

LE CORPS DU DESIR

par Max Heindel



Ière Edition en langue française - 1993
Publié en France par

THE ROSICRUCIAN FELLOWSHIP
2222 Mission Avenue, P.O. Box 713
Oceanside, CA, 92049-0713, USA
<http://www.rosicrucian.com/foreign/default.htm>

Copyright The Rosicrucian Fellowship 2000



NOTES SUR MAX HEINDEL

Max Heindel, Initié et Messenger de l'Ordre de la Rose-Croix naquit au Danemark, le 23 juillet 1865. Il fut ingénieur d'un des grands navires de la "Cunard Line", et immigra finalement aux Etats-Unis.

En 1905, il s'intéressa vivement à la métaphysique, et consacra quelques années à un travail sérieux de recherche des Vérités spirituelles.

En 1907, lors d'une visite en Allemagne, un Frère de l'Ordre de la Rose-Croix-qui devint son Instructeur-prit contact avec lui dans les mondes spirituels. Il fut instruit dans le Temple éthérique de la Rose-Croix afin de recevoir les Enseignements Esotériques qui sont contenus dans la Cosmogonie des Rose-Croix, livre qu'il publia au mois de novembre 1909.

Il fonda The Rosicrucian Fellowship en août 1909, et passa les années suivantes-jusqu'au 6 janvier 1919, date de son départ pour les mondes spirituels-à écrire, à faire des conférences et à organiser le Siège international de The Rosicrucian Fellowship, à Oceanside, en Californie, aux U.S.A. Il diffusa les Enseignements du Christianisme Esotérique, qui prépareront l'humanité pour l'Ere du Verseau qui verra toutes les nations réunies en une Fraternité Universelle.



LE SYMBOLISME ROSICRUCIEN

"Les symboles divins qui ont été donnés à l'humanité au fil du temps nous parlent en cet endroit de notre cour qui "connaît" la vérité, et ils éveillent notre conscience aux idées divines qui sont entièrement au-delà des mots . - Max Heindel.

L'emblème de l'école préparatoire de l'Ordre de la Rose-Croix est l'un de ces symboles; dans son intégralité, il représente Dieu en manifestation. Il donne la clé de l'évolution passée de l'homme, celle de son actuelle constitution et de son développement futur, de même que la méthode de réaliser ce dernier.

Le fond bleu représente le Père; l'étoile dorée symbolise le Christ né en l'aspirant à la vie supérieure, et il irradie par les cinq pointes qui sont la tête et les quatre membres; les roses rouges indiquent la purification de la nature-désir humaine sur la croix de la matière - le sang de l'aspirant lavé de la passion. La rose blanche symbolise la pureté du cour, et aussi le larynx avec lequel - lorsqu'il aura été purifié - l'humanité prononcera le Verbe Créateur. La rose blanche représente le corps dense. L'étoile dorée symbolise le Vêtement Nuptial d'Or (MATTHIEU 22:1-14)- le corps vital, ou corps de l'âme, que chaque Esprit construit au cours de vies de pureté et de service.

Une autre lecture de ce symbolisme montre que la croix indique aussi les trois vagues de vie des plantes, des animaux et des humains. La partie inférieure de la croix représente le règne végétal nourri par les racines grâce aux courants spirituels de la Terre; l'homme, la partie supérieure, reçoit les courants spirituels du Soleil par la tête; les animaux sont nourris par les courants spirituels horizontaux qui entourent la Terre.

La lampe de la sagesse et le cour montrent les deux courants de l'humanité en évolution: ceux qui suivent le Sentier de l'intellect, ou corps mental (occultisme), et ceux qui suivent le sentier du cour (mysticisme). Il n'y a pas de contradiction dans la Nature; c'est pourquoi l'intellect et le cour devront s'unir. L'union finale du cour et de l'intellect signifiera l'Homme Parfait.

Au bas de la page, des deux côtés, se trouve la fleur-de-lis: l'emblème de la Trinité - Père, Fils et Saint-Esprit - mais comme seuls le Père et le Saint-Esprit étaient actifs à l'époque représentée ici, il n'y a que deux pétales colorés en rouge, couleur symbolisant l'énergie.

Nous voyons les êtres créés sous forme de deux courants qui montent; ils disposent de deux véhicules: le corps dense et le corps vital; mais après un certain temps, le corps du désir est ajouté: il est indiqué par la couleur rouge qui apparaît dans le flux ascendant.

Bien que chacun des deux courants semble être identique extérieurement, ils sont profondément différents. Le courant de gauche est connu dans notre littérature Rosicrucienne sous le nom de Fils de Caïn. Ils sont emplis d'énergie positive et sont les constructeurs du

monde, les enfants de lumière - phree messen, - qui se taillent un chemin dans la vie, sont heureux de rencontrer des obstacles car ils savent que ceux-ci renforcent leur caractère; ils travaillent avec l'intelligence ainsi que l'indique la lampe dont sortent neuf rayons, montrant ainsi le Sentier dynamique et positif choisi par l'étudiant en ésotérisme. Le courant de droite développe le côté cour de la vie, et la flamme divine qui sort de celui-ci n'a que huit rayons montrant par là un Sentier passif ou négatif, car ceux qui le suivent désirent avoir un guide, quelqu'un qu'ils puissent suivre, qu'ils puissent adorer; ce sont les hommes d'église du monde qui suivent les enseignements de leurs chefs.

Chacun des deux courants montent conjointement jusqu'au moment où les Etres sages et aimants qui guident l'évolution décident qu'en vue de hâter le progrès, il est nécessaire que les deux courants s'unissent; leur plan est que cette union s'accomplisse grâce à un Temple, édifié pour les adorateurs par les constructeurs, et que les deux courants s'unissent dans une Mer de Fonte Mystique (II CHRONIQUES 2:7; 4:2-6). Nous pouvons voir cette impulsion merveilleuse grâce au calice qui s'élève de chacun des courants et qui est empli du vin rouge de vie. Vous pouvez en lire l'histoire dans la construction du Temple de Salomon. Conformément à la légende maçonnique, ce plan fut déjoué par les activités des Fils de Seth - représentés par le courant de droite. Après cela, chaque courant reprend son ascension, encore plus éloigné de l'autre que par le passé.

Une situation sérieuse est maintenant montrée, dans laquelle il semble que certains se laissent complètement distancer par le fait du matérialisme. Cependant la compétition se poursuit entre l'homme d'église et le savant, entre le mystique et l'occultiste, chacun continuant à fouler son propre Chemin, tout à fait indépendamment de l'autre. Les guides spirituels voient un grand danger pour l'avenir, dans cette emprise du matérialisme. Afin d'éviter que le plan de l'évolution ne soit mis en échec, une grande destruction de corps humains est autorisée, comme si, pour un temps, l'humanité allait être supprimée de la surface de la Terre. Voyez l'interruption dans chacun des deux courants. Mais cette calamité a l'effet désiré. Car ensuite nous voyons à nouveau une grande force dans les deux courants qui se tournent effectivement l'un vers l'autre avant de s'unir en un seul courant. Au milieu du bas de page, nous trouvons un autre symbole, si petit, que vous n'y avez peut-être pas prêté attention. C'est une petite croix noire qui représente le corps dense. Le sommet de la croix s'élargit et l'on peut y voir le cour. Le cour et la tête se sont unis et un rayon en résulte de chaque côté: c'est le corps de l'âme (I CORINTHIENS 5:40-49).

Un autre emblème occupe le centre de la page - la Rose-Croix. La partie inférieure représente la vie de la plante qui tire sa substance par ses racines. A un moment de notre évolution, nous étions à ce stade végétal. La partie horizontale de la croix est l'emblème de notre passage par le stade animal, avec une épine dorsale horizontale; la partie supérieure est le symbole de l'intellect qui est l'attribut humain; et l'étoile rayonnante représente la Robe Nuptiale d'Or, ou corps de l'âme, qui fera de nous des êtres divins.

AVANT - PROPOS

L'homme, Esprit intérieur, dispose, à son stade actuel de développement, de quatre véhicules au moyen desquels il fonctionne: ce sont le corps dense, le corps vital, le corps du désir et l'intellect. Bien que ces véhicules soient étroitement reliés et s'affectent les uns les autres, il est nécessaire que le lecteur, pour comprendre vraiment leurs fonctions et leurs possibilités, étudie chacun d'eux séparément et en détail. Pour faciliter une telle étude, les données de Max Heindel concernant le corps du désir, ont été groupées et publiées sous forme de livre pratique. Il s'agit donc d'une compilation.

Le corps du désir de l'homme est son véhicule des sentiments, désirs, souhaits et émotions. Il est responsable de toutes ses actions, se grisant dans le mouvement. S'il n'est pas mis en bride, il fait faire au corps toutes les choses inutiles et insignifiantes qui nuisent tant à la croissance de l'âme. Cependant ce tempérament qui est une si grande menace lorsqu'il domine, peut être aussi efficace pour le service à autrui s'il est convenablement dirigé. Le tempérament du corps du désir doit donc être maîtrisé, mais en aucune manière tué.

C'est pourquoi les Enseignements de la Sagesse Occidentale mettent l'accent sur la transmutation des désirs inférieurs en désirs élevés, au moyen du service à autrui motivé par la dévotion à des idéaux élevés. Cela engendre l'Ame Emotionnelle, nourriture essentielle à l'Esprit en évolution.

Note de traduction: le mot anglais Life Spirit , propre à notre enseignement Rosicrucien a toujours été traduit par Esprit Vital; nous reprenons ici la traduction exacte de ce terme: Esprit de Vie. Il en est de même pour Life Ether, traduit par Ether Vital et dont la traduction correcte est Ether Vie (cf. éther lumière).

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS..... 7

PARTIE I - LE MONDE DU DESIR PLANETAIRE

CHAPITRE I: Sa relation avec le minéral, le végétal, l'animal et l'homme..... 15

PARTIE II - ORIGINE ET DEVELOPPEMENT DU CORPS DU DESIR DE L'HOMME

CHAPITRE II: Durant les Sept Périodes..... 27

PARTIE III - LE CORPS DU DESIR DE L'HOMME DANS LE MONDE PHYSIQUE

CHAPITRE III: De l'enfance à la puberté..... 39

CHAPITRE IV: Apparence et fonctions..... 45

CHAPITRE V: Effet des émotions sur la forme et la couleur..... 53

CHAPITRE VI: Influence de la pensée.....63

CHAPITRE VII: Sa relation avec la conscience.....69

CHAPITRE VIII: Pendant le sommeil.....75

PAGE 10

PARTIE IV-LE CORPS DU DESIR DE L'HOMME DANS LES MONDES INVISIBLES

CHAPITRE IX: Au moment de la mort..... 83

CHAPITRE X: Causes de la mortalité infantile..... 87

CHAPITRE XI: Le Purgatoire..... 95

CHAPITRE XII: Esprits liés à la Terre et leurs proies..... 119

CHAPITRE XIII: La Région limitrophe..... 127

CHAPITRE XIV: Le Premier Ciel..... 131

CHAPITRE XV: Le Deuxième Ciel..... 135

CHAPITRE XVI: En voie de renaissance..... 139

PARTIE V-SPIRITUALISATION DU CORPS DU DESIR DE L'HOMME

CHAPITRE XVII: Les Etres supérieurs comme facteurs d'évolution.....145

CHAPITRE XVIII: Instabilité du corps du désir.....153

CHAPITRE XIX: Préparation à la vie supérieure.....161

BIBLIOGRAPHIE.....181

ETUDIEZ AVEC NOUS.....183

PARTIE I: LE MONDE DU DESIR PLANETAIRE

CHAPITRE I: SA RELATION AVEC LE MINERAL, LE VEGETAL, L'ANIMAL ET L'HOMME

Dans les Enseignements Rosicruciens, l'Univers est divisé en sept Mondes, ou sept états différents de matière; ce sont:

1. Le Monde de Dieu. 2. Le Monde des Esprits Vierges. 3. Le Monde de l'Esprit Divin. 4. Le Monde de l'Esprit de Vie. 5. Le Monde de la Pensée. 6. Le Monde du Désir. 7. Le Monde Physique.

Cette division n'est pas arbitraire, mais nécessaire parce que la substance de chacun de ces Mondes est soumise à des lois qui sont pratiquement inopérantes dans les autres. Par exemple, dans le Monde Physique la matière est soumise à la gravitation et aux phénomènes de contraction et d'expansion. Dans le Monde du Désir, il n'y a ni chaleur, ni froid, et les formes lèvitent aussi facilement qu'elles gravitent. La distance et le temps sont aussi des facteurs qui gouvernent l'existence dans le Monde Physique, alors qu'ils sont pour ainsi dire inexistant dans le Monde du Désir.

PAGE 16: TABLEAU 2. Les Sept Mondes.

LES SEPT MONDES		
Comprend 7 Régions		
MONDE DE DIEU		
MONDE DES ESPRITS VIERGES	Ce monde comprend 7 Régions et il est la demeure des Esprits Vierges quand ils ont été différenciés en Dieu avant leur pénétrage à travers la matière.	Véhicules de l'homme
MONDE DE L'ESPRIT DIVIN	Ce monde comprend 7 Régions et il est la demeure de la plus haute influence spirituelle dans l'homme.	Esprit Divin
MONDE DE L'ESPRIT VITAL	Comprend 7 Régions et il est la demeure du deuxième aspect du triple esprit dans l'homme.	Esprit Vital
RÉGION DE LA PENSÉE ABSTRAITE	La 7 ^e Région contient fidèle germe de la forme dans les minéraux, les plantes, les animaux et l'homme. La 6 ^e Région contient fidèle germe de la vie dans les plantes, les animaux et l'homme. La 5 ^e Région contient fidèle germe des désirs et des émotions dans les animaux et l'homme; elle est la demeure du troisième aspect de l'esprit dans l'homme.	Esprit Humain
RÉGION DE LA PENSÉE CONCRÈTE	La 4 ^e Région contient les forces archétypales et l'intellect humain. Elle est le point focal au travers duquel l'esprit se réfléchit dans la matière. La 3 ^e Région: archétypes des désirs et des émotions. La 2 ^e Région: archétypes de la vitalité universelle. La 1 ^{re} Région: archétypes de la forme.	Intellect
MONDE DU DESIR	7 ^e Région: Pouvoir de l'âme 6 ^e Région: Lumière de l'âme 5 ^e Région: Vie de l'âme 4 ^e Région: Sentiments 3 ^e Région: Souhaits 2 ^e Région: Impressions 1 ^{re} Région: Passions et vils désirs	Attraction Indifférence Répulsion Corps du Désir
RÉGION ÉTHÉRIQUE	7 ^e Région: Éther réflécheur, mémoire 6 ^e Région: Éther-lumière, perception sensorielle 5 ^e Région: Éther vital, reproduction 4 ^e Région: Éther chimique, assimilation et élimination.	Corps Vital
RÉGION CHIMIQUE	3 ^e Région: Gaz 2 ^e Région: Liquides 1 ^{re} Région: Solides.	Corps Physique

La matière de ces Mondes varie aussi en densité; le Monde Physique étant le plus dense des sept. Chaque Monde est divisé en sept régions ou subdivisions de la matière.

La matière-désir existe sous sept états correspondant aux sept subdivisions ou Régions du Monde du Désir, et les désirs y prennent forme. Comme la Région Chimique est le domaine de la forme, la Région Ethérique celui des forces qui entretiennent les activités de la vie dans les formes et rendent celles-ci capables de vivre, de se mouvoir et de se reproduire, de même les forces du Monde du Désir agissent sur le corps dense vivifié et le poussent à l'action dans un sens ou dans l'autre.

S'il n'y avait que les activités des Régions Chimique et Ethérique du Monde Physique, il y aurait bien des formes douées de vie, capables de se mouvoir et de se reproduire, mais sans que rien ne les y invite. Cette impulsion est donnée par les forces cosmiques actives dans le Monde du Désir., et sans leur activité qui "joue" à travers chaque fibre du corps vitalisé, le poussant à agir dans une direction ou l'autre, il n'y aurait ni expérience, ni croissance morale. Les fonctions des divers Ethers assureraient simplement l'entretien, la croissance et la reproduction de la forme; car ce n'est que pour répondre aux besoins de croissance spirituelle que les formes évoluent vers des états élevés. Ainsi, nous reconnaissons immédiatement la grande importance de ce monde de la Nature.

Les désirs, les souhaits, les passions et les sentiments trouvent leur expression dans la substance des différentes régions du Monde du Désir, de même que la forme et les traits du visage sont modelés dans la Région Chimique du Monde Physique. Ils prennent des formes qui durent plus ou moins longtemps, selon l'intensité du désir, du souhait ou du sentiment qui les a suscités.

Dans le Monde du Désir, la distinction entre les forces et la matière n'est pas aussi marquée, ni aussi apparente que dans le Monde Physique. On pourrait presque dire que les idées de force et de matière y sont identiques ou interchangeables. Il n'en est pas tout à fait ainsi, mais nous pouvons dire néanmoins que, dans une certaine mesure, le Monde du Désir est composé de force-matière.

Quand on parle de la matière du Monde du Désir, il est exact de dire qu'elle est d'un degré moins dense que celle du Monde Physique, toutefois nous en aurions une conception erronée si nous imaginions que c'est une substance physique plus subtile.

La montagne ou la pâquerette, l'homme, le cheval, l'oiseau ou un morceau de fer sont composés en dernière analyse de la même substance atomique; nous ne disons pas, pourtant, que la pâquerette est une forme plus subtile du fer. De même, il est impossible d'expliquer par des mots la modification-ou la différence-subie par la matière quand, de l'état physique, elle est transmuée en matière-désir. Si cette substance n'était pas différente de la matière physique, elle serait soumise aux lois du Monde Physique, ce qui n'est pas le cas.

L'inertie ou la tendance d'un corps à conserver le statu quo est la loi opérant dans la Région Chimique. Une certaine quantité de force est nécessaire pour vaincre cette inertie et mettre en mouvement un corps au repos ou encore pour arrêter un corps en mouvement. Il n'en est pas ainsi pour la substance du Monde du Désir. Cette matière est presque vivante. Elle est constamment en mouvement, fluide, prenant avec une facilité et une rapidité inconcevables toutes

les formes imaginables ou inimaginables; simultanément, elle brille et scintille sans arrêt, passant par des milliers de teintes et de nuances ; il n'existe rien de comparable parmi les choses que nous connaissons dans notre état physique de conscience.

PAGE 19

Quelque chose qui ressemble vaguement à l'action et à l'apparence de cette matière est le chatoiement des couleurs sur une coquille de nacre que l'on fait miroiter, au soleil, et que l'on placerait au soleil puis à l'ombre.

Tel est le Monde du Désir, un monde de lumière et de couleur changeantes, où les énergies des animaux et de l'homme se mêlent à celles d'innombrables Hiérarchies d'êtres spirituels qui ne se manifestent pas dans notre Monde Physique, mais qui sont aussi actifs dans le Monde du Désir que nous le sommes ici-bas.

Les forces émanant de cette immense légion d'Etres divers modèlent la substance sans cesse changeante du Monde du Désir en formes innombrables et variées, d'une durabilité plus ou moins grande, suivant l'énergie dynamique de l'impulsion qui leur a donné naissance.

Les trois Mondes de notre planète (Monde de la Pensée, Monde du Désir et Monde Physique) sont actuellement le champ d'évolution d'un certain nombre de règnes parvenus à des degrés divers de développement. Nous ne nous occupons pour le moment que de quatre d'entre eux: les règnes minéral, végétal, animal et humain.

Ces quatre règnes, ou groupes de vie en évolution, sont en relation avec les trois Mondes de différentes manières, selon les progrès faits par eux à l'école de l'expérience.

Pour manifester des sentiments et des émotions, il est nécessaire d'avoir un véhicule composé de la substance du Monde du Désir.

Il est nécessaire d'avoir un corps vital, un corps du désir, etc., distincts pour exprimer les qualités inhérentes à chaque monde parce que les atomes des Mondes du Désir et de la Pensée, et même ceux des mondes supérieurs, interpénètrent les minéraux aussi bien que le corps dense. Si l'interpénétration de l'éther planétaire, éther qui enveloppe les atomes du minéral, suffisait à les rendre capables de sentir et de se reproduire, son interpénétration par le Monde de la Pensée Planétaire suffirait de même à leur donner la faculté de penser. Cela ne peut se faire parce qu'il leur manque un véhicule distinct.

PAGE 20

Seul l'éther planétaire interpénètre les minéraux, ils n'ont donc pas de croissance individuelle. L'éther chimique, le plus dense des quatre, est le seul qui soit actif dans les minéraux. Les forces chimiques à l'œuvre dans les minéraux sont dues à l'activité de cet éther, d'où leurs propriétés chimiques.

Ayant noté les relations des quatre règnes avec la Région Ethérique du Monde Physique, nous allons maintenant étudier les relations de ces quatre règnes avec le Monde du Désir.

Là nous découvrons que ni les minéraux, ni les plantes n'ont de corps du désir distinct. Ils sont seulement pénétrés par le corps du désir planétaire, le Monde du Désir. Faute de posséder ce véhicule distinct, fait de substance du Monde du Désir, ni les végétaux, ni les minéraux ne peuvent avoir de sentiments, de désirs et d'émotions, toutes facultés inhérentes à ce monde. Quand on brise une pierre, elle n'éprouve pas de sensation; mais on aurait tort de croire que ce

fait ne cause aucune sensation ailleurs. C'est là un point de vue matérialiste ou celui de la foule mal informée. L'occultiste sait qu'il n'y a pas d'action, grande ou petite, qui ne soit ressentie à travers l'univers, et quoique la pierre ne puisse éprouver de sensation, parce qu'elle n'a pas de corps du désir distinct, l'Esprit de la Terre, Lui, en éprouve une, parce que la pierre est pénétrée par le corps du désir de la Terre. Quand un homme se coupe le doigt, celui-ci, qui n'a pas de véhicule du désir propre, ne ressent pas de douleur, mais l'homme l'éprouve, parce que c'est son corps du désir qui pénètre le doigt. Lorsqu'une plante est arrachée par la racine, l'Esprit de la Terre le sent, de même qu'un homme sent qu'on lui arrache un cheveu. Notre Terre est un corps vivant, doué de sentiment, et toutes les formes qui n'ont pas de corps du désir distinct par lequel leur Esprit puisse expérimenter des sentiments, sont incluses dans le corps du désir de la Terre qui, lui, est doué de sentiment. Quand on brise une pierre, quand on cueille une fleur, cela fait plaisir à la Terre, tandis que si on arrache des plantes par la racine, cela lui fait mal.

PAGE 21

La plante n'a pas de corps du désir distinct, et n'éprouve donc pas de passion. Elle dresse chastement vers le soleil son organe créateur, la fleur, objet de beauté et de délice.

Chez l'homme le corps du désir individuel cause inévitablement passion et désir à moins de le dompter par d'autres moyens. Il est, au sens propre et figuré, une inversion de la chaste plante, car il est passionné et tourne son organe de reproduction vers la terre et le cache. La plante absorbe sa nourriture par la racine, l'homme prend la sienne par la tête. L'homme inhale l'oxygène donneur de vie, et exhale l'oxyde de carbone mortel. La plante respire cet oxyde de carbone, en extrait le poison et redonne le principe vitalisant à l'homme.

Le Monde Planétaire vibre dans le corps dense et dans le corps vital des animaux et de l'homme, de la même manière qu'il pénètre les minéraux et les plantes; les premiers ont en outre un corps du désir distinct qui leur permet d'éprouver des désirs des émotions et des passions. Il y a toutefois une différence entre l'homme et l'animal. Le véhicule du désir de l'animal est entièrement construit de la substance des Régions les plus denses de ce monde, tandis que chez les races humaines, même les plus primitives, il entre un peu de matière des régions supérieures dans la composition du corps du désir. Les sentiments des animaux et des races les moins élevées de l'humanité sont presque entièrement bornés à la satisfaction des désirs et des passions qui trouvent leur expression dans la substance des plans inférieurs du Monde du Désir.

Le corps du désir a son siège dans le foie, comme le corps vital a le sien dans la rate.

Les créatures à sang chaud sont les plus avancées, et elles éprouvent des sentiments, des passions et des émotions et s'efforcent de satisfaire leurs désirs dans le monde extérieur; elles ne se contentent pas de végéter, mais elles vivent réellement; chez elles les courants du corps du désir vont continuellement du foie vers la

PAGE 22

périphérie de l'ovoïde en lignes recourbées, puis retournent au foie en tourbillons comme l'eau en ébullition s'éloigne continuellement de sa source pour y revenir, après avoir achevé son cycle.

Les plantes sont dépourvues de ce principe d'impulsion et d'énergie; aussi ne peuvent-elles manifester la vie et se mouvoir comme le font les organismes plus développés.

Partout où il y a vitalité et mouvement, mais pas de sang rouge, il n'existe pas de véhicule du désir distinct. L'être est simplement dans un stade de transition de la plante à l'animal; par suite, il est entièrement sous la domination de l'Esprit-groupe.

Les animaux qui ont un foie et dont le sang est froid et rouge, possèdent un corps du désir distinct; l'Esprit-groupe en dirige les courants vers l'intérieur, parce que chez eux-un poisson ou un reptile par exemple-l'Esprit individuel est entièrement en dehors du corps dense.

Quand l'organisme a évolué jusqu'au point où l'Esprit distinct peut commencer à pénétrer ses véhicules (Esprit individualisé), celui-ci commence alors à diriger les courants vers l'extérieur, ce qui marque le début du sang chaud et de l'existence caractérisée par les passions. C'est donc le sang rouge et chaud, circulant dans le foie d'un organisme suffisamment évolué pour être la demeure d'un Esprit intérieur, dirigeant par son dynamisme les courants de la matière-désir vers l'extérieur qui permet à l'animal et à l'homme de manifester des désirs et des passions. L'esprit des animaux n'habite pas encore entièrement ses véhicules. Les mammifères actuels qui, dans leur stade animal, ont acquis le sang rouge et chaud, sont capables d'éprouver dans une certaine mesure des désirs et des émotions.

L'esprit de l'animal n'a atteint encore dans son évolution que le Monde du Désir. Cet esprit n'a pas évolué au point de pouvoir "pénétrer" dans un corps dense. Par suite, les animaux n'ont pas d'esprit individuel intérieur, mais un Esprit-groupe qui les dirige du dehors. Ils possèdent les trois corps, dense, vital et du désir,

PAGE 23

mais l'Esprit-groupe qui les gouverne se trouve à l'extérieur. Le corps vital et le corps du désir des animaux ne coïncident pas encore complètement avec le corps dense, particulièrement en ce qui concerne la partie correspondant à la tête.

Toutes les formes sont poussées à l'action par le désir; l'oiseau et l'animal rôdent à l'aventure dans l'air et sur terre à la recherche de leur nourriture et d'un abri ou dans le but de se multiplier; l'homme est également poussé par ces désirs, mais des aspirations plus élevées l'incitent aussi à faire des efforts, et en plus le désir de se mouvoir rapidement le pousse à construire des machines à vapeur et autres mécaniques qui obéissent à sa volonté.

Si les montagnes ne recelaient pas de fer, l'homme ne pourrait pas construire de machines. Si le sol ne contenait pas d'argile la structure osseuse du squelette n'existerait pas, et s'il n'y avait pas de Monde Physique, avec ses solides, ses liquides et ses gaz, notre corps dense n'aurait jamais pu être. En raisonnant de la même manière, il est donc évident que sans le Monde du Désir et sa matière-désir, nous ne pourrions pas exprimer nos sentiments, nos émotions et nos souhaits. Une planète composée seulement des matériaux que nous percevons avec nos yeux physiques ne pourrait être que la demeure des plantes, qui croissent inconsciemment, mais ne possèdent aucun désir de croître. Dans ce cas, les règnes humain et animal ne sauraient exister.

L'animal et l'homme ont tous deux un corps du désir et sont également animés par les sentiments jumeaux et les forces jumelles. Une tigresse dans la jungle passera près d'un morceau de pain avec indifférence, mais sera intéressée par son possesseur. Son intérêt éveillera la force d'attraction, cependant qu'elle cherchera à le tuer. L'acte destructeur n'est ni la fin, ni le but, mais seulement un pas nécessaire vers l'assimilation.

Si la tigresse épie un autre animal de proie qui a des visées sur ce qu'elle considère comme son butin, elle y prendra également intérêt; mais dans ce cas le sentiment d'intérêt éveillera la force de répulsion; et si un combat, s'ensuit, la destruction de son adversaire sera une fin en elle-même. Dans le cas ci-dessus, et dans les cas où les désirs animaux de l'homme sont en jeu, les forces jumelles et les sentiments jumeaux agissent de même, mais il y a une différence capitale dans la composition des corps du désir de l'homme ou de l'animal.

Le corps du désir d'un animal est composé seulement de matière des quatre régions inférieures du Monde du Désir; aussi n'est-il capable d'éprouver que les désirs animaux de se nourrir, de s'abriter, etc.. Un saint éprouverait le plus vif remords d'avoir par inadvertance dit un mot trop vif; la tigresse n'est pas troublée par le sens du mal, bien qu'elle tue chaque jour. La raison en est que le corps du désir de l'homme est composé de la matière de l'ensemble des sept régions du Monde du Désir, ce qui le rend capable de sentiments plus élevés que l'animal.

PARTIE II : ORIGINE ET DEVELOPPEMENT DU CORPS DU DESIR DE L'HOMME

CHAPITRE II: DURANT LES SEPT PERIODES

Le plan de l'évolution s'accomplit dans les Cinq Mondes au cours de sept grandes Périodes de Manifestation, pendant lesquelles l'Esprit Vierge, ou la vie en évolution, devient d'abord un homme, puis, plus tard un Dieu.

Dans la terminologie Rosicrucienne, les noms des sept Périodes sont: 1. La Période de Saturne - 2. La Période du Soleil - 3. La Période de la Lune - 4. La Période de la Terre - 5. La Période de Jupiter - 6. La Période de Vénus - 7. La Période de Vulcain.

Nous sommes déjà passés par les trois premières Périodes (Période de Saturne, Période du Soleil et Période de la Lune). Nous sommes maintenant dans la quatrième période ou Période de la Terre.

Quand elle prendra fin, notre Globe passera avec nous par les conditions des Périodes de Jupiter, de Vénus et de Vulcain, avant la fin du grand Jour septenaire de Manifestation, où tout ce qui est, sera résorbé dans l'Absolu pour un temps de repos et d'assimilation des fruits de notre évolution, après laquelle toutes choses émaneront à nouveau, en vue d'un développement ultérieur plus élevé, à l'aube d'un autre Grand Jour de Manifestation.

Les trois Périodes et demie par lesquelles nous sommes déjà passés ont été employées à préparer nos véhicules actuels et notre conscience actuelle. Les trois périodes et demie devant nous seront consacrées au perfectionnement de ces divers véhicules et à l'expansion de notre conscience jusqu'à ce qu'elle atteigne un degré voisin de l'omniscience.

Nous avons vu que l'homme est un organisme très complexe; il comprend:

1) Le Corps Dense, qui est son instrument dans l'action;

- 2) Le Corps Vital, milieu de "vitalité" qui rend l'action possible;
- 3) Le Corps du Désir, d'où vient le désir qui nous pousse à l'action;
- 4) Le Mental, frein pour les impulsions, qui donne un but à l'action;
- 5) L'Ego, qui agit et recueille l'expérience tirée de l'action.

L'Esprit Humain et le corps du désir ont commencé leur évolution durant la Période de la Lune et sont ainsi spécialement sous la tutelle du Saint-Esprit.

L'étude de la Cosmogonie des Rose-Croix nous apprend que notre corps du désir a été généré au cours de la Période de la Lune. Si vous voulez avoir une image mentale des choses telles qu'elles étaient alors, prenez une illustration du fœtus, tel qu'on le représente dans les traités d'anatomie.

PAGE 29

On y distingue trois parties principales, le placenta, rempli du sang maternel, le cordon ombilical qui transporte ce courant de vie et le fœtus lui-même qui est nourri depuis son état embryonnaire jusqu'à sa maturité. Imaginez maintenant, à cette époque lointaine, le firmament comme un immense placenta auquel seraient suspendus des milliards de cordons ombilicaux pourvus chacun de son appendice fœtal. A travers la famille humaine entière, alors en devenir, circulait l'essence une et universelle du désir et de l'émotion engendrant en tous les impulsions à l'action, qui sont actuellement manifestes dans chacune des phases du travail dans le monde. Ces cordons ombilicaux et ces appendices fœtaux avaient été modelés dans l'humide substance-désir par les émotions des Anges lunaires, tandis que les courants ardents qui s'efforçaient d'éveiller la vie latente en l'humanité alors en formation, furent engendrés par les martiaux Esprits Lucifer. La couleur de cette première et lente vibration qu'ils ont mise en mouvement dans cette substance-désir émotionnelle était rouge.

Pendant la Période de la Lune, il devint nécessaire de reconstruire le corps dense pour qu'il devienne capable d'être pénétré par le corps du désir, et de développer aussi un système nerveux, des muscles, des cartilages et un squelette rudimentaire. Cette reconstruction a été l'œuvre de la Révolution de Saturne de la Période de la Lune.

Durant la deuxième Révolution, ou Révolution du Soleil, le corps vital a également été modifié, afin de le rendre capable d'être pénétré par un corps du désir, et aussi de s'adapter au système nerveux, aux muscles et au squelette, etc.. Les Seigneurs de la Sagesse, qui avaient été à l'origine du corps vital, ont aussi aidé les Seigneurs de l'Individualité dans ce travail.

PAGE 30

C'est de cette substance humide (au cours de la Période de la Lune) que fut construit le corps le plus dense de ces "Hommes d'Eau". La forme-pensée du corps dense s'était consolidée en un gaz humide et la forme-pensée de notre corps vital actuel était descendue dans le Monde du Désir. Il était formé de matière-désir. A ce corps double s'ajouta, pendant la Période de la Lune, la forme-pensée de notre corps du désir actuel, et les Séraphins éveillèrent le troisième aspect de l'Esprit-Vierge: "l'Esprit Humain". L'Esprit Vierge devint ainsi un "Ego"; aussi, à la fin de la Période de la Lune, l'homme en devenir possédait donc un Esprit triple et un corps triple .

Nous voyons ainsi qu'à la fin de la Période de la Lune, l'homme possédait un corps triple, à des degrés divers de développement et, qu'il avait le germe de l'Esprit triple. Il avait un corps

dense, un corps vital et un corps du désir, l'Esprit Divin, l'Esprit de Vie et l'Esprit Humain. Il ne lui manquait plus que le chaînon qui devait les relier.

A la fin de la Période de la Lune, ces classes possédaient les véhicules tels qu'ils sont indiqués au tableau 12 (Cosmogonie des Rose-Croix: Les diverses vagues de vie qui évoluent dans les 4 règnes de la Terre), et ont commencé avec eux leur évolution au début de la Période de la Terre. Pendant le temps qui s'est écoulé depuis cette époque, le règne humain a développé le trait d'union de l'intellect et il a acquis par ce moyen l'entière conscience à l'état de veille. Les animaux ont obtenu un corps du désir; les plantes un corps vital; les retardataires de la vague de vie qui est entrée en évolution dans la Période de la Lune ont échappé à la dure et immobile condition des formations rocheuses, et aujourd'hui leurs corps denses forment nos terres meubles; tandis que la vague de vie, entrée en évolution dans la Période de la Terre forme les roches et les pierres les plus dures.

PAGE 31

Tous les membres de la classe 2 dont le corps du désir pouvait être divisé en deux parties (comme c'était le cas pour tous ceux de la classe 1), étaient aptes à devenir des véhicules humains et c'est pourquoi on les fit passer dans le groupe humain.

Nous devons bien nous rappeler que, dans les paragraphes qui précèdent, nous traitons de la Forme et non pas de la Vie qui habite la forme. L'instrument doit être adapté à la vie qui l'habitera. Les êtres de la classe 2, dans les véhicules desquels la division du corps du désir pouvait se faire, ont été élevés au règne humain, mais ils ont reçu l'Esprit intérieur plus tard que les êtres de la classe 1. Aussi ne sont-ils pas aussi développés que cette classe 1. Ils constituent, par conséquent, les races inférieures de l'humanité.

Ceux dont le corps du désir ne pouvait être divisé ont été placés dans la même catégorie que les classes 3a et 3b. Ce sont nos anthropoïdes actuels. Ils peuvent encore rejoindre notre évolution s'ils progressent suffisamment avant le point critique déjà mentionné, placé vers le milieu de la Cinquième Révolution de la Période de la Terre. S'ils ne nous rejoignent pas à cette époque, ils auront perdu contact avec notre évolution.

Nous avons dit que l'homme avait construit son triple corps avec l'aide d'êtres qui lui étaient supérieurs, mais dans la Période précédente, il n'y avait pas de pouvoir de coordination; l'Esprit triple, l'Ego, était séparé et distinct de ses véhicules. Le moment était venu maintenant d'unir l'Esprit et le corps.

Chez ceux dont le corps du désir avait pu être divisé, la partie supérieure a commencé à dominer quelque peu la partie inférieure, ainsi que le corps dense et le corps vital. Elle formait une sorte d'âme animale, à laquelle l'Esprit pouvait s'unir au moyen du trait d'union de l'intellect. Là où cette division du corps du désir ne put se faire, le véhicule fut abandonné aux désirs et passions sans frein, et ne put, de ce fait, servir de véhicule à l'intérieur duquel l'Esprit pouvait résider.

PAGE 32

Aussi l'a-t-on placé sous la tutelle d'un Esprit-groupe qui le dirigeait de l'extérieur. Il est devenu un corps animal, et ce genre de corps a maintenant dégénéré: il est utilisé par les anthropoïdes.

Là où la division du corps du désir s'est produite, le corps dense a graduellement pris une position verticale, soustrayant ainsi la colonne vertébrale aux courants horizontaux du Monde du

Désir dans lequel l'Esprit-groupe agit sur l'animal par l'intermédiaire de la colonne vertébrale horizontale. L'Ego put alors pénétrer son corps, y travailler et s'exprimer par l'intermédiaire de la colonne vertébrale verticale, construire le larynx vertical et le cerveau pour s'exprimer dans le corps dense. Un larynx horizontal est aussi sous la domination de l'Esprit-Groupe. Il est vrai que certains animaux, tels que le perroquet, le sansonnet et le corbeau, peuvent prononcer des mots, grâce à leur larynx vertical, mais ils ne peuvent s'en servir d'une manière intelligente. L'usage des mots pour exprimer la pensée est le plus grand privilège de l'homme, et il ne peut être exercé que par une entité semblable à lui, capable de raisonner et de penser.

Pendant l'Epoque Polaire, l'homme avait acquis un corps dense comme instrument d'action. Dans l'Epoque Hyperboréenne, le corps vital lui a été ajouté pour donner la faculté de mouvement nécessaire à l'action. Dans l'Epoque Lémurienne le corps du désir fournit le stimulant pour agir.

Durant la Troisième Epoque, ou Epoque Lémurienne, l'homme fit l'expérience du corps du désir, véhicule de passions et d'émotions; l'homme était alors constitué comme les animaux d'aujourd'hui.

PAGE 33

Le lait, produit animal, fut ajouté à la nourriture de l'homme, car cette substance peut être très facilement "travaillée" par les émotions. Abel, l'homme de cette époque, est décrit comme étant un berger. Il n'est nulle part mentionné qu'il tua un animal pour se nourrir.

La Troisième Epoque, ou Epoque Lémurienne, présente des conditions de vie analogues à celles de la Période de la Lune, mais plus denses: même noyau de feu au centre de la Terre, entouré d'eau bouillante et d'une atmosphère de "brouillard de feu" à l'extérieur. C'est alors que "Dieu sépara l'eau d'avec les eaux, et l'humidité dense de la vapeur" comme le dit la Genèse: c'est là que l'homme vécut sur des îlots de croûte solide en formation, éparpillés dans l'océan de feu ou d'eau bouillante. Sa forme était alors tout à fait dense et solide, il avait un tronc et des membres et la tête commençait à se former. Le corps du désir fut ajouté, et l'homme confié à la direction des Archanges.

A une époque très reculée, quand l'homme était en contact avec les mondes "intérieurs", ces organes (le corps pituitaire et la glande pinéale) lui ont servi d'intermédiaires avec ceux-ci. Ils sont destinés à reprendre ce rôle dans une phase ultérieure de notre évolution. Ils étaient alors en relation avec le système nerveux involontaire ou sympathique pendant la Période de la Lune la dernière partie de l'Epoque Lémurienne et la première partie de l'Epoque Atlantéenne où l'homme voyait les mondes intérieurs. Des images se présentaient à lui tout à fait indépendamment de sa volonté. Les centres de perception de son corps du désir tournaient dans une direction opposée à celle des aiguilles d'une montre, ainsi que le font les centres de perception des médiums qui suivent d'une manière négative le mouvement de la terre qui tourne sur son axe dans l'autre direction. Chez la plupart des gens, ces centres de perception sont inactifs, mais un développement approprié, les fait tourner dans le sens des aiguilles d'une montre.

L'intellect a été donné à l'homme pendant l'Epoque Atlantéenne pour donner un but à l'action; mais comme l'Ego était extrêmement faible et que la nature-désir était puissante, l'intellect naissant s'est allié au corps du désir, donnant naissance à la ruse qui a été la cause de toute la perversité du deuxième tiers de l'Epoque Atlantéenne.

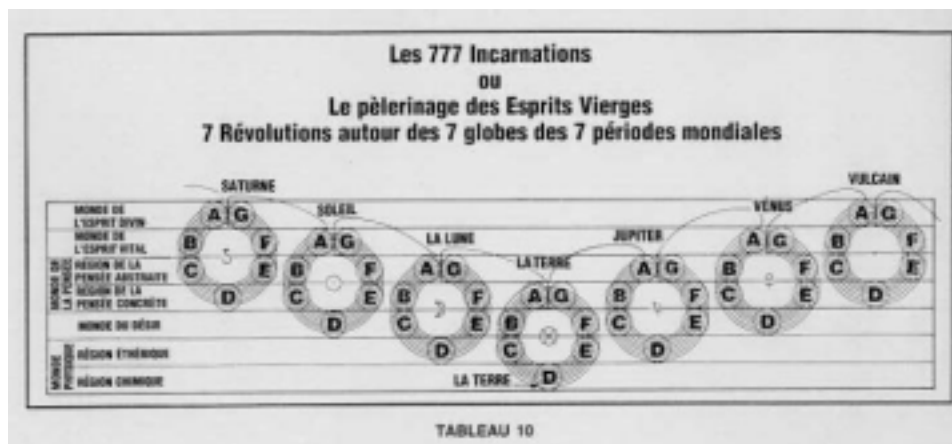
Dans un avenir très lointain, le corps du désir de l'homme sera organisé de manière aussi définie que le corps vital et le corps dense. Lorsque ce stade sera atteint, nous aurons le pouvoir de fonctionner dans le corps du désir, comme nous le faisons actuellement dans le corps dense qui est le véhicule le plus ancien et le mieux organisé - le corps du désir étant le plus récent.

Pendant l'Epoque Hyperboréenne, avant que l'homme ne possède un corps du désir, il n'y avait qu'un seul mode universel de communication, et quand le corps du désir aura été suffisamment purifié, tous les hommes seront capables de se comprendre de nouveau, car alors la différenciation en Races séparatrices aura cessé d'exister.

Le corps du désir a commencé son évolution dans la Période de la Lune; il a été reconstruit dans la Période de la Terre, il sera de nouveau modifié dans la Période de Jupiter et il atteindra la perfection dans la Période de Vénus.

Le Globe D de la Période de Vénus étant situé dans le Monde du Désir-voir tableau 10 de la Cosmogonie des Rose-Croix, ci-après-ainsi ni un corps dense, ni un corps vital ne pourraient y être utilisés comme instrument de conscience; aussi, l'essence du corps dense et du corps vital perfectionnés sera-t-elle incorporée au corps du désir parachevé, qui deviendra ainsi un véhicule d'une qualité transcendante, merveilleusement adaptable, et qui répondra si bien au moindre désir de l'Esprit intérieur que, dans l'état actuel de nos limitations, nous ne pouvons nous en faire la moindre idée.

Néanmoins, l'efficacité de ce véhicule splendide sera dépassée lorsque, dans la Période de Vulcain, son essence avec celle du corps dense et du corps vital sera ajoutée à l'intellect, qui deviendra alors le véhicule le plus élevé de l'homme, et contiendra la quintessence de tout ce qu'il y avait de meilleur dans tous les autres véhicules.



PARTIE III: LE CORPS DU DESIR DE L'HOMME DANS LE MONDE PHYSIQUE

PAGE 39

CHAPITRE III: DE L'ENFANCE À LA PUBERTE

Les véhicules du nouveau-né ne deviennent pas immédiatement actifs. Le corps dense reste impuissant pendant longtemps après la naissance.

Il en est de même des forces qui sont actives dans le corps du désir. Le sentiment passif de douleur physique est présent, alors que le sentiment d'émotion est presque complètement absent. L'enfant manifeste, bien entendu, de l'émotion pour la moindre des choses, mais cette émotion est de courte durée: elle est toute en surface.

Le corps vital de la plante construit ses feuilles les unes après les autres et porte la tige de plus en plus haut. Sans l'activité du corps du désir du Macrocosme, le corps vital poursuivrait indéfiniment son œuvre de construction; mais le corps du désir macrocosmique intervient en temps voulu et s'oppose à un excès de croissance. La force que la plante ne dépense plus pour la croissance est alors disponible pour un autre objet et sert à la construction de la fleur et de la semence. De même, après la septième année, lorsque le corps dense passe sous la domination du corps vital, ce dernier cause sa croissance rapide; mais vers la quatorzième année, le corps du désir individuel naît de la matrice du corps du désir macrocosmique et commence à travailler sur le corps dense.

PAGE 40

L'excès de croissance est alors arrêté et la force employée jusqu'ici pour le développement du corps dense devient disponible pour la reproduction, afin que la plante humaine puisse fleurir et porter des fruits. Aussi, la naissance du corps du désir individuel marque-t-elle le début de la période de puberté. A partir de ce moment, l'individu éprouve de l'attraction pour le sexe opposé, et cette attraction est spécialement active et sans restriction pendant la troisième période septennale de la vie, de la quatorzième à la vingt et unième année, parce que l'intellect qui doit servir de frein n'est pas encore né.

Il ne faut pas croire cependant que lorsque le petit corps de l'enfant est né le processus de la naissance est achevé. Le corps physique dense a eu l'évolution la plus longue et, tout comme un cordonnier expérimenté est plus habile qu'un apprenti et qu'il travaille plus vite, il en va de même pour l'Esprit qui a déjà construit de nombreux corps physiques; il est capable de construire le sien rapidement, mais le corps vital est plus récent chez l'être humain. C'est pourquoi nous sommes moins habiles à former ce véhicule. Il faut donc beaucoup plus de temps pour le bâtir avec les matériaux non utilisés lors de la formation de l'enveloppe de l'archétype, et c'est pourquoi le corps vital ne naît pas avant la septième année. C'est alors que commence la période de croissance rapide. Le corps du désir est une acquisition encore plus récente de l'homme composite et ne naît que vers quatorze ans, au moment où la nature-désir s'exprime le plus fortement pendant l'ardente jeunesse; enfin, l'intellect qui fait de l'être humain un homme naît à vingt et un ans. C'est à cet âge que la loi reconnaît à l'individu le droit de vote.

A quatorze ans, naît le corps du désir qui marque le début de l'affirmation de soi-même. Dans ses jeunes années, l'enfant se considère plutôt comme appartenant à une famille et il est plus subordonné aux désirs de ses parents que lorsqu'il a atteint quatorze ans. En voici la raison: dans la gorge du fœtus et du jeune enfant se trouve une glande appelée thymus, très grande avant la naissance et qui diminue graduellement durant les années d'enfance pour disparaître finalement à un âge variant selon les caractéristiques de l'enfant. Les anatomistes ont été intrigués par le fonctionnement de cet organe et ne sont pas encore arrivés à une conclusion définitive, mais on a suggéré qu'avant le développement des os dont la moelle est rouge, l'enfant est incapable de fabriquer son propre sang et que le thymus, en conséquence, contient une essence fournie par les parents dans laquelle l'enfant puise pendant l'enfance et la jeunesse jusqu'à ce qu'il soit capable de produire lui-même son propre sang. Cette théorie est à peu près exacte, et tant que le sang des parents coule dans l'enfant, il se considère comme étant de la famille, et non comme un Ego. Mais aussitôt qu'il commence à produire son propre sang, l'Ego s'affirme, et il possède sa propre identité, le "je". Alors arrive l'âge critique où les parents récoltent ce qu'ils ont semé. L'intellect n'est pas encore né, rien ne tient en échec la nature-désir; aussi tout dépendra de la façon dont l'enfant a été éduqué et l'exemple qu'il a reçu des parents. A ce tournant de la vie, l'assertion du soi, le sentiment du "je suis" est plus fort qu'à n'importe quel autre moment, et l'autorité devrait faire place au conseil. Les parents devraient pratiquer la plus grande tolérance car, à aucune période de l'existence, l'être humain ne ressent davantage ce besoin de sympathie que durant les sept années de quatorze à vingt et un ans, lorsque la nature-désir est puissante et non dominée.

Le corps du désir a besoin d'être protégé contre les attaques du Monde du Désir jusqu'à sa naissance, vers la quatorzième année, au moment que nous appelons la puberté. Quant au mental, il n'est pas assez mûr pour être libéré de son enveloppe protectrice avant que l'homme atteigne sa majorité à vingt et un ans. Ces périodes ne sont qu'approximatives, car chaque personne diffère des autres en ce qui concerne l'exactitude des périodes de temps, mais celles que nous donnons sont assez précises.

Nous avons vu que, quand l'Ego a terminé son temps à l'école de la vie, la force centripète de Répulsion lui fait rejeter à la mort son véhicule dense, puis le corps vital qui est le plus dense après lui. Au Purgatoire ensuite, la matière-désir la plus dense accumulée par l'Ego pour y incorporer ses désirs les plus bas, a été expurgée par cette force centrifuge. Dans les royaumes supérieurs seulement, la force d'Attraction domine et conserve le bien par action centripète, qui tend à tout attirer de la périphérie vers le centre.

C'est aussi cette force centripète d'Attraction qui gouverne pendant que l'Ego est en voie de renaissance. Nous savons que nous pouvons jeter une pierre plus loin qu'une plume. C'est pourquoi la matière la plus dense a été rejetée à l'extérieur après la mort par la force de Répulsion. Pour la même raison la matière la plus dense - dans laquelle l'Ego qui revient incorpore ses tendances au mal - est projetée en tourbillons à l'intérieur, vers le centre par la force centripète d'Attraction. Résultat: à la naissance d'un enfant tout ce qui est le meilleur et le plus pur apparaît à l'extérieur. Le mal latent ne se manifeste pas habituellement avant la naissance du corps du désir vers l'âge de quatorze ans, où les courants de ce véhicule commencent à jaillir vers

l'extérieur venant du foie. A ce moment, l'Ego commence à "vivre" sa vie individuelle et montre ce qu'il contient.

PAGE 43

Le corps du désir naît vers la quatorzième année au moment de la puberté. C'est le moment où émotions et passions commencent à exercer leur pouvoir sur les jeunes gens et jeunes filles, car la matrice de matière-désir qui protégeait auparavant le corps du désir naissant est ôtée. C'est là dans la plupart des cas un temps d'épreuves; il est bon pour l'adolescent d'avoir appris à considérer avec respect ses parents et ses maîtres, car il puisera en eux la force de résister à l'assaut des émotions. S'il a été habitué à avoir confiance en ses aînés, et s'il a reçu d'eux un enseignement sage, il aura développé à ce moment un sentiment intime de la vérité qui lui sera un guide sûr, mais dans la mesure où il aura négligé de le faire, il risquera d'aller à la dérive.

Quand une personne meurt dans l'enfance, elle se rappelle parfois cette vie dans son existence suivante, parce que les enfants de moins de quatorze ans ne font pas le tour complet d'un cycle de vie qui rend nécessaire la construction d'une série complète de nouveaux véhicules. Ils passent seulement dans les Régions Supérieures du Monde du Désir, et là ils attendent une nouvelle naissance qui a lieu habituellement d'un à vingt ans après la mort. Quand ils viennent renaître, ils apportent avec eux leur ancien intellect et leur ancien corps du désir.

PAGE 45

CHAPITRE IV: APPARENCE ET FONCTIONS DU CORPS DU DESIR

Nous possédons, en plus du corps visible et du corps vital, un véhicule fait de substance désir avec laquelle nous formons nos sentiments et nos émotions. Ce véhicule nous pousse également à rechercher la satisfaction de nos sens. Mais tandis que les deux instruments dont nous avons déjà parlé sont bien organisés, le corps du désir apparaît à la vue spirituelle tel un ovoïde nuageux, s'étendant de 40 à 50 centimètres au-delà du corps physique. Il dépasse la tête et les pieds, de sorte que notre corps dense se trouve au centre de ce nuage ovoïde, tout comme le jaune est au centre de l'ouf.

La raison de l'état rudimentaire de ce véhicule est qu'il a été ajouté plus récemment à la constitution humaine que les autres corps. L'évolution de la forme peut se comparer à la façon dont les sucs de l'escargot se condensent d'abord en chair, puis deviennent une coquille dure. Notre corps visible actuel, lorsqu'il était en germe dans l'Esprit, était d'abord une forme-pensée, mais il est graduellement devenu plus dense, jusqu'à être maintenant une cristallisation chimique.

PAGE 46

Le corps vital, à son tour, a été émané de l'Esprit comme forme-pensée, et il se trouve dans la troisième phase de concrétion, qui est éthérique. Le corps du désir est une acquisition encore plus récente. Lui aussi était d'abord une forme-pensée qui s'est condensée en substance-désir. L'intellect, dernier reçu, n'est encore qu'une simple forme-pensée nuageuse.

Des bras et des jambes, des oreilles ou des yeux ne sont pas nécessaires pour utiliser le corps du désir, car il peut glisser à travers l'espace beaucoup plus vite que le vent sans aucun des moyens de locomotion indispensables dans ce monde visible.

Lorsqu'on l'examine à la vision spirituelle, on distingue dans le corps du désir plusieurs centres tourbillonnants. Nous avons déjà expliqué qu'une des caractéristiques de la matière-désir est d'être en mouvement constant; du centre principal situé dans la région du foie, un flot continu rayonne vers la périphérie de ce corps en forme d'ouf, puis retourne vers le centre à travers plusieurs autres tourbillons. Le corps du désir présente toutes les couleurs et nuances que nous connaissons, ainsi qu'un grand nombre d'autres inexprimables en un langage terrestre. Ces couleurs varient en chaque personne selon le tempérament et les caractéristiques de chacune d'elles, et elles se transforment selon l'humeur, le caprice ou les émotions de celle-ci. Il y a cependant dans chaque être une couleur de base provenant de la planète régnante du thème natal. Celui qui possède dans son horoscope un Mars particulièrement puissant a son aura teintée d'écarlate. Là où Jupiter est la planète la plus forte, la nuance qui domine est un ton de bleu, et ainsi de suite pour chaque planète.

Dans l'histoire passée de la Terre, il fut un temps où la solidification de la couche terrestre était incomplète, et les hommes de cette époque vivaient sur des îles dispersées au milieu des mers bouillonnantes.

PAGE 47

Ils n'avaient encore développé ni yeux ni oreilles, mais la glande pinéale, petit organe que les anatomistes ont appelé le troisième oeil, était protubérante derrière la tête; organe localisé de sensation, elle prévenait l'homme du danger lorsqu'il approchait trop près d'un cratère et lui permettait ainsi d'échapper à la destruction. Depuis lors les hémisphères du cerveau ont recouvert la glande pinéale et, au lieu d'un simple organe de sensation, tout le corps, intérieurement et extérieurement, est sensible au toucher, ce qui naturellement représente un état de développement plus élevé.

Dans le corps du désir, chaque particule est sensible à des vibrations similaires à celles que nous appelons vue, son, sentiments, et chaque particule est en mouvement incessant tourbillonnant rapidement de côté et d'autre, de sorte qu'elle peut se trouver au même instant en bas ou en haut du corps du désir et communiquer de tous côtés à toutes les autres particules la sensation qu'elle vient d'avoir. Ainsi, chaque particule de matière-désir de ce véhicule qui est nôtre, ressentira immédiatement toute sensation reçue isolément par n'importe quelle particule. C'est pourquoi le corps du désir est d'une nature excessivement sensible, capable de ressentir les sentiments et les émotions les plus intenses.

Le corps du désir est le véhicule des sentiments et des émotions qui changent d'un moment à l'autre. Bien que l'éther constitutif du corps de l'âme soit constamment en mouvement et se mélange à la circulation du sang, ce mouvement est comparativement lent comparé à la rapidité des courants du corps du désir.

La substance-désir se meut avec une rapidité inconcevable, comparable à celle de la lumière.

Les impulsions du corps du désir chassent le sang à travers le système à des taux variés de vitesse selon la force des émotions.

A notre époque, les substances des différentes Régions inférieures et celles des Régions supérieures entrent dans la composition du corps du désir de la grande majorité des hommes. Il n'y en a pas qui soient si mauvais qu'ils ne possèdent quelques bons côtés. Ces qualités trouvent leur expression dans les substances des Régions supérieures que nous trouvons dans leur véhicule du désir. Mais, d'autre part, il en est bien peu parmi nous qui soient bons au point de ne pas avoir en eux de la matière des Régions inférieures.

Comme nous l'avons vu dans l'exemple de l'éponge, du sable et de l'eau, le corps vital et le corps du désir planétaires pénètrent la matière dense de la Terre; de même, ils interpénètrent les véhicules de la plante, de l'animal et de l'homme. Mais durant sa vie sur la Terre, le corps du désir de l'homme n'a pas la même forme que son corps dense et son corps vital. Il ne prend cette forme qu'après la mort. Durant la vie ici-bas, il a l'apparence d'un ovoïde lumineux qui, pendant les heures de veille, entoure le corps dense comme l'albumine entoure le jaune d'ouf. Il s'étend de trente à quarante centimètres en dehors du corps dense. Dans le corps du désir, il y a plusieurs centres de perception, mais ils sont encore à l'état latent chez la grande majorité des êtres humains. C'est l'éveil de ces centres qui correspond à l'acquisition de la vue pour l'aveugle dans notre exemple précédent. La substance du corps du désir de l'homme est constamment agitée d'un mouvement d'une rapidité inconcevable. Aucune particule n'a de place fixe, comme dans le corps dense. La substance qui à un moment donné, se trouve dans la tête, peut un instant après se trouver aux pieds, puis de nouveau dans la tête.

Il n'y a pas d'organes dans le corps du désir comme dans les corps vital et dense, mais bien des centres de perception qui, lorsqu'ils sont actifs, présentent l'aspect de tourbillons, situés pour la plupart près de la tête, et qui conservent toujours la même position par rapport au corps physique. Pour la majorité des gens, ce sont de simples remous, sans utilité aucune en tant que centres de perception. Toutefois, ils peuvent être éveillés chez tous; mais les résultats diffèrent selon les méthodes employées.

Chez le clairvoyant involontaire, mal développé par des méthodes négatives, ces tourbillons tournent de droite à gauche, c'est-à-dire dans le sens opposé à celui des aiguilles d'une montre.

Dans le corps du désir du clairvoyant volontaire, correctement développé, ils tournent dans le même sens que les aiguilles d'une montre et brillent avec une splendeur éblouissante qui surpasse de beaucoup la luminosité scintillante du corps du désir d'une personne ordinaire. Ces centres lui donnent le moyen de percevoir les choses du Monde du Désir et lui permettent de voir et d'observer ce monde comme il l'entend; tandis que la personne dont les centres de perception tournent en sens contraire est comme un miroir qui réfléchit simplement ce qui passe devant lui. Une telle personne est incapable de trouver les informations qu'elle cherche. C'est une des différences fondamentales qui existe entre un médium et un clairvoyant correctement développé. La plupart des gens ne peuvent les distinguer l'un de l'autre; il y a cependant une règle infallible qui permet d'en juger: jamais un clairvoyant correctement développé n'exercera sa faculté de clairvoyance en vue d'une rémunération quelconque, il ne s'en servira pas non plus pour satisfaire simplement la curiosité de qui que ce soit, mais uniquement pour venir en aide à son prochain.







CHAPITRE V: EFFETS DES EMOTIONS SUR LA FORME ET LA COULEUR

Le Christ a dit: "Laissez luire votre lumière". A la vision spirituelle, chaque être humain apparaît comme une flamme de lumière, dont les couleurs varient selon le tempérament de la personne et dont l'éclat est proportionné à la pureté de son caractère. La science a découvert que toute matière est en état de transformation, que les particules composant nos corps ne cessent de se décomposer et d'être remplacées par d'autres qui restent pour un temps seulement avant de se décomposer aussi. De même, notre humeur, nos émotions, nos désirs changent d'un moment à l'autre, l'ancien faisant place au nouveau en une interminable succession. Il s'ensuit qu'eux aussi doivent être formés d'une sorte de matière, sujette à des lois comme c'est le cas de celles qui gouvernent les substances physiques visibles.

Voyons maintenant comment le corps du désir se modifie sous l'influence des divers sentiments, désirs, passions et émotions, afin que nous puissions apprendre à construire avec sagesse et justesse le temple mystique dans lequel est notre demeure.

Lorsque nous étudions les sciences dites physiques, telles que l'anatomie ou l'architecture qui traitent de sujets tangibles, le travail nous est facilité par le fait que nous avons des mots pour décrire les choses dont nous traitons, mais même l'image mentale que fait surgir un mot déterminé diffère suivant chaque individu. Quand nous parlons, par exemple, d'un "pont", l'un peut s'imaginer une structure de fer de plusieurs millions de francs, tandis que l'autre pensera à une simple planche jetée sur un ruisseau. La difficulté de donner une impression exacte de notre pensée augmente encore quand il s'agit d'idées relatives aux forces intangibles de la Nature, telles que l'électricité. Nous mesurons la force de son courant en volts, son volume en ampères et la résistance des conducteurs en ohms; mais le fait est que de tels termes ne sont que des mots inventés pour masquer notre ignorance de la chose. Tout le monde sait ce qu'est une livre de café, mais le plus grand savant du monde n'a pas une conception plus exacte de la nature des volts, des ampères et des ohms, dont il parle d'ailleurs avec beaucoup de science, que l'écolier qui entend ces termes pour la première fois.

Rien d'étonnant, dès lors, que les sujets hyperphysiques soient décrits en termes vagues et souvent trompeurs puisque, ne possédant, dans nos langues physiques aucun mot qui les décrive avec précision, nous manquons des moyens voulus pour en faire la description, et nous exprimons en ce qui les concerne. Même si un film en couleurs nous permettait de voir des images du corps du désir et de montrer ainsi sur l'écran comment, ce véhicule très mobile change de forme et de couleurs selon les émotions, cela n'en donnerait pas une idée exacte à celui qui n'est pas capable de voir ces choses par lui-même, car les véhicules de chaque être humain diffèrent de tous les autres, selon la manière dont ils répondent à certaines émotions; ce qui cause de l'amour, de la haine, de la colère, de la crainte, ou tout autre émotion à l'un, peut laisser l'autre complètement indifférent.

A titre de comparaison, l'auteur a souvent observé les foules, et à chaque fois il a trouvé quelque chose de tout à fait nouveau et différent. Certain jour, un démagogue s'efforçait d'engager une assemblée ouvrière à la grève; il était lui-même très excité, et bien que la couleur fondamentale orange foncé de ce véhicule fut perceptible, elle paraissait pour l'instant, presque noyée dans un écarlate des plus brillants, et les contours de son corps du désir étaient hérissés comme un porc-épic. Dans l'auditoire il y avait un fort courant d'opposition, et à mesure que l'orateur parlait, on pouvait distinguer très nettement les deux camps adverses aux couleurs de leur aura respective. Une partie de l'assemblée montrait la couleur écarlate de la colère, tandis que dans l'autre, on voyait l'écarlate entremêlé de gris, couleur de la peur.

Chose curieuse, bien que les hommes à la couleur grise eussent été en majorité, l'autre courant finit par l'emporter, parce que chacun de ces timorés craignant d'être seul dans son espèce ou du moins en minorité, n'avait pas osé exprimer son opinion ou son vote. Si un clairvoyant était présent et était allé trouver chacun de ceux dont l'aura manifestait des signes de défaillance en lui donnant l'assurance que la majorité pensait comme lui, le courant aurait tourné dans le sens opposé. Il en est souvent ainsi dans les affaires humaines, la majorité étant actuellement incapable de voir au-delà des limites du corps physique et de percevoir la véritable condition des pensées et des sentiments d'autrui.

Une autre fois nous allâmes visiter une assemblée revivaliste où plusieurs milliers de personnes s'étaient réunies pour entendre un orateur de grand renom. La vue des auras individuelles au commencement de la réunion montrait que la plupart des assistants n'étaient venus là que dans le but de se divertir.

PAGE 56

On voyait parfaitement que leurs pensées, leurs sentiments et leurs émotions se rapportaient à la vie ordinaire de chacun, mais chez plusieurs d'entre eux on apercevait une certaine couleur bleu foncé, indice d'une attitude soucieuse: ils paraissaient avoir éprouvé quelque déception dans la vie, et semblaient mal à l'aise. Au moment où l'orateur parut, se produisit un phénomène, assez curieux. On sait que le corps du désir est en perpétuel mouvement; or à ce moment précis, on aurait dit que l'auditoire tout entier avait suspendu son souffle dans une attente contenue, car les différents jeux de couleur dans le corps du désir de chacun s'étaient arrêtés et la teinte de fond orangé apparut entièrement visible pendant un instant; mais bientôt aux premiers accords du prélude les activités émotionnelles reprirent comme auparavant. Alors commença le chant des hymnes qui mit en relief la valeur et l'effet de la musique pendant que tous chantaient les mêmes paroles sur la même mélodie; les mêmes vibrations rythmiques s'élevant des différents corps du désir semblaient presque se fondre momentanément en une seule. Certains auditeurs, cependant, assis sur les bancs des railleurs refusaient de chanter, de se joindre aux autres. Observés à la vue spirituelle, ils paraissaient être des hommes d'acier, vêtus d'une armure de cette couleur; de chacun d'eux, sans exception, émanait une vibration qui disait, bien plus clairement que de simples mots n'auraient pu le faire: "Laissez-moi tranquille, vous ne me toucherez pas". Un sentiment intérieur les avaient amenés là, mais ils avaient une peur mortelle de céder; c'est pourquoi toute leur aura exprimait cette teinte acier caractéristique de la crainte, qui est une armure de l'âme contre toute intervention étrangère.

A la fin du premier chant, l'unité de couleur et de vibration se rompit très rapidement chacun reprenant le cours habituel de ses pensées; si la cérémonie s'était arrêtée là, tous s'en seraient retournés à leur vie intérieure accoutumée.

PAGE 57

Mais l'évangéliste bien qu'incapable de discerner de tels phénomènes savait par expérience que son auditoire n'était pas encore à point, il fit suivre toute une série de chants, accompagnés de frappements de mains, de battements de tambours, de gesticulations où il était secondé par un chœur expérimenté. Tout cela ramena ces âmes dispersées dans les liens de l'harmonie; puis peu à peu la foule se trouva irrésistiblement vaincue par une ferveur religieuse, et l'unité nécessaire à l'effort suivant était établie. Ainsi la musique, les battements de mains du leader et l'appel émouvant des chants avaient fusionné cet immense auditoire qui, désormais, ne faisait plus qu'un, car les railleurs à l'aura grise, qui se croyaient trop sages pour être bernés (alors que leur émotion était vraiment de la crainte) ne formaient qu'une partie négligeable de la vaste congrégation. Tous vibraient à l'unisson comme les cordes d'un immense instrument, et l'évangéliste, devant eux, jonglait en maître-artiste avec leurs émotions. Il les faisait passer du rire aux larmes, de la douleur à la honte; de grandes vagues aussi belles qu'étranges de couleurs correspondant aux émotions, semblaient survoler toute l'assemblée. Vinrent alors les appels coutumiers de "se lever pour Jésus" l'invitation au "banc des pénitents", etc., et de tous les rangs de l'auditoire, chacun apporta la réponse émotionnelle clairement perceptible en teintes bleu et or.

D'autres chants, d'autres battements de mains, d'autres gesticulations aidèrent pour que l'unité se fasse, et l'assistance ressentit un semblant de fraternité universelle et de foi en la Paternité de Dieu. Les seuls sur qui la musique ne produisait aucun effet étaient les hommes à l'armure bleu acier de la crainte; cette couleur semble, en effet, presque impénétrable à toute autre émotion. Bien que les sentiments éprouvés par la majorité eussent été passagers, la foule bénéficia néanmoins, dans une certaine mesure, de l'action du leader, à l'exception des hommes à l'aura bleu acier.

Autant que l'auteur peut en juger, la crainte intérieure de céder à l'émotion-la crainte est en effet saturnienne et sour jumelle de l'anxiété-semble nécessiter un choc pour faire sortir de sa sphère immédiate une personne ainsi affectée et la mettre en un autre lieu, dans de nouvelles conditions, avant que les anciennes aient pu être surmontées.

PAGE 58

L'anxiété est une condition dans laquelle les courants-désir, au lieu de se propager en longues lignes courbes dans toutes les parties du corps du désir, sont remplis de remous, voire même uniquement formés de remous dans les cas extrêmes. La personne ainsi affectée ne cherche pas à agir dans quelque direction que ce soit; elle voit des calamités là où il n'y en a pas et au lieu de produire des courants générateurs d'action ce qui pourrait prévenir l'objet de la crainte, chaque pensée d'anxiété forme un remous dans le corps du désir; et de là vient leur inertie. Cette condition d'anxiété qui est en permanence dans le corps du désir peut être comparée à celle de l'eau près de se congeler, sous l'influence d'une basse température; la crainte, qui se traduit en scepticisme, en cynisme ou en pessimisme peut être comparée à cette même eau congelée car le corps du désir de ces personnes est presque figé, et rien de ce qu'on peut dire ou faire ne semble pouvoir en changer l'état. Ces êtres se sont, pour employer une expression populaire qui leur convient parfaitement "retirés dans leur coquille" et cette coquille saturnienne doit être brisée avant qu'il soit possible de parvenir jusqu'à eux et les faire sortir de leur état pitoyable.

Les émotions saturniennes de la crainte et de l'anxiété sont généralement causées chez la personne par l'appréhension de difficultés économiques ou sociales. Les suggestions les plus diverses peuvent se présenter à son esprit: "Peut-être que le placement que j'ai fait perdra une partie de sa valeur ou même toute sa valeur; ... il se pourrait que je sois privée de ma situation, et me trouve jetée à la rue, mourant de faim; ... ma femme (ou mon mari) ne m'aime plus,... mes enfants me négligent", etc.

PAGE 59

Ces personnes devraient se rappeler une fois pour toutes que chaque fois qu'elles entretiennent des pensées de cette nature, elles contribuent à faire figer les courants dans le corps du désir et à construire une coque bleu acier, la coque de la crainte dans laquelle elles s'enfermeront progressivement par l'habitude prise pour arriver finalement à s'isoler de l'affection, de la sympathie, de l'aide de tout le monde. Efforçons-nous donc de nous montrer optimistes, même dans les circonstances les plus défavorables, afin de ne pas nous trouver en fâcheuse posture ici-bas et dans l'autre monde.

Au commencement de la 1ère Guerre mondiale (1914-1918), les émotions en Europe atteignaient une violence inouïe, aussi bien parmi les soi-disant "vivants" que parmi ceux qui avaient été tués, quand ils se réveillaient. Ce réveil prenait beaucoup de temps à cause des armes lourdes

employées, nous en reparlerons plus tard. L'atmosphère entière des pays belligérants était en ébullition, émettant des courants de colère et de haine, semblable à un nuage rouge foncé elle restait suspendue sur chaque être humain et sur le pays tout entier. Semblables à de longs voiles de deuil, pendaient des traînées de couleur sombre qui semblent se produire toujours lors de désastres soudains quand la raison se fige et que le désespoir étreint le cœur. Sans aucun doute cet état de choses était causé par le fait que les nations intéressées se rendaient compte de l'imminence d'une catastrophe dont il leur était impossible de saisir toute l'étendue. Les corps du désir de la plupart étaient traversés par de longues vagues de pulsations rythmiques, qui tourbillonnaient avec une grande rapidité, disant plus clairement que des paroles n'auraient pu le faire: "Tuez, tuez, tuez donc".

PAGE 60

Lorsque deux ou trois personnes se réunissaient ou qu'un groupe se formait pour discuter de la guerre, les pulsations rythmiques qui indiquaient un dessein bien arrêté d'agir et d'oser, cessaient: les pensées et la surexcitation produites par la discussion ou le discours se traduisaient en projections coniques qui rapidement s'élevaient à une hauteur d'environ 15 à 20 centimètres en émettant une langue de feu. Certaines personnes produisaient simultanément un grand nombre de ces jets volcaniques, d'autres un ou deux seulement. Quand une de ces bulles éclataient dans un endroit, une autre apparaissait ailleurs dans le corps du désir, pendant toute la durée de la discussion ou du discours, et des flammes en sortaient, colorant de cramoisi, le nuage suspendu au-dessus du pays. Lorsqu'une foule se dispersait ou que des amis se séparaient à l'issue d'une discussion de ce genre, le bouillonnement diminuait, les éruptions devenaient moins fréquentes puis finalement cessaient, pour faire place à nouveau aux longues pulsations rythmiques initiales.

Les manifestations de cette nature sont actuellement rares, (1916) si même elles existent encore; pour le plus grand nombre de belligérants, la colère explosive contre l'ennemi se perd dans le passé. On peut voir à nouveau la couleur de base orange de l'aura des habitants de l'Occident, officiers et soldats semblent en être venus à considérer la guerre comme un match (chacun étant soucieux de l'emporter en finesse sur l'autre); toutefois, nombre de Frères Lais de l'Ordre Rosicrucien croient que le courroux entre nations réapparaîtra sous une forme modifiée, quand cesseront les hostilités et que commenceront les négociations de la paix. Cette forme d'émotion peut être appelée colère abstraite et diffère grandement de ce que l'on observe dans le cas d'une querelle ou d'une rixe dans la vie privée; une rixe, vu du côté occulte de la nature, montrent que les hostilités existent avant même que les coups ne soient frappés. Des formes-désir dentelées, aiguës comme des poignards se projettent les unes contre les autres comme des lances, jusqu'à ce que la furie génératrice se soit épuisée. Dans la colère patriotique il n'y a pas d'ennemi personnel; les formes-désir sont donc plus émoussées et font explosion sans quitter la personne qui les a créées.

PAGE 61

Les "hommes à l'aura acier", si nombreux dans la vie courante, se créent des soucis qui jamais ne se matérialisent et cristallisent une armure autour d'eux, lorsqu'ils permettent à Saturne de mettre le grappin sur eux. Ces mêmes hommes, si communs dans la vie civile, brillaient par leur absence. L'auteur s'en explique la raison par ce fait que la brutale obligation de partir pour le front a produit le choc qui a brisé la coque dans laquelle ils étaient enfermés; l'accoutumance progressive au danger a fini par engendrer le mépris. La guerre a donc été grandement profitable

à ces personnes car rien n'est plus opposé à la croissance de l'âme que la crainte ou l'anxiété durables.

Un autre fait est à remarquer: bien que les hommes engagés dans la guerre souffrent d'affreuses privations, le plus grand nombre n'en cultivent pas moins une teinte bleu ciel indiquant l'espoir, l'optimisme et un sentiment religieux naissant qui donnent au caractère une teinte d'altruisme. Ceci indique que ce sentiment fraternel et universel qui ne fait aucune distinction de croyance, de couleur, ou de nationalité va en croissant dans le cœur humain.

Le nuage rouge de la haine se lève, le voile sombre du désespoir s'est évanoui et l'on ne voit plus d'explosion volcanique de colère ni chez les vivants ni chez les morts; mais, autant que l'auteur puisse en juger par les signes des temps dans l'aura des nations, il y découvre le dessein arrêté de continuer cette guerre jusqu'au bout. On remarque cet état d'esprit même dans les foyers qui sont privés de plusieurs de leurs membres; pourtant un grand regret persiste envers les amis disparus, mais il ne subsiste point de haine pour l'ennemi terrestre. Ces sentiments sont partagés par les amis dans l'au-delà dont beaucoup percent le voile car l'intensité de ces sentiments est telle qu'elle va jusqu'à éveiller chez les "morts" le pouvoir de se manifester en attirant de la substance éthérique et gazeuse souvent prélevée sur le corps vital d'un ami "sensitif", comme le fait un Esprit matérialisateur qui se sert du corps vital d'un médium en transe. Alors les yeux aveuglés de larmes s'ouvrent fréquemment à un élan de tendresse et les êtres chers maintenant dans le monde spirituel, se trouvent à nouveau face à face, cœur à cœur. C'est la méthode de la Nature pour cultiver le sixième sens dont l'acquisition nous rendra finalement tous capables de savoir que l'homme est un Esprit immortel, et que la continuité de la vie est un fait de la Nature.

PAGE 63

CHAPITRE VI: INFLUENCE DE LA PENSÉE

Il est une loi dans le Monde du Désir que l'homme est littéralement ce qu'il pense en son cœur.

Le corps dense formé de la substance inerte de la Région Chimique, vivifié et vitalisé par le corps vital composé des éthers de Région Éthérique, reçoit l'incitation à agir du corps du désir - incitation que les animaux suivent totalement, mais qui chez l'homme est mise en échec par un autre facteur: la raison, qui le détermine parfois à agir contre son désir. S'il n'y avait pas dans la Nature d'autres royaumes que le Monde Physique et le Monde du Désir, ce facteur ne saurait exister: pourraient exister le minéral le végétal et l'animal- mais l'homme, être pensant et doué de raison, serait une impossibilité dans la Nature.

En tant qu'Egos, nous agissons directement dans la substance de la Région de la Pensée Abstraite que nous avons spécialisée dans les limites de notre aura individuelle. De là nous observons les impressions faites par le monde extérieur sur le corps vital au moyen des sens, et aussi les émotions et les sentiments créés par elles dans le corps du désir et reflétés dans l'intellect.

PAGE 64

Dans la Région de la Pensée Abstraite, nous tirons de ces images mentales des conclusions sur les sujets auxquels elles se rapportent. Ces conclusions sont des idées. Par le pouvoir de la volonté, nous projetons une idée dans l'intellect où elle se concrétise en une forme-pensée qui attire à elle la substance mentale de la Région de la Pensée Concrète.

L'intellect est comme la lentille d'un appareil de projection. Il dirige l'image dans l'une des trois directions suivantes selon la volonté du penseur qui anime la forme-pensée.

1-Cette image peut être projetée contre le corps du désir, dans un effort fait pour éveiller le sentiment qui provoquera une action immédiate.

a) Si la pensée suscite le sentiment d'Intérêt, une des forces jumelles d'Attraction ou de Répulsion sera éveillée. Si la force centripète d'Attraction est éveillée elle se saisit de la pensée, la projette dans le corps du désir, donne à l'image une vie accrue et la revêt de matière-désir. La pensée devient alors capable d'agir sur le cerveau éthérique et de faire passer la force de vie à travers les centres du cerveau et les nerfs correspondants jusqu'aux muscles volontaires qui accomplissent l'action nécessaire. C'est ainsi que la force spirituelle contenue dans la pensée se dépense. Il reste alors comme mémoire, dans l'éther du corps vital, une empreinte de l'acte et du sentiment qui lui ont donné naissance.

b) Si la force centrifuge de Répulsion est éveillée par la forme-pensée, il y aura une lutte entre la force spirituelle-la volonté de l'homme - qui se trouve dans la forme-pensée, et le corps du désir. C'est le combat entre la conscience et le désir, entre la nature supérieure et la nature inférieure.

PAGE 65

La force spirituelle, contre toute résistance, cherchera à revêtir la forme-pensée de la matière-désir nécessaire pour actionner le cerveau et les muscles. La force de Répulsion tentera de disperser les matériaux appropriés et de rejeter la pensée. Si l'énergie spirituelle est puissante, elle peut se frayer un chemin jusqu'aux centres du cerveau, maintenir son enveloppe de matière-désir pendant qu'elle commande la force de vie, et forcer ainsi l'homme à agir. Elle laissera ainsi dans la mémoire une vive impression de lutte et de victoire. Si l'énergie spirituelle est épuisée avant que l'action ne se soit produite, la forme-pensée sera dominée par la force de Répulsion et sera emmagasinée dans la mémoire comme l'est toute forme-pensée qui a dépensé son énergie.

Nous avons dans notre corps deux systèmes nerveux, le système nerveux volontaire ou cérébro-spinal et le système nerveux involontaire ou système nerveux sympathique. Le premier est directement conduit par le corps du désir; il contrôle les mouvements du corps, tend à affaiblir et détruire, et n'est que partiellement retenu par le mental dans son impitoyable travail.

C'est cette lutte entre le corps vital et le corps du désir qui produit la conscience dans le Monde Physique. Mais, si le mental n'agissait pas comme un frein sur le corps du désir, nos heures de veille seraient très courtes, ainsi que nos vies; en effet, le bienfaisant corps vital serait vite écrasé par le corps du désir, comme le montre par exemple l'épuisement qui suit un accès de colère. En effet, la colère est un état dans lequel l'homme a "perdu le contrôle de lui-même" et où le corps du désir gouverne sans frein.

La maladie prend bien des formes; l'une d'elles est la démence, et celle-ci aussi revêt différents aspects. Là où la liaison entre les centres sensoriels du corps dense et du corps vital se fait de biais là où parfois la tête du corps vital s'élève au-dessus de la tête dense au lieu de lui être concentrique, le corps vital n'est ajusté ni aux véhicules supérieurs, ni au corps dense; nous avons alors l'idiot docile.

Là où les corps dense et vital sont bien ajustés, mais où il y a rupture entre le corps vital et le corps du désir, la condition est la même. Mais lorsque la rupture se trouve entre le corps du désir et le mental, nous avons un fou furieux, qui est plus difficile à diriger qu'un animal sauvage, car celui-ci est tenu en échec par son Esprit-groupe. Dans ce cas toutes les inclinations animales sont suivies aveuglément.

La tendance naturelle du corps du désir est de durcir et de consolider tout ce avec quoi il entre en contact. La pensée matérialiste accentue cette tendance à tel point qu'elle aboutit souvent dans les vies ultérieures, à cette redoutable maladie, la phtisie ou tuberculose, qui est une induration des poumons; ceux-ci doivent normalement rester mous et élastiques. Il arrive parfois que le corps du désir écrase le corps vital dans la vie suivante, si bien que celui-ci cesse tout à fait de s'opposer au processus d'induration: nous avons alors la phtisie galopante. Dans certains cas, le matérialisme rend le corps du désir fragile et cassant; il ne peut alors mener à bien son travail normal de solidification du corps dense: le résultat en est le rachitisme, où les os se ramollissent. Nous voyons donc quels dangers nous courons en entretenant des tendances matérialistes: tantôt l'induration des parties molles du corps, comme dans la phtisie; tantôt le ramollissement des tissus osseux durs, comme dans le rachitisme. Bien sûr tous les cas de phtisie ne signifient pas que le malade était un matérialiste dans une vie antérieure, mais la science occulte nous apprend que c'est là le résultat fréquent du matérialisme.

Nos pensées ont donc une importance bien plus considérable que nos actes, car si nous pensons toujours juste, nous agissons avec justesse aussi.

Nul ne peut entretenir des pensées d'amour envers ses semblables, chercher les moyens de leur venir en aide spirituellement, mentalement ou physiquement sans exprimer un jour ou l'autre ces pensées par des actes. En cultivant de telles pensées justes, nous serons bientôt entourés d'une atmosphère de bienveillance; nous verrons que les autres nous accueilleront dans les mêmes dispositions d'esprit que nous entretenons à leur égard. Et si nous étions conscients que le corps du désir, qui nous enveloppe entièrement, qu'il s'étend à quarante ou cinquante centimètres de notre corps dense, et que c'est lui qui contient tous nos sentiments et toutes nos émotions, nous irons à la rencontre des autres d'une manière différente, en considérant que nous ne pouvons les voir qu'à travers l'atmosphère que nous avons créée autour de nous, et que cette atmosphère colore tout ce que nous apercevons chez eux.

Si l'astronome impose sa volonté et met au point le télescope comme il l'entend, lui disant de s'occuper de son affaire, qui est de transmettre les rayons qui tombent sur lui, sans se préoccuper des résultats, le travail se fera normalement. Mais si la lentille peut imposer sa volonté et si le mécanisme du télescope se met de la partie, l'astronome sera sérieusement gêné, ayant à lutter contre un instrument réfractaire, et le tout aura pour résultat des images imprécises, de peu ou d'aucune valeur.

Il en est de même pour l'Ego qui travaille avec un corps triple qu'il gouverne ou qu'il devrait gouverner par l'intermédiaire de l'intellect. Mais il faut convenir que ce corps a une

volonté qui lui est propre et qu'il est souvent aidé et encouragé par l'intellect, ce qui contrecarre les intentions de l'Ego.

Cette "volonté inférieure" rivale est l'expression de la partie supérieure du corps du désir. Quand la séparation entre le Soleil, la Lune et la Terre a eu lieu dans la première partie de l'Epoque Lémurienne, les corps du désir de la portion la plus avancée de l'humanité en devenir se sont divisés en une partie inférieure et en une partie supérieure.

PAGE 68

Il en a été de même pour le reste de l'humanité au début de l'Epoque Atlantéenne.

La partie supérieure du corps du désir devint une sorte d'âme animale. Elle construisit le système nerveux cérébro-spinal et les muscles volontaires et a subjugué par ce moyen la partie inférieure du corps triple, jusqu'à ce que le trait d'union de l'intellect soit donné. Alors l'intellect a "fusionné" avec cette âme animale et a partagé sa domination sur le corps.

L'intellect est ainsi lié par les désirs, il est embourbé dans la nature inférieure égoïste, ce qui rend difficile la maîtrise du corps par l'Esprit. L'intellect qui, dans son rôle de foyer devait être l'allié de la nature supérieure, est déformé par la nature inférieure et, ligué avec elle, est l'esclave du désir.

La loi des Religions de Races a été donnée pour soustraire l'intellect à l'empire du désir. La "crainte de Dieu" a été opposée aux "convoitises de la chair". Cela n'a cependant pas suffi à rendre l'homme capable de devenir le maître de son corps et d'obtenir sa collaboration volontaire. L'Esprit a donc été obligé de trouver dans le corps un autre terrain qui ne soit pas dominé par la nature-désir. Tous les muscles sont l'expression du corps du désir et ils offrent un chemin direct vers le point central où l'intellect traître est allié au désir et règne en maître.

PAGE 69

CHAPITRE VII: SA RELATION AVEC LA CONSCIENCE

Pour comprendre le degré de conscience qui résulte de la possession des véhicules utilisés par la vie en évolution dans les quatre règnes, examinons le tableau 4, qui montre que l'Ego, le Penseur, est descendu dans la Région Chimique du Monde Physique. Là, il a coordonné tous ses véhicules et atteint la conscience à l'état de veille. Il apprend maintenant à gouverner ses corps. Les organes du corps du désir, pas plus que ceux de l'intellect, ne sont encore développés. L'intellect n'est même pas encore un corps, mais simplement un trait d'union une gaine dont l'Ego se sert pour concentrer ses énergies. C'est le dernier des véhicules qui a été construit. L'Esprit travaille en passant des matières les plus subtiles aux plus denses; ses véhicules, ou corps, sont également construits de matière subtile d'abord, puis de matière de plus en plus dense. Le corps dense a été construit le premier et a maintenant atteint son quatrième degré de densité; le corps vital, son troisième, et le corps du désir son deuxième degré de densité; aussi n'est-il encore qu'à l'état de nuage. Quant à la gaine de l'intellect, elle est plus ténue encore. Comme ces corps n'ont pas encore développé d'organes, il est évident que, employés seuls, ils seraient inutilisables comme véhicules de conscience.

PAGE 70: Tableau 4, L'état de conscience des quatre règnes., tiré de la Cosmogonie des Rose-Croix.

L'Ego, toutefois, a pénétré à l'intérieur du corps dense et a établi une connexion entre ces véhicules sans organes et les centres physiques de sensations, et il en résulte la conscience à l'état de veille dans le Monde Physique.

L'étudiant devrait noter tout particulièrement que c'est à cause de leur connexion avec le mécanisme admirablement organisé du corps dense que ces véhicules supérieurs ont à présent pour nous quelque valeur. Ainsi, il évitera de tomber dans l'erreur que commettent souvent ceux qui, ayant appris qu'il y a des corps supérieurs, en viennent à mépriser le corps dense; ils en parlent comme quelque chose de "bas" et de "vil", lèvent les yeux au ciel en priant qu'il leur soit bientôt donné d'abandonner cette masse d'argile terrestre et de s'envoler dans leurs "véhicules supérieurs".

Si étrange que puisse paraître cette affirmation, il est néanmoins vrai que la grande majorité de l'humanité sommeille la plupart du temps bien que les corps physiques puissent paraître intensément occupés à un travail actif. En temps ordinaire le corps du désir, dans la grande majorité, est la partie la plus éveillée de l'homme composite, qui vit presque entièrement dans ses sentiments et ses émotions, mais pense rarement aux problèmes de l'existence au-delà de ce qui est nécessaire pour maintenir ensemble le corps et l'âme. La plupart des hommes n'ont probablement jamais porté leur attention sur les questions vitales, "d'où venons-nous, pourquoi sommes-nous ici, et où allons-nous?" et ne les ont pas examinées de près. Le corps vital est constamment occupé à réparer les ravages du corps du désir sur le corps dense et à fournir la vitalité que ce dernier dissipe en donnant satisfaction aux désirs et aux émotions.

C'est cette grande lutte entre le corps vital et le corps du désir qui crée la conscience dans le Monde Physique et contribue à donner aux humains une activité si intense que, du point de vue du Monde Physique, cela paraît donner tort à notre assertion qu'ils sont en partie endormis. Cependant, après un examen de tous les faits, on découvre que c'est bien le cas, et nous pouvons aussi affirmer que cet état de choses se produit par le dessein des grands Hiérarques qui sont chargés de notre évolution.

Le terrain spécial d'élection du corps du désir se trouve dans les muscles et le système nerveux cérébro-spinal. Nous mentionnerons comme exemple l'énergie que déploie une personne qui agit sous l'effet d'une forte émotion ou de la colère. En pareil cas, tout le système musculaire se raidit, et il n'y a pas de travail qui soit aussi épuisant qu'un accès de colère. Il laisse parfois le corps abattu pendant des semaines.

C'est là qu'on peut voir la nécessité d'améliorer le corps du désir par la maîtrise du caractère et en épargnant au corps dense la souffrance qui résulte de l'activité dérégulée du corps du désir.

Si nous considérons le sujet au point de vue occulte, la manifestation de notre conscience dans le Monde Physique résulte de la lutte constante entre le corps du désir et le corps vital.

La tendance du corps vital est d'amollir et de construire. Il manifeste principalement son activité dans le sang et les glandes et aussi dans le système nerveux sympathique, car il a empiété sur le terrain d'élection du corps du désir (le système musculaire et le système nerveux volontaire) quand il a commencé à faire du cœur un muscle volontaire.

La tendance du corps du désir est de durcir: il a de son côté envahi le corps vital en prenant possession de la rate et en formant les globules blancs du sang qui ne sont pas les "gendarmes de l'organisme", comme le pensent actuellement les hommes de science, mais des destructeurs.

PAGE 73

Le corps du Désir se sert du sang pour transporter ces minuscules destructeurs dans toute l'étendue du corps. Ils passent à travers la paroi des artères et des veines quand nous éprouvons une contrariété et spécialement en cas de grande colère. Le mouvement précipité des forces dans le corps du désir fait alors gonfler les veines et les artères et ouvre un passage aux globules blancs dans les tissus du corps où ils forment la base de la matière non assimilable qui tue le corps.

Pendant l'état de veille, il y a une lutte continuelle entre le corps vital et le corps du désir. Les désirs et les impulsions du corps du désir frappent continuellement le corps dense le poussant à l'action de façon à satisfaire le désir, indifférents au dommage qui peut en résulter pour ce dernier instrument.

C'est le véhicule du désir qui pousse l'ivrogne à remplir d'alcool son organisme de façon que la combustion chimique de l'esprit (de l'alcool) puisse élever les vibrations du corps dense au degré voulu pour en faire l'instrument consentant des impulsions les plus folles, dépensant avec une téméraire prodigalité son énergie accumulée.

Le corps du désir est le véhicule de nos émotions, sentiments et désirs qui dépense l'énergie emmagasinée dans le corps dense par le travail du corps vital au moyen du système cérébro-spinal ou système nerveux volontaire. Par ses activités, ce corps du désir détruit constamment les tissus construits par le corps vital, et c'est la lutte entre ces deux véhicules qui produit ce que nous appelons la conscience dans le Monde Physique. Les forces éthériques du corps vital agissent de telle manière qu'elles transforment le plus de nourriture possible en sang, et le sang est la plus haute expression du corps vital.

La rate est la porte d'entrée du corps vital. C'est par là que la force solaire qui abonde dans l'atmosphère environnante entre en un courant constant pour nous aider dans les processus vitaux; c'est là aussi que la lutte entre le corps du désir et le corps vital se poursuit le plus furieusement.

PAGE 74

Les pensées de souci, de crainte et de colère interfèrent avec les processus d'évaporation dans la rate. Il en résulte un petit caillot de plasma dont s'empare aussitôt une forme-pensée élémentale qui forme un noyau et s'y incorpore. Cet élémental commence alors à vivre une vie de destruction, s'unissant à d'autres déchets et produits en décomposition, ce qui fait ressembler le corps à un charnier plutôt qu'au Temple dont un Esprit vivant fit sa demeure.

Cette destruction se poursuit constamment et il n'est pas possible d'éviter complètement la formation des globules destructeurs; tel n'est pas d'ailleurs le but souhaitable. Si le corps vital avait toute liberté d'action, il continuerait à construire et emploierait toute l'énergie disponible dans ce but. Il n'y aurait ni conscience, ni pensée. C'est parce que le corps du désir arrête cette activité et durcit les parties intérieures que la conscience se développe.

Ainsi que nous l'avons déjà expliqué le corps du désir est un ovoïde non organisé dont le centre contient le corps physique, comme une tâche plus sombre, tel le jaune de l'ouf entouré du blanc. Il y a dans cet ovoïde un certain nombre de centres de perception qui sont apparus depuis le début de la Période de la Terre. Chez la majorité des gens ces centres présentent l'aspect de simples remous et ne sont pas encore éveillés; aussi leur corps du désir est-il pour eux sans utilité en tant que véhicule distinct de conscience; mais quand ces centres de perception sont éveillés, ils ressemblent à des tourbillons rapides.

PAGE 75

CHAPITRE VIII: PENDANT LE SOMMEIL

Le Monde du Désir est un océan de sagesse et d'harmonie. C'est là que l'Ego emporte l'intellect et le corps du désir quand les véhicules inférieurs ont été laissés endormis. Le premier soin de l'Ego est de rétablir le rythme et l'harmonie de l'intellect et du corps du désir. Cela s'accomplit graduellement, à mesure que les vibrations harmonieuses du Monde du Désir pénètrent ces véhicules. Il y a, dans le Monde du Désir, une essence correspondant au fluide vital qui imprègne le corps dense par l'intermédiaire du corps vital. Les véhicules supérieurs se saturent, pour ainsi dire, de cet élixir de vie. Quand ils sont fortifiés, ils commencent à travailler sur le corps vital, resté avec le corps dense endormi. Puis le corps vital se met à spécialiser à nouveau l'énergie solaire, à reconstruire le corps dense utilisant plus particulièrement l'éther chimique dans ce travail de réparation.

Il arrive toutefois que, dans certains cas, le corps du désir ne se retire pas complètement, en sorte qu'une partie reste en liaison avec le corps vital, véhicule de perception sensorielle et de mémoire. Il en résulte que le travail de restauration ne s'accomplit que partiellement et que les scènes et les actions du Monde du Désir parviennent jusqu'à la conscience physique sous forme de rêves.

PAGE 76

Bien entendu, la plupart des rêves sont confus, car l'axe de notre perception est biaisé du fait de la relation incorrecte des véhicules entre eux. La mémoire elle-même est confuse du fait de cette relation incorrecte des véhicules entre eux, et le sommeil, accompagné de rêves, est agité et on se sent fatigué au réveil.

Qu'est-ce donc qui fait du sommeil un état de restauration? Le mot même de "restauration" ou "réparation" implique une activité. Si un bâtiment doit être restauré, il est nécessaire d'évacuer ses occupants et de faire cesser toute utilisation. Mais ce n'est pas assez. Il faut amener des ouvriers pour réparer les dommages. C'est seulement quand ce travail a été fait que la restauration est complète, et que le bâtiment est prêt à être réoccupé par ses habitants.

Il en est de même pour le temple de l'Ego, notre corps dense, lorsqu'il est épuisé. Il est alors nécessaire que l'Ego, le mental ou intellect, et le corps du désir le quittent, donnant pleine autorité au corps vital pour restaurer le tonus du corps dense. Ainsi quand celui-ci s'endort, il y a une séparation: l'Ego et le mental revêtus du corps du désir, se retirent du corps vital et du corps dense-ces deux derniers restant sur le lit, tandis que les véhicules supérieurs planent au-dessus ou près du corps endormi.

Le processus de restauration commence alors. Dans une bataille dans le Monde Physique, les blessures ne sont jamais toutes du même côté: le vainqueur aussi subit quelques dommages. Plus la bataille est ardente, et plus la valeur des combattants en présence est égale; plus il y a de dommages pour chacun. Il en est de même dans le combat entre le corps vital et le corps du désir: le corps du désir l'emporte chaque fois; cependant sa victoire est toujours une défaite, car il est alors forcé d'abandonner le champ de bataille et l'enjeu, le corps dense, aux mains du corps vital vaincu et de se retirer pour rétablir sa propre harmonie détruite.

PAGE 77

Quand il se retire du corps endormi, il entre dans cet océan de force et d'harmonie qui s'appelle le Monde du Désir. Là il passe en revue les scènes de la journée, mais en ordre inverse, des effets vers les causes, dressant les faits de la journée et formant des images vraies pour remplacer les impressions fausses dues aux limitations de la vie dans le corps dense; et à mesure que les harmonies du Monde du Désir le pénètrent, que la sagesse et la vérité remplacent l'erreur, il retrouve son tonus. Le temps nécessaire pour restaurer le corps du désir varie selon le degré d'illusion, d'impulsivité et d'ardeur atteint par la vie pendant la journée.

Alors, et alors seulement, commence le travail de restauration des véhicules laissés sur le lit. Le corps du désir restauré commence à revivifier le corps vital, lui infusant de l'énergie rythmique; celle-ci à son tour se met à travailler sur le corps physique, éliminant les déchets, principalement au moyen du système nerveux sympathique, et il en résulte que le corps dense est restauré et débordant de vie lorsque le corps du désir, le mental et l'Ego rentrent le matin et l'obligent à s'éveiller.

Parfois cependant, nous avons été si absorbés et intéressés par les affaires du jour que, même après que le corps vital s'est affaissé et a rendu le corps dense inconscient, nous ne pouvons nous décider à le quitter et à commencer le travail de réparation; le corps du désir s'accroche, n'est retiré qu'à moitié par l'Ego, et il se met à ressasser les événements de la journée dans cette position.

C'est là évidemment une condition anormale. La liaison correcte entre les différents véhicules est rompue en premier lieu par l'affaissement du corps vital, puis elle est troublée par les positions relatives inhabituelles des véhicules supérieurs, ce qui a partiellement déconnecté du corps du désir les centres de perception du corps vital; le résultat inévitable est l'apparition de ces rêves confus où les sons et la vision du Monde du Désir sont mêlés aux événements de la vie journalière de la manière la plus grotesque et la plus impossible.

PAGE 78

Parfois, lorsque quelque chose dans la vie journalière a particulièrement agité le corps du désir, il arrive que, au moment où il a disjoint sa liaison avec les autres véhicules et où il a commencé son travail de restauration par la revue des scènes de la journée écoulée, il voit apparaître un incident critique de la journée et en perçoit nettement la solution; il rentre alors précipitamment dans le corps dense pour fixer l'idée sur le cerveau, réveillant ainsi le corps en sursaut. Bien rares sont les cas où le corps du désir est capable de rapporter dans le Monde Physique la solution qui était si claire dans le Monde du Désir; même s'il réussit à imprimer la solution sur le cerveau, elle est habituellement oubliée au matin.

Quelquefois, évidemment, les rêves sont prophétiques et se réalisent, mais ces rêves ne se font qu'après l'extraction totale du corps du désir, lorsque l'Esprit a vu un danger qui pourrait se présenter, alors il imprime le fait sur le cerveau au moment du réveil.

Il arrive aussi que l'Esprit entreprenne un vol de l'âme et oublie de prendre part au travail de réparation. Alors le corps n'est pas dans la condition voulue pour y rentrer le matin, et son sommeil continue. L'Esprit peut alors errer à l'aventure pendant plusieurs jours ou même plusieurs semaines avant de rentrer dans son corps physique et reprendre le cours normal de veille et de sommeil. Cette condition est appelée transe, et l'Esprit peut se rappeler ce qu'il a vu et entendu dans les régions hyperphysiques, ou bien l'avoir oublié, selon son degré de développement et l'intensité de sa condition de transe.

PAGE 79

Lorsque cette condition est très légère, l'Esprit est toujours présent dans la chambre où son corps repose et, lors de son retour dans le corps il peut raconter aux siens ce qui s'est dit durant l'inconscience de son corps. Lorsque la transe est profonde, à son retour l'Esprit est habituellement inconscient de ce qui s'est passé autour de son corps, mais il peut citer des expériences vécues dans le monde visible.

Dans la vie ordinaire, la plupart des gens vivent pour manger, boire et satisfaire leurs passions sexuelles sans aucune contrainte; ils s'emportent à la moindre provocation. Bien que, à en juger par les apparences, ils soient très "respectables", ils causent presque quotidiennement un désordre à peu près total dans leur organisme. Le corps du désir et le corps vital passent la période entière du sommeil à réparer le dommage causé pendant la journée, sans laisser le temps pour un travail extérieur d'aucune sorte. Mais à mesure que la personne commence à sentir la nécessité de la vie supérieure, à tenir sa force sexuelle et son caractère en bride, à cultiver une disposition sereine, ses véhicules éprouvent moins de perturbations pendant les heures de veille. Par conséquent, il lui faut moins de temps pour réparer le dommage pendant le sommeil. Il devient alors possible de laisser le corps dense pour de longues périodes, durant le sommeil, et d'agir dans les mondes spirituels avec les véhicules supérieurs. Comme le corps du désir et l'intellect ne sont pas encore organisés, ils ne sont d'aucune utilité comme véhicules distincts de conscience. Le corps vital tout entier ne peut pas non plus quitter le corps dense, car cette séparation entraînerait la mort, aussi il est évident qu'il faut prendre certaines mesures pour se procurer un véhicule organisé qui soit subtil et construit de manière à subvenir aux besoins de l'Ego dans les mondes intérieurs, comme c'est le cas pour le corps dense dans le Monde Physique.

PARTIE IV

LE CORPS DU DESIR DE L'HOMME DANS LES MONDES INVISIBLES

PAGE 83

CHAPITRE IX: AU MOMENT DE LA MORT

La corde d'argent qui est née de l'atome-germe du corps dense (logé dans le cour) depuis la conception, est unie à la partie qui a germé du tourbillon central du corps du désir (logé dans le foie), et lorsque la corde d'argent est reliée à l'atome-germe du corps vital (logé dans le plexus solaire) l'Esprit meurt à la vie dans le monde spirituel et vivifie le corps qu'il doit utiliser dans sa vie terrestre à venir. Cette vie sur la terre dure jusqu'à ce que le cours des événements prévus dans la roue de vie-l'horoscope-se soit écoulé; et lorsque l'Esprit atteint à nouveau le royaume de Samaël, l'Ange de la Mort, la huitième maison mystique, la corde d'argent se rompt et l'Esprit retourne à Dieu qui l'a donné, jusqu'à ce que l'aurore d'une autre vie à l'Ecole terrestre l'appelle à une nouvelle naissance pour y acquérir plus d'habileté dans les arts et métiers nécessaires à la construction du temple.

Le serpent dit: "Vous ne mourrez sûrement pas, car Dieu sait bien que le jour où vous aurez mangé de ce fruit, vos yeux seront ouverts, et vous serez comme les dieux, vous connaîtrez le bien et le mal". Ce dernier était alors inconnu de l'homme.

PAGE 84

Agissant alors selon cet avis, la femme s'assura la coopération de l'homme et par le pouvoir de la volonté, ils libérèrent leurs corps du désir. Le pouvoir de la volonté était alors beaucoup plus grand qu'aujourd'hui, car c'est une loi que chaque nouvelle faculté doive toujours être achetée au prix de l'affaiblissement d'un pouvoir antérieur, comme lorsque la faculté de penser fut achetée au prix de la moitié de la force créatrice. Or à ce moment le pouvoir de la volonté de l'homme était tel que l'anxiété de Dieu, craignant que "l'homme ne mangeât du fruit de l'arbre de la vie et ne devînt immortel", était parfaitement justifiée; car si l'homme s'était emparé du secret qui lui eût permis de renouveler le corps vital aussi bien que le corps dense, il eût été capable de créer un corps et de lui donner la vie pour toujours. En vérité il n'y aurait plus eu de mort, mais il n'y aurait plus eu non plus d'évolution, car l'homme ne savait pas alors, et ne sait pas encore construire un corps parfait, c'eût été la plus grande des calamités. La mort n'est pas une malédiction: elle est une amie lorsqu'elle vient naturellement, parce qu'en nous libérant d'un milieu que nous avons dépassé et d'un corps qui nous lie, elle nous permet de trouver une nouvelle chance d'apprendre des leçons nouvelles dans un corps neuf et meilleur.

Lorsqu'arrive le moment qui marque la fin de l'existence dans le Monde Physique, le corps dense n'a plus son utilité et l'Ego se retire par la tête prenant avec lui l'intellect et le corps du désir, comme il le fait chaque nuit durant le sommeil; le corps vital devenu alors inutile se retire également; et la "corde d'argent" qui unit les véhicules supérieurs aux véhicules inférieurs se rompt irrémédiablement.

On peut observer les véhicules supérieurs-le corps vital, le corps du désir et l'intellect qui quittent le corps dense dans un mouvement en spirale, emportant avec eux l'âme d'un atome dense, non l'atome lui-même, mais les forces dont il était le champ d'action.

La crémation devrait être particulièrement évitée pendant les trois premiers jours après la mort, parce qu'elle tend à causer la désintégration du corps vital, qui doit être conservé intact jusqu'à ce que le panorama de la vie passée ait été gravé sur le corps du désir.

Pendant la vie et à l'état de veille, les véhicules de l'Ego s'interpénètrent et sont concentriques; mais à la mort, l'Ego revêtu de l'intellect et du corps du désir se retire du corps dense. De plus, comme les fonctions vitales ont pris fin, le corps vital, lui aussi, se retire du corps dense qu'il laisse inanimé sur le lit. Un petit atome sort également du corps et, avec le temps, le corps dense se désagrège complètement. A partir du moment où la mort a eu lieu se déroule un processus d'une extrême importance, et ceux qui veillent l'Esprit qui s'en va, dans la chambre mortuaire, doivent avoir soin de faire régner, là et dans toute la maison la plus parfaite tranquillité. En effet, le panorama de la vie du défunt, enregistré dans le corps vital, commence à passer devant les yeux de l'Esprit en une progression lente, ordonnée, et en sens inverse, soit depuis l'instant de la mort en remontant à la naissance. Ce processus dure de quelques heures à trois jours et demi; cette durée dépend de l'endurance du corps vital car celle-ci détermine la capacité qu'avait la personne de rester éveillée dans les circonstances les plus impérieuses. Certaines personnes peuvent travailler pendant cinquante, soixante ou même soixante-dix heures d'affilée, tandis que d'autres succombent au sommeil au bout de quelques heures seulement.

La raison pour laquelle il est de la plus haute importance de maintenir le calme le plus absolu dans la chambre mortuaire et dans la maison pendant trois jours et demi est la suivante: pendant ce temps de rétrospection, le panorama de la vie passée s'imprime sur le corps du désir qui sera le véhicule de l'Ego durant son séjour au Purgatoire et au Premier Ciel, lorsqu'il récoltera le bien et le mal qu'il a semés conformément aux actions faites dans le corps dense.

Quand l'homme meurt et perd son corps dense et son corps vital, il passe par des états comparables à ceux du sommeil. Le corps du désir, ainsi que nous l'avons expliqué n'a pas d'organes immédiatement utilisables. D'un ovoïde, il se transforme en une forme qui ressemble au corps dense abandonné. Il est facile de comprendre qu'il doit y avoir un intervalle d'inconscience analogue au sommeil, après lequel l'homme s'éveille dans le Monde du Désir. Cependant, il arrive souvent que les "morts" ne savent pas ce qu'il leur est arrivé. Ils ne comprennent pas qu'ils sont morts. Ils savent qu'ils peuvent se mouvoir et penser. Aussi, est-il parfois très difficile de leur faire admettre qu'ils sont réellement "morts". Ils se rendent compte qu'il y a une différence, mais ils ne peuvent comprendre en quoi elle consiste.

Un clivage se fait dans le corps vital, après la mort, semblable à celui qui s'effectue dans le processus de l'initiation. La partie supérieure du véhicule que l'on peut appeler "l'âme" fusionne avec les véhicules supérieurs et forme la base de la conscience dans les mondes invisibles.

Lorsque le corps vital est laissé, le processus est le même que pour le corps dense. Les forces de vie d'un atome sont emportées pour servir de noyau au corps vital d'une nouvelle existence. Ainsi, lors de son entrée dans le Monde du Désir, l'homme a les atomes-germes du corps dense et du corps vital, en plus du corps du désir et de l'intellect.

PAGE 87

CHAPITRE X: CAUSES DE LA MORTALITÉ INFANTILE

On demande souvent pourquoi les enfants meurent. Nombreuses en sont les causes: l'une est la mort dans les conditions épouvantables d'un accident, par le feu, ou sur le champ de bataille, dans une vie antérieure; car dans de telles circonstances, l'Ego qui s'en va n'a pu se concentrer normalement sur la vue panoramique de sa vie passée; c'est aussi le cas lorsque les bruyantes lamentations de la famille l'en ont empêché. Le résultat est fatalement une faible impression des expériences de la vie sur le corps du désir, avec une vie insipide au Purgatoire et au Premier Ciel.

Dans de tels cas, l'Ego ne récolte pas ce qu'il a semé; et il risquerait ainsi de commettre vie après vie les mêmes fautes. Pour éviter cette éventualité, le nouveau corps du désir que l'Ego assemble pour sa prochaine naissance doit subir l'impression de la leçon nécessaire. L'Ego, pendant qu'il va vers une nouvelle naissance, est toujours inconscient, aveuglé par la matière qu'il attire autour de lui, comme nous sommes aveuglés quand nous entrons dans une maison un jour de soleil; et c'est seulement après la naissance que la conscience revient dans une certaine mesure.

PAGE 88

Donc, lorsqu'à la mort cet Ego est passé dans le Premier Ciel, on lui enseigne objectivement, d'une manière différente, la leçon qu'il eût dû apprendre pendant son passage sur la terre dans sa vie précédente. Quand cette leçon a été bien assimilée et imprimée sur le corps du désir non encore né, l'Ego renaît sur la Terre et progresse de la manière ordinaire.

Les enfants qui meurent avant leur septième année ne sont réellement "nés" qu'en ce qui concerne leurs corps dense et vital, et ne sont pas responsables devant la Loi de Conséquence. Jusqu'à l'âge de 12 ou 14 ans, le corps du désir est en gestation, et comme ce qui n'a pas été vivifié ne peut mourir, seul le corps dense et vital se désagrège quand un enfant meurt. Cet enfant garde son corps du désir et son mental ou intellect jusqu'à la naissance suivante. Il ne parcourt donc pas tous les stades que traverse habituellement l'Ego dans un cycle de vie, mais il monte seulement au Premier Ciel pour y apprendre les leçons nécessaires; et après une attente de un à vingt ans, il naît à nouveau, souvent dans la même famille en tant qu'enfant plus jeune.

Lorsque les trois jours et demi qui suivent la mort se passent en toute tranquillité, l'Ego peut se concentrer au mieux sur le panorama de sa vie, qui s'imprime sur son corps du désir beaucoup plus profondément que s'il avait été troublé par les lamentations de ses proches, ou par toute autre cause. Il éprouvera en conséquence un sentiment de souffrance plus aigu au Purgatoire et une impression de joie plus vive dans le Premier Ciel. Dans une vie future, ces sentiments très vifs lui parleront comme une voix qu'il reconnaîtra. Mais lorsque les lamentations de sa famille et de ses amis ont détourné son attention, ou bien si la personne est morte dans un accident-déraillement de

chemin de fer, incendie, etc., ou sur le champ de bataille-elle ne pourra se concentrer comme il le faudrait.

PAGE 89

Il ne serait pas juste cependant qu'elle perde les expériences de sa vie passée, aussi la loi de Cause à Effet lui accorde une compensation.

Nous pensons que lorsqu'un enfant naît, il naît et voilà tout. Cependant, de même que pendant la gestation, le corps dense en formation est protégé dans l'utérus maternel contre les impacts du monde extérieur jusqu'à ce qu'il soit arrivé à une maturité suffisante lui permettant d'affronter les conditions du dehors, ainsi le corps vital, le corps du désir et le corps mental sont en état de gestation après la naissance du corps dense de l'enfant, et ils naissent séparément, à des périodes espacées de sept ans, car ils n'ont pas eu une aussi longue évolution que le corps dense. Il leur faut donc plus de temps pour arriver à un état de maturité leur permettant d'être individualisés. Le corps vital naît à l'âge de sept ans, lorsque commence la période de croissance excessive; le corps du désir à l'âge de quatorze ans, au moment de la puberté; le corps mental à vingt et un ans, âge de la majorité.

Ce qui n'a pas été vivifié ne peut mourir; aussi, lorsqu'un enfant meurt avant la naissance de son corps du désir, il passe directement dans le Premier Ciel. Il ne peut aller ni dans le Deuxième ni dans le Troisième Ciel parce que ni le corps du désir ni le corps mental ne sont nés, ils ne peuvent donc pas mourir. L'Ego attend simplement au Premier Ciel qu'une nouvelle occasion de renaître s'offre à lui. Et lorsqu'il est mort dans une des circonstances bouleversantes mentionnées plus haut (par accident ou sur un champ de bataille, ou par les lamentations de ses proches qui ont empêché les expériences de sa vie passée de s'imprimer fortement sur son corps du désir), il ne renaît que pour mourir bientôt; puis il est instruit au Premier Ciel des effets des passions et des désirs afin d'apprendre les leçons qu'il aurait apprises dans la vie au Purgatoire si les conditions de sa mort n'avaient été troublées.

PAGE 90

Quand il renaît c'est avec un degré de développement de sa conscience qui lui permet de poursuivre son évolution normalement.

Comme, dans le passé, l'homme a toujours été très belliqueux et comme, d'autre part, il n'a pas observé, dans son ignorance, le silence et la paix autour des morts, il en résulte une énorme mortalité infantile. Mais à mesure que les humains arrivent à une meilleure compréhension, et se rendent compte de leur responsabilité vis-à-vis de leurs frères humains quand ceux-ci quittent cette vie, et combien on peut aider l'Esprit qui s'en va par une attitude tranquille et de prières, la mortalité infantile ira en diminuant.

Cela devient évident dès que l'on constate l'action douce du corps vital en contraste avec celle du corps du désir, lors d'un accès de colère où l'on dit que l'individu "perd le contrôle" de lui-même. Dans de telles conditions, les muscles deviennent tendus et l'énergie nerveuse se dilapide à un taux suicidaire, de sorte qu'après une telle explosion, le corps dense peut parfois rester prostré durant des semaines. Le travail le plus rude n'entraîne pas autant de fatigue qu'un accès de colère; de même qu'un enfant conçu dans la passion, sous les tendances cristallisantes de la nature-désir, a naturellement une vie de courte durée.

Le corps du désir devient l'arbitre de la destinée de l'homme au Purgatoire et au Premier Ciel. Les souffrances endurées au Purgatoire, en expurgeant le mal, et la joie éprouvée au

Premier Ciel, en contemplant les bonnes actions passées, sont prises en compte sous forme de conscience, dans la prochaine vie, évitant ainsi à l'homme de perpétuer les mêmes erreurs, et l'incitant à faire en abondance ce qui a été pour lui source de joie.

PAGE 91

Lorsque ceux qui entourent un mourant éclatent en sanglots au moment où l'Esprit quitte le corps et poursuivent leurs lamentations pendant les jours qui suivent, l'Esprit qui, pendant tout ce temps est en contact très étroit avec le Monde Physique, sera bouleversé par le chagrin des êtres qui lui sont chers, et sera empêché de concentrer son attention sur le panorama de sa vie passée. Ainsi l'impression faite, sur le corps du désir sera beaucoup moins profonde qu'elle ne l'aurait été si l'Esprit avait été laissé dans un calme parfait. Par la suite, les souffrances au Purgatoire ne seront pas aussi vives, ni les joies au Premier Ciel aussi profondes qu'elles auraient dû l'être. Aussi, lorsque l'Ego renaîtra à nouveau, il aura perdu une partie des fruits de son existence précédente, c'est à dire que la voix de la conscience ne parlera pas avec la même force que si la tranquillité avait régné.

C'est afin de compenser cette perte que l'Ego naît à nouveau, le plus généralement chez les parents ou chez les amis qui se sont lamentés à sa mort, et qu'il leur est enlevé dans l'enfance. Il entre alors dans le Monde du Désir, mais comme un petit enfant n'a pas commis de péchés devant être expurgés, son corps du désir et son intellect restent intacts, et il entre directement au Premier Ciel pour y attendre le moment favorable à une nouvelle naissance. Ce temps d'attente est employé à l'instruire en ce qui concerne les différentes émotions, bonnes et mauvaises. Il arrive souvent que ce soit un parent ou un ami qui s'occupe de lui enseigner ce qu'il a perdu par les lamentations de ce parent ou ami justement. De cette façon, la perte est plus que réparée; de telle sorte que lorsque l'enfant renaît une seconde fois, il a atteint un degré de croissance morale à celui auquel il serait parvenu si son passage dans l'au-delà n'avait pas été troublé.

Lorsqu'une personne meurt dans des conditions extraordinaires, sur un champ de bataille, dans un incendie, un accident de chemin de fer, en tombant d'un édifice ou en montagne, ou encore lorsque les lamentations des parents près du lit de mort rendent impossible au défunt la concentration sur le panorama de sa vie, alors l'impression sur les deux éthers supérieurs et leur union avec le corps du désir n'ont pas lieu.

PAGE 92

L'homme ne perd donc pas conscience et, comme il n'y a aucune impression sur ses véhicules supérieurs, il n'a pas d'existence au Purgatoire, c'est à dire qu'il ne récolte pas ce qu'il a semé. Il ne souffre pas de ses mauvaises actions passées et n'éprouve aucun sentiment de joie et d'amour pour le bien qu'il a fait. Le fruit de sa vie est perdu.

Pour remédier à ce grand désastre, l'Esprit qui renaît est destiné à mourir dans l'enfance, dans la vie suivante, en ce qui concerne le corps dense; mais le corps vital, le corps du désir, et l'intellect, lesquels ne naissent pas avant que le corps dense ait, respectivement, atteint l'âge de sept, quatorze et vingt et un ans, restent avec l'Esprit dans l'au-delà, car ce qui n'a pas été vivifié ne peut pas mourir. L'Esprit demeure de un à vingt et un ans dans le Premier Ciel, recevant les instructions et les leçons qui lui auraient été données d'une autre manière par le panorama de sa vie passée si celle-ci n'avait pas été interrompue accidentellement. Il peut maintenant renaître et reprendre sa place dans le sentier de l'évolution.

Dans le Monde du Désir il est facile de donner des leçons de choses sur l'influence des passions bonnes et mauvaises, sur la conduite dans la vie et sur le bonheur. Ces leçons sont imprimées d'une manière indélébile sur le corps du désir sensitif et émotif de l'enfant et elles demeurent avec lui pendant sa nouvelle existence, de sorte que plus d'une personne qui mène une vie noble le doit en grande partie au fait qu'elle a reçu ces leçons spéciales. Souvent, quand un Esprit faible naît, les Etres Miséricordieux (Chefs invisibles qui guident notre évolution), le font mourir de bonne heure afin qu'il puisse recevoir cette éducation particulière qui le préparera à affronter ce qui sera peut être une vie pénible.

PAGE 93

Cela paraît être spécialement le cas quand l'impression faite sur le corps du désir a été peu profonde, parce que le mourant a été troublé par les lamentations de sa famille, ou bien dans le cas de mort par accident ou sur le champ de bataille. Dans ces circonstances, le sentiment éprouvé n'a pas l'intensité voulue dans son existence post-mortem. C'est pourquoi dans son existence suivante l'homme meurt pendant l'enfance et la perte est réparée, comme nous l'expliquons plus haut. Souvent, le devoir de prendre soin d'un tel enfant pendant la vie céleste incombe à ceux qui ont été la cause de l'anomalie. Ils peuvent ainsi réparer la faute commise et apprendre à mieux faire. Il se peut également qu'ils deviennent les parents de celui auquel ils ont nuï et qu'ils aient à prendre soin de lui pendant les quelques années que dure son existence. Il importe peu alors qu'ils se lamentent au moment de sa mort, car il n'y a pas d'images importantes gravées dans le corps vital d'un enfant.

PAGE 95

CHAPITRE XI: LE PURGATOIRE

Après la mort, l'Ego s'élève graduellement à travers les royaumes spirituels jusqu'au Troisième Ciel; et au moment de la renaissance, il descend graduellement à travers les régions de la Pensée Concrète, le Monde du Désir, la Région Ethérique jusqu'au plan physique... L'auteur est certain de n'avoir connu personne qui se soit élevé vers les régions supérieures du Monde du Désir ou de la Pensée Concrète, sans être passé au préalable par la Région Ethérique et les régions inférieures du Monde du Désir, c'est à dire le Purgatoire.

Le Purgatoire comprend les trois régions inférieures du Monde du Désir. Le Premier Ciel se trouve dans les trois Régions supérieures. La région centrale est une sorte de région limitrophe: ni ciel, ni enfer.

La mission du Purgatoire est d'extirper les habitudes pernicieuses en rendant leur satisfaction impossible. L'individu souffre exactement dans la mesure où il a fait souffrir les autres par sa déloyauté, sa cruauté, son intolérance ou tout autre vice. En raison de ses souffrances, il apprend à agir dans l'avenir avec bonté, honnêteté et indulgence envers autrui.

La loi que nous considérons maintenant est la Loi de Conséquence. Dans le Monde du Désir elle opère en purifiant l'homme des plus vils désirs, en corrigeant des faibles-ses et des vices qui retardent son évolution, le faisant souffrir de la manière la mieux adaptée au but à atteindre. S'il a fait souffrir autrui ou s'il a agi d'une manière injuste à leur égard, il sera fait en sorte qu'il souffre d'une manière analogue. Notons, cependant, que si une personne adonnée à certains vices ou ayant mal agi envers son prochain, se repent, finit par surmonter ses mauvais penchants et s'efforce de réparer le mal qu'elle déplore sincèrement d'avoir commis, le repentir, les réformes qu'elle a faites en elle, et les réparations faites l'ont purifiée de ses vices et des actes mauvais commis envers autrui. L'équilibre est rétabli et la leçon apprise durant l'existence ici-bas, et ces faits ne seront pas la cause de souffrance après la mort.

Dans le Monde du Désir, la vie est vécue trois fois plus rapidement que dans le Monde Physique. Un homme qui a vécu cinquante ans dans le Monde Physique, repasserait de nouveau les événements de la même vie dans le Monde du Désir, en seize années environ. Cela n'est, bien entendu, qu'une moyenne générale. Pour certains, le séjour dans le Monde du Désir est beaucoup plus long que leur vie terrestre. Ceux qui ont entretenu peu de désirs bas, passent beaucoup plus rapidement à travers le Monde du Désir; toutefois, l'estimation donnée plus haut est à peu près correcte pour l'homme ordinaire de notre époque.

On se rappellera qu'au moment de la mort, lorsque l'homme quitte son corps dense, il voit sa vie repasser devant lui en images; mais à ce moment, celles-ci n'éveillent en lui aucun sentiment.

Pendant sa vie dans le Monde du Désir, les mêmes images se déroulent à nouveau, en sens inverse; mais maintenant l'homme éprouve tous les sentiments qu'il lui est possible d'éprouver l'un après l'autre à mesure que les scènes passent devant lui. Il revit chaque incident de sa vie. Quand il en arrive à une scène où il a blessé quelqu'un, il ressent la même douleur qu'avait ressentie la personne blessée. Il endure tous les chagrins, toutes les souffrances et toutes les meurtrissures qu'il a causé à autrui; il apprend combien douloureusement il a blessé autrui, et combien dure est la souffrance qu'il a causée. La souffrance qu'il endure est d'autant plus aiguë qu'il n'a plus de corps dense pour atténuer la douleur. C'est peut-être à cause de cela que la vie au Purgatoire est trois fois plus rapide que la vie terrestre, afin que la souffrance perde en durée ce qu'elle gagne en intensité. Les mesures de la Nature sont merveilleusement justes et vraies.

Une autre chose caractérise cette phase de l'existence après la mort, et elle est intimement liée au fait que dans le Monde du Désir la distance est presque complètement supprimée. Quand un homme meurt, il a aussitôt l'impression d'augmenter de proportion dans son corps vital. Ce sentiment n'est pas dû au fait que le corps éthérique augmente réellement de volume, mais il se trouve que les facultés de perception reçoivent à la fois de diverses sources des impressions multiples si nombreuses qu'elles lui paraissent toutes proches. Il en est de même du corps du désir. L'homme a l'impression d'être en présence de toutes les personnes avec lesquelles il a eu des rapports sur terre, rapports qui demandent à être rectifiés. S'il a fait du tort à un habitant de San Francisco, et de New York aussi, il lui semblera qu'une partie de son corps se trouve dans chacun de ces lieux. Cela lui procure la sensation d'être coupé en morceaux.

L'étudiant comprendra désormais l'importance de la révision correcte du panorama de sa vie passée durant le passage au Purgatoire où ce panorama suscite des sentiments bien définis. Si le panorama a été de longue durée et si l'homme a été laissé à lui-même pendant les trois jours qui suivent sa mort, l'impression complète, nette et profonde faite sur le corps du désir rendra la vie dans le Monde du Désir plus réelle et plus consciente; et la purification obtenue sera plus complète que si, en raison de la détresse causée par les éclats bruyants du chagrin des parents à son lit de mort et pendant la période de trois jours mentionnée précédemment, l'homme n'a qu'une impression vague de sa vie passée. L'Esprit qui a imprimé un enregistrement profond et précis dans son corps du désir, sera conscient des erreurs faites dans sa vie passée, et de façon beaucoup plus claire que si les images avaient été rendues confuses, son attention ayant été détournée par les souffrances et la douleur des siens.

Les sentiments suscités par les scènes qui causent ses souffrances au Purgatoire seront beaucoup plus nets, s'ils proviennent d'une impression panoramique bien définie que si cette rétrospection avait dû être écourtée.

Il est possible pour les prétendus morts de former par la pensée n'importe quel vêtement de leur choix. Ils se représentent généralement qu'ils sont vêtus comme les gens du pays dans lequel ils vivaient avant de passer dans le Monde du Désir, aussi apparaissent-ils ainsi vêtus sans effort particulier de leur part. En revanche, s'il leur arrive de désirer quelque chose de nouveau ou un vêtement inhabituel, ils doivent naturellement utiliser le pouvoir de leur pensée pour amener cette chose à l'existence; et cette chose ne durera que le temps pendant lequel son auteur pensera en être vêtu.

Toutefois, cette docilité de la matière-désir au pouvoir modelleur de la pensée peut aussi être utilisée d'autres façons. Généralement, une personne ayant passé dans l'autre monde à la suite d'un accident, pense être plus ou moins mutilée, par exemple amputée d'un bras ou d'une jambe, ou bien avec un trou dans la tête. Bien entendu, cet inconvénient ne l'affecte en rien; elle peut aller et venir aussi aisément sans bras ou sans jambes que si elle les avait; mais cet exemple montre la tendance de la pensée à modeler le corps du désir. Au début de la guerre (Première Guerre Mondiale), un grand nombre de soldats sont arrivés dans le Monde du Désir avec d'affreuses blessures; les Frères Aînés et leurs élèves leur ont enseigné qu'il suffisait de garder la pensée que leur corps était en parfaite santé et sans mutilation, pour être guéris séance tenante. Ils ont immédiatement suivi ce conseil, et maintenant tous les nouveaux venus, dès qu'ils ont compris leur nouvelle situation, sont guéris à l'instant de leurs blessures et de leurs mutilations, si bien qu'en les voyant personne ne se douterait qu'ils ont quitté ce bas monde à la suite d'un accident.

La connaissance de ce fait s'est généralisée au point que de nombreuses personnes arrivées dans les mondes spirituels ont mis à profit cette propriété de la matière désir à être moulée, et ont changé l'aspect de leur corps par la pensée. Les gens corpulents, par exemple, désirent presque toujours perdre leur embonpoint, alors que les maigres voudraient bien engraisser quelque peu; ce changement n'est cependant pas très durable, à cause de l'archétype. L'appoint créé par le maigre ne reste pas en permanence, il s'en va peu à peu. Quant à l'obèse, il découvrira que son surplus lui revient par degrés, aussi tout est à recommencer. Il en va de même

pour ceux qui voudraient modifier leurs traits pour être plus à leur avantage, à cette différence près que les changements affectant le visage sont encore moins durables. En effet, là-bas, comme ici, l'expression faciale est une indication de la nature de l'âme; aussi tout ce qui est factice est rapidement dispersé par le cours habituel de la pensée.

PAGE 100

Pendant la vie physique le corps du désir prend plus ou moins la forme d'un nuage ovoïde entourant le corps dense. Toutefois, sitôt qu'une personne commence à prendre conscience dans le Monde du Désir et à penser qu'elle va prendre la forme de son corps dense, alors le corps du désir commence à prendre cette forme. Cette transformation est facilitée par le fait que le corps de l'âme, composé des deux éthers supérieurs, l'éther lumière et l'éther réflecteur, est encore avec l'Ego. Pour plus de clarté nous aurons recours à une comparaison; nous savons qu'au moment où l'Ego est en voie de renaissance, les deux éthers inférieurs entourant l'atome-germe du corps vital sont moulés en une matrice par les Seigneurs de la Destinée, ou Anges de Justice, et leurs agents. Cette matrice est placée dans l'utérus de la future mère où les particules de matière physique s'y ordonnent progressivement de façon à former le corps de l'enfant qui naît ensuite. A ce moment, l'enfant n'a pas de corps de l'âme, car ce qu'il peut posséder en fait de substance des deux éthers supérieurs n'est assimilé que plus tard, et cette substance s'organise par les actions bonnes et vraies. Lorsque le corps de l'âme a atteint une certaine densité, la personne peut y fonctionner en tant qu'Aide Invisible; et pendant ces envols de l'âme, le corps du désir se modèle dans cette matrice déjà toute préparée. Au moment où l'Aide Invisible retourne dans son corps dense, l'effort de volonté qu'il fait pour y entrer dissout automatiquement la connexion entre le corps du désir et le corps de l'âme. Plus tard lorsque la vie a pris fin dans le Monde Physique et que les deux éthers inférieurs ont été laissés avec le corps dense, le lumineux corps de l'âme, ou "Robe Nuptiale d'Or", reste encore avec les véhicules supérieurs, et c'est sur lui que le corps du désir se modèle à sa naissance au monde invisible.

PAGE 101

Donc, tout comme le corps de l'enfant s'est construit pendant l'existence prénatale sur la matrice des deux éthers inférieurs avant de venir au monde ici-bas, ainsi la naissance dans le monde invisible, conséquence de la mort physique, s'accompagne d'une insertion de la matière-désir dans la matrice formée par les deux éthers supérieurs, ce qui forme le véhicule qui doit être utilisé dans ce monde.

Mais les prétendus morts ne sont pas les seuls à posséder le pouvoir de modeler la matière-désir à leur fantaisie. Ce pouvoir est partagé par tous les autres habitants du Monde du Désir, y compris les élémentaux, qui s'en servent souvent pour terroriser ou égarer les nouveaux venus. Les néophytes qui en sont à leur première incursion sur ce plan s'aperçoivent à leur consternation que ces petits diabolins, prompts à reconnaître ceux qui ne sont pas familiers avec leur monde, semblent prendre un malin plaisir à les ennuyer, en prenant les formes les plus grotesques et les plus monstrueuses. Ils simulent alors des attaques épouvantables et paraissent enchantés de pouvoir acculer leur victime dans un coin où elle tremble de peur tandis qu'ils grincent des dents comme s'ils allaient la dévorer. Toutefois, sitôt que le néophyte comprend qu'en réalité rien ne peut lui nuire, et que dans ses corps subtils il ne court aucun danger de se voir mis en pièces ou dévoré, il lui suffira de rire au nez de ces créatures inoffensives et de leur commander sévèrement de se retirer; ils cesseront alors de s'occuper de lui pour s'intéresser à

autre chose et apprendront bientôt à le laisser en paix. Il apprend aussi à les soumettre à sa volonté, car dans ce monde toutes les créatures qui n'ont pas été individualisées, sont forcées d'exécuter la volonté des êtres supérieurs en intelligence, l'homme y compris.

Il est assez curieux de constater que les élémentals infrahumains s'attachent parfois à certaines personnes, à une famille, ou même à une société religieuse; dans un tel cas, on a toujours constaté que leur véhicule ne consistait pas en un corps du péché durci par le soudage du corps vital et du corps du désir; mais que ce véhicule avait été obtenu par la médiumnité pratiquée par une personne de bonne moralité, et que l'éther de ce véhicule était en état de désintégration.

PAGE 102

Pour remédier à cette condition précaire et prolonger leur emprise sur un tel véhicule, ces élémentals demandent à ceux qu'ils servent des offrandes régulières d'aliments et d'encens brûlé; sans avoir naturellement la faculté d'assimiler la nourriture physique, ils peuvent vivre, et vivent des éthers du fumet et des odeurs qui s'en dégagent, ainsi que de l'arôme de l'encens.

Quand l'Ego s'est libéré du corps vital, son dernier lien avec le Monde Physique est rompu, et il entre dans le Monde du Désir. La forme ovoïde du corps du désir se modifie alors et il prend la forme du corps dense abandonné. Il existe cependant une disposition particulière des éléments dont il est formé, qui revêt une haute signification quant au genre de vie que le mort va mener dans ce monde.

Le corps du désir de l'homme est composé des substances des sept régions du Monde du Désir, de même qu'un corps dense est construit de solides, liquides et gaz de ce monde. Mais la quantité de matière de chaque région dans le corps du désir de l'homme dépend de la nature des désirs qu'il nourrit. Les désirs grossiers sont construits avec la matière-désir la plus grossière, qui appartient à la région la plus basse du Monde du Désir. Un homme qui possède de tels désirs construit un corps du désir grossier, où prédomine la matière des régions les plus basses. Si l'homme rejette avec persistance loin de lui les désirs grossiers, ne suivant que les désirs purs et bons, son corps du désir sera formé des matériaux des régions supérieures.

PAGE 103

Actuellement, nul homme n'est totalement mauvais, ni totalement bon; nous sommes tous des mélanges de ces deux types de substance; mais il peut y avoir, et il y a en fait, des différences dans leur composition en nous. Dans les corps du désir de quelques-uns, il y a une prépondérance de la matière grossière, dans d'autres il y a prépondérance de la matière fine; et cela fait toute la différence dans l'environnement et la condition de l'homme lorsqu'il entre dans le Monde du Désir après la mort, car la matière de son corps du désir, au moment où elle prend la forme du corps dense abandonné, s'organise en même temps de manière à ce que la matière la plus subtile, qui appartient aux régions supérieures du Monde du Désir, forme le centre de ce véhicule, alors que la matière des trois régions les plus denses se place à l'extérieur. Quand la vie terrestre de l'Ego est finie, il déploie pour se libérer de ses véhicules une force centrifuge, suivant en cela la même loi qui fait rejeter par une planète dans l'espace la partie d'elle-même la plus dense et cristallisée, il se débarrasse d'abord de son corps dense. Lorsqu'il entre dans le Monde du Désir cette force centrifuge agit également pour rejeter vers l'extérieur la partie la plus grossière du corps du désir; l'homme est ainsi forcé de rester dans les régions inférieures jusqu'à ce qu'il soit purgé des désirs grossiers, qui étaient incorporés dans la matière-désir la plus dense. Cette

matière-désir la plus grossière est donc toujours la partie externe du corps du désir pendant qu'il traverse le Purgatoire, et est graduellement éliminée par la force centrifuge qui l'expurge; cette force est la force de Répulsion et elle arrache le mal de l'homme, ce qui lui permet de passer au Premier Ciel dans la partie supérieure du Monde du Désir, où la force d'Attraction règne seule et incorpore à l'Ego le bien de la vie passée sous forme de pouvoir de l'âme. La partie rejetée du corps du désir est abandonnée comme une "coque" vide.

PAGE 104

Lorsque l'Ego a quitté son corps dense, celui-ci meurt rapidement. La matière physique devient inerte dès l'instant où elle est privée de l'énergie vivifiante qui lui donne la vie; elle se dissout en tant que forme. Il n'en est pas de même pour la matière du Monde du Désir; une fois que la vie lui a été communiquée, cette énergie y subsiste pendant un temps considérable après que l'influx de la vie a cessé, temps qui varie selon la puissance de l'impulsion donnée. Il en résulte qu'après l'abandon de l'Ego, ces "coques" subsistent pour un temps plus ou moins long. Elles vivent d'une vie indépendante; et, si l'Ego auquel elles appartenaient était très adonné aux désirs terrestres-peut être arraché au printemps de la vie, plein d'ambitions puissantes et insatisfaites-cette coque sans âme fera souvent les efforts les plus désespérés pour retourner dans le Monde Physique; et beaucoup de phénomènes des séances spirites sont dus à l'action de ces coques. Le fait que les communications reçues de ces soi-disant "Esprits" sont complètement dénuées de sens est facile à expliquer, si nous savons que ce ne sont pas des Esprits mais seulement une partie du vêtement d'un Esprit qui a quitté ce plan- partie qui est donc sans intelligence. Ces coques ont des souvenirs de la vie passée, dûs au panorama qui a été imprimé après la mort-souvenirs qui leur permettent souvent de tromper les parents en citant des faits inconnus d'autres personnes; il n'en reste pas moins qu'elles ne sont que le vêtement que l'Ego a rejeté, et elles sont douées momentanément d'une vie indépendante.

Ce n'est pas toujours cependant, que ces "coques" restent sans âme, car il y a dans le Monde du Désir différentes classes d'êtres, dont l'évolution appartient naturellement à ce monde. Ils sont bons et mauvais, comme le sont les êtres humains. On les classe tous généralement sous la même appellation d'"élémentals" quoiqu'ils diffèrent énormément en aspect, en intelligence et en caractéristiques. Nous ne nous occuperons d'eux que dans la mesure où leur influence touche à l'état de l'homme après la mort.

Il arrive parfois, spécialement lorsqu'un homme a eu l'habitude d'invoquer des Esprits, que ces élémentals prennent possession de son corps dense dans la vie terrestre et fassent de lui un médium irresponsable. Généralement ils le séduisent d'abord par des enseignements qui paraissent élevés, mais le mènent ensuite par degré à une immoralité totale; enfin, pis que tout, ils peuvent prendre possession de son corps du désir après que l'Ego l'ait quitté pour monter au ciel. Comme les impulsions contenues dans le corps du désir sont la base de la vie au ciel, et qu'elles sont aussi les sources de l'action qui détermine l'homme à renaître pour une croissance nouvelle, il s'agit là d'un fait très grave, car l'évolution toute entière d'un homme peut en être arrêtée pour des âges [un âge ou une ère est d'environ 2000 ans] jusqu'à ce que l'élémental libère son corps du désir.

Lorsque le bien et le mal d'une vie ont été extraits, l'Esprit abandonne son corps du désir et monte au Deuxième Ciel. Le corps du désir commence alors à se désintégrer, de même que le corps dense et le corps vital l'ont fait, mais la matière-désir a une particularité: lorsque le corps du désir a été formé et doué de vie, il continue à exister durant un temps considérable et végète dans une demi-conscience même après que la vie l'ait abandonné. Parfois, il est ramené par attraction magnétique vers les parents de l'Esprit auquel il appartenait, et aux séances spirites ces "coques" se font passer pour l'Esprit réel et induisent les familles en erreur. Comme le panorama de la vie est gravé sur ces coques, elles ont une mémoire des événements se rapportant à ces parents, ce qui rend l'illusion facile. Mais comme l'intelligence les a quittées elles sont généralement incapables de donner un véritable conseil et ceci explique les futilités vides de sens débitées par elles.

Quand un homme s'éveille dans le Monde du Désir, il est, à une exception près, le même homme à tous égards qu'avant sa mort. Il serait reconnu de ses amis de la même manière que dans le Monde Physique. Il n'y a pas de pouvoir de transformation dans la mort; le caractère de l'homme n'a pas changé, le méchant et l'ivrogne sont toujours méchant et ivrogne; l'avare est toujours avare, le voleur est plus malhonnête que jamais; il y a en eux un seul grand et important changement: ils ont tous perdu leur corps dense, et c'est ce qui fait toute la différence quant à la satisfaction de leurs divers désirs.

L'ivrogne ne peut pas boire; il n'a pas d'estomac, et bien qu'il puisse-et le fasse souvent au début-pénétrer dans les barils de whisky, il n'y trouve nulle satisfaction, car le whisky dans un baril ne donne pas de vapeurs comme il le fait pendant sa combustion chimique dans le tube digestif. L'ivrogne essaie alors de pénétrer dans les corps denses d'ivrognes qui sont sur la terre. Il parvient aisément, car le corps du désir est ainsi constitué qu'il n'éprouve aucun inconvénient à occuper le même espace qu'une autre personne. Les "morts", au début, sont parfois ennuyés lorsque leurs amis s'assoient sur une chaise qu'ils occupent, mais bientôt ils apprennent qu'il n'est pas nécessaire qu'ils se hâtent de quitter leur siège, parce qu'un ami encore vivant sur la terre s'approche pour s'y asseoir. Le corps du désir n'est pas meurtri "qu'on s'assoit sur lui"; les deux personnes peuvent occuper la même chaise sans inconvénient pour les mouvements de l'une ni de l'autre. L'ivrogne entre donc dans le corps de ceux qui sont en train de boire; mais même là il ne trouve aucune satisfaction réelle et il souffre les tortures de Tantale, jusqu'à ce qu'enfin le désir disparaisse, consumé de lui-même, par manque de satisfaction comme le sont tous les désirs, même dans la vie physique.

Tandis que nos mauvaises habitudes sont traitées de cette manière, nos actes spécifiquement mauvais de la vie passée sont traités avec le même automatisme, au moyen du panorama de la vie qui a été imprimé sur le corps du désir. Ce panorama commence à se dérouler en sens inverse, de la mort à la naissance, et cela au moment de notre entrée dans le Monde du Désir. Il se déroule en sens inverse à l'allure d'environ trois fois la vitesse de la vie physique, de manière qu'un homme

âgé de 60 ans au moment de sa mort, revivra sa vie passée tout entière dans le Monde du Désir en 20 ans environ.

Nous nous rappelons qu'en regardant ce panorama juste après la mort, l'homme n'avait à son sujet aucun sentiment; il était là simplement en spectateur, regardant les images pendant qu'elles se déroulaient. Il n'en est plus de même lorsqu'elles apparaissent dans sa conscience au Purgatoire. Le bien ne produit aucune impression. Mais tout le mal réagit sur l'homme de telle manière que, dans les scènes où il a fait souffrir un autre, il éprouve lui-même ce qu'a senti sa victime. Il souffre toute la peine et l'angoisse que sa victime a éprouvées dans la vie; et comme la vitesse de la vie est triplée, la souffrance l'est aussi. Elle est même encore plus aiguë, car le corps dense a des vibrations si lentes qu'il émousse même la douleur, mais dans le Monde du Désir, où nous sommes sans véhicule physique, la souffrance est plus aiguë. Et plus l'impression panoramique de la vie passée a été profondément gravée dans le corps du désir au moment de la mort, plus l'homme souffre et plus il sentira clairement dans les vies postérieures que la transgression doit être évitée.

Le Monde du Désir, les éthers et le Monde Physique s'interpénètrent, et c'est la raison pour laquelle l'avare est présent parmi nous comme lorsqu'il avait son corps dense. Cependant, on ne comprend généralement pas que la matière-désir la plus dense qui constitue les régions inférieures du Monde du Désir, l'éther chimique qui est le plus lourd des quatre éthers, et même les gaz physiques, sont intimement unis et forment la couche extérieure de tous les Esprits qui viennent de quitter le corps dense.

PAGE 108

Ils vivent donc dans la région la plus basse du Monde du Désir, tellement proches du Monde Physique, que c'est un étonnement pour l'auteur que les gens ne puissent pas les voir.

De même l'avare et tous ceux qui viennent de quitter leur corps dense perçoivent les gens du Monde Physique bien plus distinctement que les choses du Monde du Désir, car de même que celui qui se trouve brutalement en plein soleil doit d'abord habituer ses yeux à la grande lumière, ainsi les Esprits qui viennent d'arriver dans le Monde du Désir après la mort ont besoin d'un certain temps pour s'y accoutumer. La matière la plus dense de leur être qui est rejetée vers la périphérie par la force centrifuge de Répulsion les garde liés à la Terre pour un temps plus ou moins long, jusqu'à ce qu'ils aient rejeté la substance la plus grossière et soient capables de prendre contact avec les vibrations plus subtiles des régions supérieures. C'est pourquoi l'avare, l'ivrogne, le sensuel et, tous ceux qui entretiennent des désirs grossiers restent dans ces basses régions-qu'on peut vraiment appeler l'enfer-beaucoup plus longtemps que les gens ayant des idéaux et des aspirations élevés et qui, durant leur vie, ont fait des efforts pour se libérer de leurs vices et dominer leur nature inférieure. Leur corps du désir contient comparativement peu de matière grossière, laquelle est vite éliminée, les laissant libres de s'élever dans les sphères supérieures.

Il n'existe pas d'organes spécialisés de perception dans les corps subtils mais, de même que notre sensibilité s'étend à toute la surface du corps, ainsi les Esprits voient et entendent non seulement avec la surface, mais par chaque atome de leur corps spirituel, intérieurement et extérieurement.

Ils ne perçoivent pas réellement les choses physiques que nous voyons avec nos yeux physiques, mais chaque objet matériel, chaise, table, etc, est interpénétré à la fois par les éthers et par la matière-désir; et c'est cette substance qu'ils perçoivent et qui est pour eux aussi réelle et tangible que les formes physiques le sont pour nos sens.

Il est exact que l'atmosphère de la Terre tourne avec elle; et il en est de même de la matière-désir qui constitue le Monde du Désir de notre planète. Cependant, ceux qui ont quitté leur enveloppe mortelle et qui sont dans le Monde du Désir voient à travers la Terre aussi facilement que nous voyons à travers du verre.

La victime d'un meurtre échappe à la souffrance du Purgatoire parce que généralement elle est dans un état comateux jusqu'au moment où se serait produite la mort naturelle; on prend soin d'elle à ce point de vue, comme des victimes de ce qu'on appelle des accidents, mais ces dernières sont toujours conscientes, soit aussitôt, soit peu de temps après la mort. Si le meurtrier est exécuté entre l'époque du meurtre et le moment où la victime devait mourir naturellement, le corps du désir comateux de cette dernière vient flotter auprès de son assassin par attraction magnétique, le suivant partout où il va sans un moment de répit. L'image du meurtre est toujours devant lui, lui faisant éprouver la souffrance et l'angoisse qui doit inévitablement accompagner l'incessante reconstitution de son crime dans tous ses horribles détails. Ceci continue pendant un temps qui correspond à la période de vie dont il a privé sa victime. Si le meurtrier a échappé à l'exécution et que sa victime ait quitté le Purgatoire avant qu'il meure, la "coque" du corps du désir de sa victime demeure pour jouer le rôle de Némésis dans le drame de la reconstitution du crime.

Les souffrances en Purgatoire sont le résultat des fautes morales et du ressentiment de ceux qui en ont pâti. Un chirurgien qui pratique une opération constructive rend un service lui donnant droit à la reconnaissance de l'opéré, et en revoyant cette scène dans le panorama de la vie écoulée, il ressentira au Premier Ciel la gratitude de la personne qu'il aura aidée, ce qui le rendra encore plus désireux de servir ses semblables.

En revanche, les chirurgiens peu scrupuleux qui persuadent les malades de se faire opérer par amour de l'expérimentation ou qui vont les chercher à cet effet dans des institutions charitables seront certainement traités aussi sévèrement qu'ils le méritent. Quant au Purgatoire des vivisecteurs, nous en avons vu quelques exemples en comparaison desquels l'enfer classique, avec le diable et sa fourche, n'est qu'un divertissement. Ce ne sont pourtant pas des agents de la Nature violentée qui se chargent de cette punition, uniquement produite par l'agonie des animaux torturés, dont l'intensité est triplée dans le panorama de la vie écoulée (en raison du fait que la durée du séjour au Purgatoire ne correspond qu'au tiers de la vie physique). Ceux qui se livrent à de telles pratiques sont bien loin de se rendre compte du fardeau qu'ils accumulent sur leur tête, sinon ces chambres de torture seraient bientôt désertées et il y aurait une horreur de moins dans le monde.

Lorsqu'une personne s'est montrée dure et sans cour, lorsqu'elle n'a fait preuve d'aucun égard pour les sentiments d'autrui, lorsqu'elle a fait souffrir les autres à chaque occasion, il se vérifiera que ses souffrances en Purgatoire seront très aiguës. Il faut encore compter avec le fait que le

passage en Purgatoire est plus bref que la vie qui vient de se terminer, ce qui accroît d'autant l'intensité des tourments subis. Il est évident, toutefois, que si cet état était continu, si le tourment provoqué par le souvenir d'une action était immédiatement suivi par une autre expérience du même genre, la souffrance perdrait une grande partie de son effet sur l'âme.

PAGE 111

Pour cette raison, les souffrances procèdent en quelque sorte par vagues successives, et une période d'accalmie suit chacune d'entre elles afin que la complète intensité de la suivante puisse être éprouvée au maximum.

Dieu ne cherche jamais une vengeance ou une revanche mais seulement à éduquer ceux qui se permettent de faire le mal et de les amener à ne plus renouveler leurs erreurs. Dans une autre vie, le fautif tendra à respecter les sentiments d'autrui et à se montrer miséricordieux envers chacun. Ainsi la souffrance portée à son paroxysme est nécessaire pour la conservation de l'énergie, afin que celui qui passe par le Purgatoire s'améliore et se purifie plus rapidement que ce ne serait le cas avec des tourments continuels dont l'effet serait amoindri en conséquence.

Si le mourant pouvait laisser tous ses désirs derrière lui, le corps du désir se séparerait de lui très rapidement et le laisserait libre de pénétrer dans le monde céleste; mais tel n'est pas généralement le cas. La plupart des hommes, et plus particulièrement ceux qui meurent à la fleur de l'âge, conservent beaucoup d'attaches et d'intérêts dans la vie terrestre. Leurs désirs n'ont pas changé parce qu'ils ont perdu leur corps dense. A vrai dire, ils s'augmentent même souvent d'un désir intense de retour à la vie physique. Par ce désir, ils restent souvent liés au Monde du Désir d'une manière très fâcheuse, quoique, malheureusement, ils ne s'en rendent pas compte. Par contre, les personnes âgées, celles qui ont été affaiblies par une longue maladie et qui sont fatiguées de la vie, passent très rapidement dans les mondes célestes.

Songez à la facilité avec laquelle un noyau se sépare d'un fruit mûr sans qu'une parcelle de la pulpe y reste attachée, tandis que dans le fruit encore vert le noyau reste attaché à la pulpe avec ténacité.

PAGE 112

Aussi est-il particulièrement pénible de mourir pour ceux qui sont séparés de leur corps par un accident, alors qu'ils sont en pleine possession de leur santé et de leur force physique, que leurs activités physiques sont nombreuses et variées, et qu'ils sont retenus par les liens du mariage, de la famille, des parents, des amis, par leurs affaires et leurs plaisirs.

Le suicidé qui cherche à s'évader de la vie s'aperçoit trop tard, hélas!, qu'il reste aussi conscient que jamais, est dans une condition pitoyable. IL est capable d'observer ceux qu'il a peut être déshonorés par son acte, et pire que cela, il éprouve une sensation indescriptible de "vide intérieur". La partie de l'aura ovoïde où se trouvait auparavant le corps dense est maintenant vide et, quoique le corps du désir ait pris la forme du corps physique abandonné, il donne la sensation d'une coque vide, parce que l'archétype créateur du corps dans la Région de la Pensée Concrète, persiste comme un moule creux, pour ainsi dire, aussi longtemps que le corps dense aurait dû vivre. Quand une personne meurt de mort naturelle, même dans la fleur de l'âge, l'activité de l'archétype cesse, et le corps du désir s'ajuste de façon à occuper tout l'ensemble de la forme; mais dans le cas du suicidé, cette affreuse sensation de "vide" persiste jusqu'au moment où, les événements ayant suivi leur cours naturel, la mort aurait eu lieu.

Tant que l'homme nourrit des désirs relatifs à la vie terrestre, il est condamné à rester dans son corps du désir et, comme le progrès de l'individu exige qu'il passe dans les régions supérieures, l'existence du Monde du Désir doit nécessairement devenir "purgatorielle", c'est à dire le purifier de ses désirs qui l'enchaînent. Quelques exemples typiques feront mieux comprendre comment ce but est atteint.

PAGE 113

L'avare qui chérissait son or pendant sa vie terrestre l'aime tout autant après sa mort; toutefois, il ne peut en acquérir davantage, parce qu'il n'a plus de corps dense pour le saisir et, pire que cela, il ne peut pas même garder celui qu'il a thésaurisé pendant sa vie. Il ira peut être s'asseoir devant son coffre-fort pour couvrir de l'oil son or bien aimé et ses valeurs mais les héritiers paraissent avec une ironie mordante à l'adresse du vieux "grippe-sou" (qu'ils ne voient pas, mais qui les voit et les entend); ils ouvrent son coffre. Lui, se jette sur son or pour le protéger, mais ses héritiers passent à travers lui, ne se doutant même pas qu'il est là et ne s'en souciant nullement, et ils commencent à dépenser son trésor, tandis qu'il souffre et ressent une rage impuissante.

Il souffrira cruellement, et ses souffrances seront d'autant plus terribles qu'elles seront entièrement mentales, car le corps dense les réduit dans une certaine mesure, mais dans le Monde du Désir, ces souffrances se manifestent dans toute leur intensité, et l'homme souffre jusqu'à ce qu'il ait appris que l'or peut être une malédiction. Ainsi il arrive graduellement à se contenter de son sort, et finalement, il est délivré de son corps du désir et prêt à passer au-delà.

Prenons encore le cas de l'ivrogne. Après sa mort, il aime tout autant qu'auparavant les boissons alcoolisées. Or, ce n'est pas le corps dense qui avait la passion de la boisson; cette boisson le rendait malade et c'est en vain qu'il protestait de diverses manières. C'est le corps du désir de l'ivrogne qui réclamait de l'alcool et qui forçait le corps dense à l'absorber pour pouvoir éprouver la sensation de plaisir produite par une vibration accrue. Ce désir persiste après la mort du corps dense; cependant, par delà la mort, l'ivrogne n'a dans son corps du désir, ni bouche pour boire, ni estomac pour contenir le liquide physique.

PAGE 114

Sans doute il lui est loisible d'entrer dans les bars et de mêler son corps du désir à celui des consommateurs pour éprouver, par induction, une partie des vibrations qu'ils ressentent, mais elles sont trop faibles pour le satisfaire vraiment. Il peut pénétrer, et parfois il pénètre à l'intérieur d'un fût de whisky, mais cela aussi est inutile, car il ne trouve pas là les vapeurs produites dans les organes digestifs d'un buveur invétéré. L'alcool n'a pas d'effet sur lui, et il se trouve dans la condition d'un homme placé dans une barque, au milieu de l'océan. "Partout, partout de l'eau, mais pas une goutte à boire; aussi souffre-t-il terriblement. Cependant, avec le temps, il apprend qu'il est bien inutile de désirer boire puisqu'il lui est devenu impossible de satisfaire son désir. Il en est dans le Monde du Désir comme dans la vie: les désirs meurent quand ils ne sont jamais satisfaits. Quand le besoin d'alcool ne se fait plus sentir chez l'ivrogne contraint de s'en abstenir, son vice est vaincu. Il a compris, provisoirement, tout au moins, la leçon. Il a fini son Purgatoire et monte au Premier Ciel.

Les ivrognes dans le Monde du Désir tentent généralement de fabriquer la boisson qu'ils désirent si ardemment, lorsqu'ils ont appris qu'il est possible de modeler cette substance à leur gré, mais

ils déclarent à l'unanimité que la boisson forte qu'ils fabriquent ainsi ne leur procure aucune satisfaction; ils en imitent parfaitement le goût, mais elle ne possède pas le pouvoir de les enivrer. Le moyen qui leur donne la meilleure sensation est de pénétrer dans le corps des ivrognes dans le Monde Physique; c'est pour cette raison qu'ils hantent continuellement les cabarets et s'efforcent de pousser les consommateurs à boire plus que de raison.

Ils disent également qu'ils tirent une grande satisfaction des vapeurs qui se dégagent de l'haleine des ivrognes dans leur corps dense. Plus l'atmosphère d'un cabaret est lourde et suffocante, plus elle est susceptible de leur procurer la satisfaction qu'ils recherchent.

PAGE 115

Si les hommes faibles qui fréquentent ces endroits pouvaient voir et comprendre les agissements repoussants des réprouvés invisibles qui hantent ces lieux, ce choc aiderait sans doute ceux pour lesquels il n'est pas trop tard de revenir à une vie décente et honnête. Mais, Dieu merci, (pour les ivrognes visibles et invisibles) il leur est impossible de créer un lieu de vice, en matière-désir, parce que la force de Répulsion se charge de détruire leurs créations au fur et à mesure.

A titre d'exemple, prenons le cas d'un ivrogne abruti d'alcool, qui maltraite ses enfants et les prive non seulement du nécessaire, mais encore de l'éducation qu'ils devraient recevoir; qui bat sa femme, abaissant ainsi le niveau moral des enfants en leur donnant un exemple qu'ils pourraient imiter.

Lorsqu'il pénétrera au Purgatoire après sa mort, cet homme ressentira, premièrement, les tortures d'une soif ardente qu'il ne pourra satisfaire, et secondement, toutes les souffrances infligées par lui à sa famille. Il paiera ainsi ses mauvaises actions, et il est vrai que, lorsqu'il renaîtra son compte sera complètement liquidé en ce qui concerne les souffrances causées à autrui. Toutefois, il avait promis d'aimer la femme qui est devenue son épouse, et par l'acte créateur il avait assumé les responsabilités de la paternité envers les enfants qui viendraient à lui pour être aidés et élevés dans un milieu convenable. Ayant également négligé de remplir ses responsabilités de père de famille, il reste lié aux siens. Il a encore envers eux une dette d'amour et de service qui doit être payée une fois ou l'autre dans le futur, aussi ces êtres se trouveront-ils réunis dans une autre vie et placés dans une situation qui donnera à cet ancien père l'occasion de se dévouer pour eux. S'il ne saisit pas cette occasion, il pourra rendre encore plus tard, dans une autre vie, un service correspondant à quelqu'un d'autre. C'est pour son bien que le service doit être rendu, afin que l'amour se développe en lui et s'étende au point de devenir universel.

PAGE 116

La même règle s'applique à tous les autres cas, et comme les conditions extrêmes fournissent les meilleurs exemples, nous prendrons encore le cas d'un meurtrier et de sa victime. Après la mort le coupable souffre en Purgatoire et sa dette proprement dite se trouve effacée, mais un lien a été établi entre ces deux Egos, et dans une vie future ils se rencontreront à nouveau afin que le meurtrier ait l'occasion de rendre service à sa victime de jadis et que leur réconciliation en fasse des amis. Etant le principe de base du Royaume de Dieu, le sentiment d'amitié doit devenir universel.

Lorsque la rupture a eu lieu entre le corps du désir et l'intellect, le corps du désir (d'une personne qui meurt dans un état d'aliénation mentale) est souvent pour l'Ego une source de tourments dans son existence dans le Monde du Désir, car il domine dans ce cas; mais il va de soi que l'Ego, lui, n'est jamais fou. Ce qui apparaît sous la forme de la folie vient du fait que l'Ego n'a pas le contrôle de ses véhicules; le pire de tout ce qui peut arriver, c'est évidemment que l'intellect lui-même soit affecté, car l'Ego est lié à la personnalité jusqu'à ce que tous ses véhicules soient entièrement détruits.

Au commencement de la guerre, les corps du désir des combattants tourbillonnaient à une vitesse vertigineuse; on remarquait que, tandis que les gens mourant de maladie, de vieillesse ou d'accidents ordinaires reprenaient conscience au bout d'un court espace de temps, variant de quelques minutes à quelques jours, les victimes de la guerre, dans un grand nombre de cas, restaient privés de conscience pendant plusieurs semaines; de plus, il est étrange de constater que les morts presque déchiquetés semblaient s'éveiller beaucoup plus vite que des milliers d'autres tués qui n'avaient que des blessures insignifiantes.

PAGE 117

Cette énigme a pu être résolue après un travail de plusieurs mois. Mais avant d'étudier les causes à l'origine de ce phénomène, mentionnons que, lorsque les hommes morts en état de courroux-pendant la première partie de la guerre-se réveillaient dans les mondes invisibles, ils commençaient généralement par se battre à nouveau avec leurs anciens ennemis, jusqu'à ce que la grande œuvre éducatrice entreprise par les Frères Aînés et leurs Aides Invisibles porte des fruits; et ces hommes erraient ça et là, le corps tout mutilé et dans une grande angoisse à cause des êtres chers qu'ils avaient laissés derrière eux. Actuellement ces faits sont devenus extrêmement rares car l'enseignement donné par les Frères Aînés dit que la pensée créera un nouveau bras, un nouveau membre, un nouveau visage; la haine patriotique a disparu et les "ennemis" qui peuvent se comprendre mutuellement par le langage fraternisent fréquemment, à leur avantage à tous.

Le Purgatoire est loin d'être un lieu de punition, c'est peut être la région la plus bienfaisante dans la Nature, parce que du fait de cette purification nous naissons innocents, vie après vie. Les tendances à commettre les fautes pour lesquelles nous avons souffert restent en nous, et les tentations de tomber dans les mêmes ornières seront placées sur notre chemin jusqu'à ce que nous ayons vaincu consciemment le mal ici-bas; cependant la tentation n'est pas un péché; c'est d'y céder qui en est un .

Ainsi ce n'est pas une Divinité vengeresse qui nous condamne au Purgatoire ou à l'Enfer, mais bien nos mauvaises habitudes et nos mauvaises actions personnelles. La durée de l'intensité des souffrances causées par l'extirpation de nos vices est proportionnelle à l'intensité de nos désirs. Dans les cas mentionnés ci-dessus, l'ivrogne n'aurait pas souffert de perdre toutes ses possessions matérielles.

PAGE 118

Ce n'est pas à elles qu'il était attaché. L'avare, pour sa part n'aurait éprouvé aucune douleur d'être privé de boissons alcoolisées. On peut dire avec certitude qu'il lui eût été indifférent de ne pas avoir une goutte d'eau de vie. Mais il aimait son or comme l'ivrogne aimait

sa boisson et une loi inéluctable a donné à chacun d'eux ce qui était nécessaire pour le purifier de ses désirs et de ses habitudes mauvaises.

C'est cette loi que symbolise la faux de la Mort, loi qui veut que ce "qu'un homme sème, il le moissonnera aussi". C'est la Loi de Cause à Effet qui régit toute chose dans les trois Mondes et dans tous les domaines de la Nature: physique, moral et mental. Partout elle opère inexorablement, elle ajuste toute chose et rétablit l'équilibre, partout où une action, même la plus insignifiante a amené une perturbation, ce que fait nécessairement toute action. Le résultat peut se manifester immédiatement ou peut être différé pendant des années ou des vies entières, mais quelque jour, quelque part, une rétribution juste et égale sera exigée. L'étudiant devra noter particulièrement que cette loi agit d'une façon tout à fait impersonnelle. Il n'y a dans l'univers ni récompenses ni punitions. Tout résulte d'une loi immuable.

En résumé, nous pouvons dire que toutes nos dettes sont payées au Purgatoire, mais seulement en ce qui concerne les mauvaises actions commises; quant à nos dettes d'amour, d'amitié et de service, elles doivent être liquidées au cours des vies suivantes.

PAGE 119

CHAPITRE XII: ESPRITS LIÉS À LA TERRE ET LEURS PROIES

Pour comprendre la médiumnité, il est nécessaire de savoir qu'à la mort se produit la même séparation que dans le sommeil, mais elle est permanente. Les soi-disants morts ont: Ego, mental et corps du désir, et sont souvent conscients du monde qu'ils ont quitté, cela durant un certain temps. Il y en a qui s'accrochent à la vie terrestre et ne peuvent adapter leur mental à apprendre les leçons nouvelles: nous les appelons les "Esprits liés à la Terre". Ils ne peuvent cependant pas fonctionner dans le monde visible sans un corps, aussi prennent-ils avantage du fait que tous les Esprits qui sont ici-bas ne sont pas confinés avec une égale rigueur dans la prison du corps dense. Ceux qui sont le plus étroitement liés sont les matérialistes absolus; ceux dont les liens ne sont pas aussi serrés sont les "sensitifs", capables de répondre dans une certaine mesure à des vibrations spirituelles. Les êtres ainsi constitués et de caractère positif, s'ils se développent, le font par leur propre volonté, et deviennent des clairvoyants entraînés. Ceux dont la volonté est faible ne peuvent se développer qu'avec l'aide d'autres personnes, et d'une manière négative.

PAGE 120

Ils deviennent la proie des Esprits liés à la Terre, qui se constituent leurs "esprits-guides" et font de leurs victimes des "médiums à transe" ou, si la liaison entre le corps dense et vital de la victime est particulièrement relâchée, des "médiums à matérialisation".

Les Esprits encore liés à la Terre, gravitent vers les basses régions du Monde du Désir qui interpénètrent l'éther, et sont en proche et constant contact avec les personnes les plus disposées à les aider dans leurs desseins malfaisants. Ils demeurent généralement liés à la Terre cinquante, soixante ou soixante quinze ans, mais il y a des cas extrêmes où cette période s'étend sur des siècles entiers. Autant qu'il a été possible à l'auteur d'en juger, aucune limite ne paraît être fixée ni pour la durée de leur séjour, ni pour leurs agissements dans la sphère de la Terre. Mais pendant tout ce temps, ces Esprits amassent un fardeau énorme de péchés, au châtement desquels ils ne peuvent échapper, car le corps vital enregistre et grave profondément leurs crimes sur le corps du

désir; lorsqu'ils lâchent enfin prise pour entrer dans la vie du Purgatoire ils reçoivent la rétribution méritée. Leurs souffrances sont naturellement prolongées proportionnellement à la durée de leurs abominables pratiques après la mort du corps dense autre preuve montrant que "bien que les meules du Seigneur moulent lentement, elles broient excessivement fin".

Quand, pour monter au Deuxième Ciel, l'Esprit a quitté le corps du péché, ainsi appelé par contraste avec le corps de l'âme ce véhicule ne se désagrège pas aussi vite que la coque ordinaire abandonnée par les gens normaux; sa conscience s'accroît du fait de sa double nature, c'est à dire qu'étant composé d'un corps vital et d'un corps du désir, il a une connaissance individuelle ou personnelle tout à fait remarquable.

PAGE 121

S'il est incapable de raisonnement, il possède par contre une ruse subtile qui, sur le moment, peut faire croire à une présence spirituelle, à un Ego, et cela le rend capable de vivre, pendant plusieurs siècles d'une vie distincte. Pendant ce temps, l'Esprit, de son côté, entre au Deuxième Ciel; mais n'ayant rien fait sur terre pour désirer ou mériter un séjour prolongé ni là, ni dans le Troisième Ciel, il n'y reste que le temps suffisant pour s'y créer un nouvel entourage, et il renaît beaucoup plus tôt que d'ordinaire, pour satisfaire le désir ardent de choses matérielles qui l'attirent si fortement.

Dans les cas extrêmes (personnes de nature mauvaise), lorsque la nature animale est restée souveraine, sans aucune expression de l'âme dans la vie terrestre précédente, la division du corps vital ne peut avoir lieu à la mort, car il n'y a pas de ligne de séparation. Dès lors, si le corps vital devait retourner au corps physique dense et se désagréger avec lui, l'effet d'une vie pernicieuse n'aurait peut être pas une si grande portée; mais malheureusement, dans ces cas, l'adhérence du corps vital avec le corps du désir est si forte qu'elle empêche la séparation de ces deux véhicules. Nous avons vu que lorsque la principale préoccupation d'un homme est de vivre une vie de nobles aspirations, ses véhicules supérieurs sont nourris au détriment des véhicules inférieurs. Inversement, lorsque sa conscience reste concentrée dans les véhicules inférieurs, ceux-ci sont renforcés dans une mesure incommensurable.

On comprend bien que la vie du corps du désir ne se termine pas avec le départ de l'Esprit, il y a un reliquat de vie et de conscience.

PAGE 122

Il est étonnant de constater, en étudiant la Mémoire de la Nature, combien l'adhérence du corps vital avec le corps du désir était dominante dans les siècles et les millénaires écoulés... Mais le fait qu'à notre époque cette sauvagerie se soit étalée d'une manière si commune, si brutale, dans son expression de la force primant le droit d'une façon absolue et sans contestation, cela a été pour l'auteur, pour ne pas dire plus, un véritable choc.

On nous enseigne que l'égoïsme et le désir avaient été encouragés à dessein sous le régime de Jéhovah pour stimuler nos actions; mais avec le temps, le corps du désir s'était réellement endurci, qu'à la venue du Christ, il n'y avait presque pas de vie céleste pour les contemporains de l'ère Chrétienne.

Les anciens ne se contentaient pas d'ailleurs de faire le plus de mal possible sur terre puis de mourir; ils faisaient tuer leurs chevaux de guerre, déposer leurs armes dans leurs cercueils, en un mot, tout ce qui pouvait contribuer à les rattacher ici-bas; car l'éther de leurs possessions, de

tout ce qui avait été pour eux un sujet d'attachement, leur procurait un moyen de rester plus longtemps dans l'atmosphère de la Terre. Cet éther les rendait capables de hanter positivement leurs châteaux pendant de longues années. Et tous, riches ou guerriers, pouvaient se ranger dans cette catégorie d'esprits. Dans les luttes entre familles, entraînant des meurtres de part et d'autre, les fantômes des victimes incitaient leurs parents à la vengeance, restant à l'entour et les aidant à mettre leurs desseins sanguinaires à exécution.

Ainsi perpétuaient-ils le mal et tenaient-ils le monde dans une agitation incessante de guerre et de sang. Malheureusement, cet état de choses n'a pas encore entièrement disparu dans ce que nous appelons les temps modernes. Toutes les fois que meurt un individu qui a développé dans son cœur la perversité et la haine, celles-ci tendent à augmenter l'adhérence du corps du désir avec le corps vital, et cet individu devient pour la société une menace plus sérieuse que ne peuvent se l'imaginer ceux qui n'ont point fait d'investigations dans l'au-delà.

PAGE 123

C'est pourquoi, ne serait-ce que pour cette raison, la peine capitale devrait être abolie, de façon à ne pas lâcher sur la communauté de si dangereux personnages dont le seul souci est d'inciter les esprits faibles à suivre moralement leurs traces.

Le Monde du Désir est pour quelque temps la demeure des morts, et les soi-disant morts restent souvent très longtemps parmi leurs amis encore vivants. Ils parcourent les maisons familiales sans être vus de leurs parents; au commencement ils ignorent que "deux personnes peuvent se tenir au même endroit, en même temps" et que lorsqu'ils s'assoient sur une chaise ou à une table, un parent vivant peut aussi occuper le siège supposé vacant. Celui qu'à tort nous appelons le mort se hâtera de quitter la place de peur qu'on ne l'écrase, mais il apprendra bientôt qu'il peut rester assis sans tenir compte du fait que son parent utilise la chaise au même instant.

Il existe d'autres classes qui, pour ainsi dire, deviennent immortelles dans le mal. L'adhérence du corps vital avec leur corps du désir les oblige à rester dans les basses régions du monde invisible, près du Monde Physique dans lequel nous vivons.

En conséquence, on peut donc les rencontrer pendant un nombre considérable d'années après qu'ils aient quitté leur corps dense. Il est curieux de constater que parfois ces êtres vils sont appelés à l'aide par d'anciens amis qui sont arrivés dans l'au-delà et qui voudraient entrer en contact avec le Monde Physique. L'auteur se souvient d'un exemple de ce genre, remontant à quelques années. Une parente âgée était sur le point de passer de l'autre côté et désirait vivement revoir son mari qui était mort avant elle. Mais, comme il avait déjà atteint le Premier Ciel, ses bras et son corps avaient disparu, et seule la tête subsistait.

PAGE 124

Il aurait donc à peine pu se montrer à elle au moment de son décès, et encore moins changer quelque chose aux conditions de ce passage dans l'au-delà, qui étaient loin d'être à son goût. L'entourage de cette personne entreprenait de retarder par certains moyens la séparation de l'Esprit d'avec le corps, et la moribonde en était considérablement affectée.

Dans son anxiété, le mari de la dame eut recours à un ami dont l'adhérence entre le corps vital et le corps du désir lui permettait facilement de se manifester. Cet Esprit prit une lourde canne qui se trouvait dans la chambre et en frappa un livre que tenait la fille de la mourante, le

faisant tomber à terre, ce qui effraya tant les personnes présentes qu'elles cessèrent leurs démonstrations, permettant ainsi à la mère de se libérer. Le pauvre homme qui causa ce phénomène était déjà depuis plus de vingt ans dans le monde invisible, et pour autant que l'auteur ait pu le constater, le corps du péché dont il s'était revêtu ne portait aucun signe de dissolution; il est possible qu'il reste encore deux à trois fois aussi longtemps au même endroit.

Il fut un temps où l'auteur s'alarmait beaucoup de l'effet que la guerre pourrait avoir sur l'adhérence des corps vital et du désir en donnant naissance à des légions de monstres propres à affliger les générations futures. Mais c'est le cour plein de reconnaissance qu'il peut déclarer avec conviction qu'il n'y a rien à craindre à cet égard. Le durcissement du corps vital et l'adhérence tenace des deux véhicules ne se produit que pour un être méchant et vindicatif avec préméditation, qui nourrit le désir et le dessein de se venger, qui aime et entretient ces mauvaises intentions. Nous savons, d'après les clichés de la Grande Guerre (Première guerre mondiale), que les soldats mêmes n'ont aucun ressentiment les uns contre les autres, que, d'ennemis qu'ils étaient, ils deviennent camarades toutes les fois que le hasard leur permet d'entrer en conversation les uns avec les autres.

PAGE 125

Ainsi, bien que la guerre soit responsable d'un nombre effroyable de morts et de la déplorable mortalité infantile qui suivra dans le futur, sa responsabilité ne s'étendra point aux maladies horribles engendrées par la possession, ni aux crimes suggérés par ces corps démoniaques du péché.

A la suite de ces investigations précises, l'auteur a tenté de nombreuses expériences avec certains Esprits des domaines hyperphysiques, qui venaient de quitter la vie terrestre, et aussi avec ceux qui étaient restés un temps plus ou moins long dans le Monde du Désir; parmi eux, quelques-uns se trouvaient presque prêts pour le Premier Ciel. Beaucoup de ces Esprits se sont complaisamment prêtés comme sujets. Le but de ces expériences était de déterminer dans quelle mesure il leur serait possible de se revêtir des matériaux des régions inférieures éthériques et même gazeuses. On remarqua que ceux qui venaient de passer dans l'autre monde pouvaient assez facilement endurer les vibrations basses d'éther, bien que leurs aspirations les empêchassent de s'y trouver à l'aise, satisfaits, et d'y rester plus longtemps qu'il n'était nécessaire; mais les expériences faites dans les régions progressivement plus élevées du Monde du Désir et au Premier Ciel, ont démontré qu'il devenait, pour ces Esprits, de plus en plus difficile de se revêtir d'éther et d'y descendre. Ils avaient l'impression de descendre dans un puits très profond et d'y étouffer. Nous avons constaté, en outre, qu'il était absolument impossible à un habitant du Monde Physique de voir ces Esprits; après avoir employé tous les moyens de suggestion imaginables pour appeler à la perception de notre présence l'attention des humains qui occupaient les appartements visités, nous n'avons reçu aucune réponse et pourtant dans bien des cas, les formes condensées étaient si opaques qu'elles paraissaient presque aussi sombres que celles des personnes dont nous voulions attirer l'attention. Plaçant nos sujets entre les humains et la lumière, nous n'avons pas eu plus de succès, ni avec les Esprits des plans supérieurs, ni même avec ceux qui venaient de quitter leur corps dense et qui avaient la possibilité de rester longtemps dans la position et dans la densité voulues.

CHAPITRE XIII: LA RÉGION LIMITROPHE

C'est une erreur de croire que le ciel est un lieu de bonheur sans mélange pour tous. Personne ne peut récolter plus de bonheur qu'il n'en a semé sur la terre; notre joie au ciel est mesurée par les bonnes actions que nous avons faites pendant notre vie sur la Terre. Le panorama de la vie gravé sur notre corps du désir émotionnel, juste après la mort, forme la base de notre bonheur au ciel, de même qu'il commandait nos souffrances dans le Purgatoire.

Il est deux catégories de personnes pour qui l'existence après la mort est particulièrement morne et monotone: les matérialistes et les gens qui ont été si absorbés dans leur travail matériel qu'ils n'ont jamais accordé une pensée aux mondes spirituels. Inutile d'en chercher bien loin la raison. Ils ont mené généralement des vies bonnes et morales, sans tomber dans aucun de ces vices qui sont expurgés au Purgatoire qui se trouve dans les trois régions inférieures du Monde inférieur du Désir; mais ils n'ont fait non plus aucun bien, de ce bien qui trouverait son épanouissement dans les sentiments de joie éprouvés au Premier Ciel.

Avoir donné même de grosses sommes d'argent pour la construction d'églises, de bibliothèques ou de parcs ne servirait à rien là-haut, à moins que le donateur n'ait pris un intérêt particulier à sa donation et ne se soit ainsi donné lui-même avec son argent. Donner simplement de l'argent apportera l'abondance dans une vie future; mais se donner soi-même est mieux que de l'argent, c'est la croissance de l'âme. C'est pourquoi l'homme d'affaires matérialiste va dans la quatrième région, qui est une sorte de région frontière entre le Purgatoire et le Premier Ciel. Il est trop bon pour souffrir au Purgatoire et ne l'est pas assez pour avoir une vie au Premier Ciel; il a encore un besoin aigu de faire des affaires. Il n'a d'autre intérêt que des désirs impossibles à satisfaire en cette région, sa vie y est d'une monotonie peu enviable, bien qu'il ne souffre en aucune autre manière.

Le matérialiste complet, qui nie Dieu et pense que la mort est un anéantissement, est dans la pire détresse. Il voit son erreur; mais étant devenue complètement étranger aux idées spirituelles, il ne peut croire qu'il s'agisse d'autre chose que d'un prélude à l'anéantissement. Ce doute terrifiant pèse affreusement sur ces gens, et il n'est pas rare de les voir aller et venir en se murmurant à soi-même: "La fin ne va-t-elle pas venir ?". Et même si quelqu'un d'instruit essaie de les informer, ils nient toujours l'existence de l'Esprit, là autant que pendant leur vie sur Terre, traitant de visionnaire celui qui croit à l'existence de l'au-delà.

Beaucoup de personnes (croyant que lorsqu'un homme a toujours tenu ses engagements pris soin de sa famille, mené une vie conforme à la loi morale, il est en règle quand il passe dans l'au-delà) mènent, après leur mort, une existence peu enviable dans le Monde du Désir. A l'heure actuelle, en effet, il est nécessaire que nous cultivions des tendances altruistes afin de dépasser notre degré présent d'évolution.

C'est dans la quatrième région du Monde du Désir que séjournent ceux qui ont négligé les devoirs susceptibles de favoriser leur développement spirituel. Nous y trouvons l'homme d'affaires qui a toujours tenu ses engagements et n'a jamais fait de tort à personne; qui a contribué en bon citoyen à embellir sa ville natale et à améliorer les conditions matérielles dans son pays. Il a donné à ses employés un salaire convenable, traité avec égards sa femme et sa famille, en leur accordant tous les avantages souhaitables. Il se peut même qu'il ait fait bâtir une église ou du moins qu'il ait pourvu généreusement à son entretien, doté des bibliothèques et fondé des institutions, mais il ne s'est pas donné lui-même. S'il s'est intéressé à une Eglise, c'est le plus souvent dans l'intérêt de sa famille ou pour s'assurer l'estime de sa communauté, mais sans y mettre rien de son cœur, absorbé qu'il était par ses affaires, son réel objectif étant de grossir sa fortune ou d'améliorer sa position sociale.

A son arrivée dans le Monde du Désir, après sa mort, trop bon pour séjourner au Purgatoire, ne l'est pas assez pour aller au Ciel. Ayant agi avec droiture envers chacun, n'ayant nui à personne, il n'a rien à expier. Mais il n'a pas fait non plus assez de bien qui pourrait lui donner une existence au Premier Ciel, où sont assimilées les bonnes actions de la vie écoulée. C'est pour cette raison qu'il séjourne longtemps dans la quatrième Région du Monde du Désir, à mi-chemin entre le Ciel et l'Enfer, pourrait-on dire. La quatrième région est le centre du Monde du Désir et les sentiments y sont très intenses. L'homme d'affaires qui y demeure continue de ressentir un goût très vif pour les occupations qu'il avait sur la terre, mais dans l'au-delà, il est impossible de faire du négoce, aussi trouve-t-il sa vie monotone.

PAGE 130

Tout ce qu'il a donné aux églises ou à d'autres institutions ne compte pour rien, car il n'a pas donné son cœur. Seuls les dons faits avec amour nous apporteront dans l'au-delà du bonheur en échange. Ce n'est pas le montant du don qui importe, mais l'esprit dans lequel nous le faisons. Chacun a donc le pouvoir de donner, et de bénéficier de ce don de soi-même tout en en faisant bénéficier autrui. Il convient toutefois d'user de discernement quand on donne de l'argent, car ceux qui en sont bénéficiaires dépensent souvent sans compter et retombent dans la misère. C'est en sympathisant sincèrement avec les malheureux, en les aidant à reprendre confiance en eux-mêmes, et à recommencer la vie avec un nouveau courage, c'est en faisant don de nous-mêmes que nous amassons des trésors dans le Ciel, car le don de soi est infiniment plus précieux que tout l'or du monde. Le Christ a dit: "Nous aurons toujours les pauvres avec nous". Il se peut que nous ne puissions les faire passer de l'indigence à la richesse, ce qui ne serait d'ailleurs pas bon pour eux, peut-être, mais nous pouvons les encourager à apprendre la leçon qu'enseigne la pauvreté; leur faire voir la vie sous un angle meilleur. A moins que l'homme dont il est question ici n'agisse de cette manière, il ne sera pas "en règle" lorsqu'il décédera. Il souffrira de cette terrible monotonie afin qu'il apprenne à remplir sa vie de valeurs réelles, et dans une vie future, sa conscience le pressera de faire quelque chose de mieux que d'amasser de l'or et des billets-sans négliger toutefois ses devoirs sur le plan matériel, ce qui serait aussi déplorable que de dédaigner les valeurs spirituelles.

CHAPITRE XIV LE PREMIER CIEL

Au début de son évolution, l'humanité, qui ne connaissait que l'égoïsme et le mépris des sentiments d'autrui, a commis les crimes les plus atroces. Au cours de ces anciennes vies, nous étions astucieux et cruels, et ce n'est que rarement que nous faisons une bonne action. Il a été effectivement constaté qu'à cette époque l'homme passait au Purgatoire la majeure partie de l'intervalle entre deux vies, expiant les crimes qu'il avait commis pendant sa vie physique, et il était à peine conscient pendant son passage dans le Premier Ciel. Sa condition était celle que la Bible décrit en ces termes: "Perdus dans nos fautes et nos péchés", et c'est la raison pour laquelle le Christ a dû pénétrer dans la Terre et entreprendre la tâche d'accélérer ses vibrations afin que l'altruisme puisse graduellement l'emporter sur l'égoïsme et nous permettre d'avoir une vie dans le ciel, ceci étant la base de notre avancement et de notre progression le long du sentier de l'évolution.

Nous avons vu dans la dernière conférence comment nos actes mauvais de la vie et nos habitudes indésirables sont traités par l'impersonnelle Loi de Conséquence, et transformés en bien pour les vies futures; et nos

exemples ont montré la manière dont opère cette loi, en cas de meurtres, de suicides, d'ivrognerie et d'avarice. Toutefois, il s'agit de cas extrêmes, et beaucoup de gens ont vécu des vies moralement bonnes, teintées plutôt d'égoïsme mesquin, qui est le péché habituel de notre époque, que de mal véritable; pour eux, le séjour dans les régions du Monde du Désir qui constituent le Purgatoire, est naturellement raccourci dans une mesure correspondante, et la souffrance ordinaire est allégée. En temps voulu tous passent donc dans les régions supérieures du Monde du Désir, où est situé le Premier Ciel.

Celui-ci n'est autre que la "patrie" des spiritualistes. C'est avec la matière de cette région que nos pensées, pendant la vie, construisent les formes réelles que nous voyons dans notre imagination. C'est une caractéristique des mon-des intérieurs, que leur matière soit promptement façonnée par la pensée et la volonté. Toutes ces formes fantastiques créées par nous vont et viennent, animées par des élémentals, et durent aussi longtemps que dure la pensée et le désir qui les ont formés. Au moment de Noël, par exemple, Saint Nicolas vit réellement et se promène en traîneau. Il demeure en vigoureuse santé pendant un mois ou plus, jusqu'à ce que les désirs des enfants qui l'ont créé, cessent d'affluer dans cette direction; il s'évanouit alors jusqu'au moment où il sera recréé l'année suivante. La Nouvelle Jérusalem avec ses rues de perles et sa mer de cristal, et toutes les autres évocations pieuses et morales des gens d'église, existent aussi; le Purgatoire a son diable en forme-pensée, avec ses cornes et son pied fourchu, créé par les pensées des hommes. Mais dans la partie supérieure du Monde du Désir, demeure seulement ce qui est bon et désirable dans les aspirations humaines. Ici l'étudiant a la joie de trouver des bibliothèques et peut ainsi poursuivre ses études d'une manière plus effective que lorsqu'il était confiné dans un corps dense. S'il désire un livre, aussitôt ce livre est là. L'artiste par son imagination façonne ses modèles à la perfection; il peint avec des couleurs de vie et de feu, au lieu

des nuances mornes et sombres de la Terre, qui font le désespoir de l'artiste physique; car ici, dans la vie terrestre, il lui est impossible de reproduire les couleurs que lui montre sa vision intérieure. Mais le Monde du Désir est le monde de la couleur par excellence, aussi l'artiste réalise-t-il le désir de son cœur au Premier Ciel; il y reçoit l'inspiration et le pouvoir de continuer son travail dans les vies futures.

Le sculpteur, lui aussi, trouve dans cette partie de la vie post-mortem joie et exaltation; il modèle avec facilité les matériaux plastiques de ce monde, pour en faire les statues qu'il a rêvées dans la vie terrestre. Le musicien aussi y ressent un grand bienfait, mais il n'est pas encore dans le vrai monde du son. Cet océan d'harmonie, où résonne la divine "musique des sphères", est dans la partie de la Région de la Pensée que, dans la religion Chrétienne ésotérique, nous appelons le Deuxième Ciel; aussi le musicien n'entend-t-il que les échos des accords célestes; mais ils sont plus doux qu'aucun de ceux qu'il entendit jamais sur la Terre, et son âme se repaît de leur exquise harmonie comme un avant-goût des meilleures choses à venir.

C'est aussi au Premier Ciel que vont les enfants directement après leur mort; et si leurs amis pouvaient les voir, ils ne se lamenteraient pas, car leur vie y est plutôt enviable. Ils sont toujours accueillis par quelque parent ou ami mort avant eux et l'on prend soin d'eux à tous égards. Certains amassent un véritable trésor pour eux-mêmes en consacrant beaucoup de leur temps à l'invention de jeux et jouets pour les petits; aussi la vie s'écoule-t-elle dans ce Premier Ciel de la manière la plus belle pour les enfants. Leur instruction non plus n'est pas négligée; on les réunit en classes, non seulement selon leur âge et leurs capacités, mais aussi selon leur tempérament. On les instruit particulièrement sur les effets des désirs et des émotions, enseignement si facilement réalisé dans un monde où ces choses peuvent être objectivement démontrées. On leur apprend donc par des leçons objectives le bienfait du développement des désirs bons et altruistes; et plus d'une âme

qui vit actuellement une vie morale le doit à la mort dans l'enfance, suivie de quinze ou vingt ans dans le Premier Ciel avant une nouvelle naissance.

Dans les régions inférieures du Monde du Désir, le corps entier de chaque être est visible, mais dans les régions supérieures, seule la tête semble subsister. Dans son tableau de la Madone de Saint Sixte (se trouvant dans la Galerie d'Art de Dresde), Raphaël, qui était doué de ce qu'on appelle la seconde vue, a représenté la Madone et l'Enfant Christ flottant dans une atmosphère dorée, et entourés de petits génies dont la tête seule apparaissait. L'occultiste sait que ces conditions sont en harmonie avec les faits réels.

Dans les régions supérieures du Monde du Désir, la confusion des langues fait place à un mode universel d'expression qui évite toute erreur d'interprétation. Là, chacune de nos pensées revêt une forme définie et une couleur perceptibles par tous, et cette pensée symbole émet un certain son qui n'est pas un mot, mais qui en transmet le sens à quiconque, sans égard à la langue qu'il parlait sur Terre.

CHAPITRE XV: LE DEUXIÈME CIEL

Au cours du temps, chaque homme se prépare à monter au Deuxième Ciel, qui est situé dans la Région de la Pensée Concrète. Toutes les bonnes aspirations et tous les bons désirs de la vie passée sont marqués et gravés sur le mental, qui contient alors tout ce qui possède une valeur permanente. L'Ego se retire du corps du désir, qui n'est plus désormais qu'une coquille vide et, revêtu seulement du mental ou intellect, il monte au Deuxième Ciel.

Souvenons-nous: quand l'Ego, après la fin du panorama qui suit immédiatement la mort, a quitté le corps vital, il est passé par une période d'inconscience avant de s'éveiller dans le Monde du Désir. Il y a de même un intervalle entre l'abandon du corps du désir dans le Premier Ciel et le réveil dans le Deuxième Ciel. Mais cette fois il n'y a plus d'inconscience; chaque faculté est tout à fait éveillée; il existe un état d'hyperconscience pendant que l'Esprit passe par cet intervalle, dénommé "Le Grand Silence". Peu importe à quel point un homme a pu être matérialiste sur la Terre, cet état de pensée a maintenant disparu et l'homme sait qu'il est divin par nature, lorsqu'il atteint ce Grand Silence, qui est la porte de sa maison céleste.

C'est alors comme un réveil après un rêve d'épouvante, suivi d'un soupir de soulagement de trouver que les événements du rêve n'avaient rien de réel. Ainsi, l'Ego lorsqu'il entre dans le Grand Silence, s'éveille des erreurs et des illusions de la vie sur Terre avec un sentiment d'allègement infini; il se sent plein d'une indéfectible sécurité; il éprouve à nouveau le repos plein de détente de se retrouver dans les bras éternels du Grand Esprit Universel.

Le moment arrive où les résultats de la douleur et des souffrances endurées quand nous purgeons nos fautes, ainsi que la joie extraite des bonnes actions de la vie passée, sont incorporés à l'atome-germe du corps du désir. Ils constituent ce que nous appelons la conscience, cette force qui nous met en garde contre le mal, source de douleur, et nous fait pencher vers le bien, source de bonheur et de joie. Alors l'homme laisse désintégrer son corps du désir, comme il avait abandonné son corps dense et son corps vital. Il n'emporte avec lui que les forces de l'atome-germe qui formeront le noyau du corps du désir futur de même qu'elles étaient le principe durable de ses anciens véhicules de sentiment.

La durée habituelle du séjour dans le Monde du Désir, après l'abandon du corps à la mort, correspond au tiers de l'existence vécue dans le corps, mais cette proportion est seulement une indication générale. Dans de nombreux cas, la durée est augmentée ou diminuée. Par exemple, si quelqu'un pratique sérieusement et avec sincérité les exercices donnés par The Rosicrucian Fellowship, particulièrement la rétrospection du soir, il pourra par cette méthode scientifique, supprimer complètement la nécessité de l'expérience du Purgatoire. Les images des scènes où il a fait du tort à quelqu'un seraient effacées de l'atome-germe en son cœur par la contrition et il n'y aurait ainsi pour lui pas d'expiation au Purgatoire.

Les bonnes actions à son actif seraient absorbées comme aliment pour l'âme, ce qui aurait pour effet de raccourcir sensiblement, voire de supprimer totalement, l'expérience du Premier Ciel. Ainsi une telle personne serait partiellement, sinon entièrement libre de se consacrer au service de l'humanité dans l'au-delà et, pour exercer cette activité, elle pourrait rester dans ces basses régions qui ne constitueraient cependant pas pour elle le Purgatoire ou le Premier Ciel. Parmi les disciples les plus dévoués, il en est un grand nombre qui accomplissent cette tâche humanitaire pendant un certain nombre d'années après leur mort. D'autres, cependant, vont immédiatement au Deuxième Ciel. La croissance spirituelle atteinte pendant leur vie de service les a dispensés de la vie au Purgatoire et au Premier Ciel et leur permet aussi de faire certaines recherches; ils peuvent suivre un enseignement qui leur permettra dans leur vie future de servir l'humanité dans une position plus élevée et dans une plus grande mesure. Cependant les parents ou amis sortant de leur corps pendant le sommeil ne sauraient voir des êtres de cette classe.

La "Région Aérienne" est la troisième subdivision de la Région de la Pensée Concrète. Nous y trouvons les archétypes des désirs, des passions, des souhaits, des sentiments et des émotions que nous éprouvons dans le Monde du Désir. Ici, toutes les activités du Monde du Désir nous apparaissent comme des conditions atmosphériques. Les sentiments de plaisir et de joie sont, pour les sens du clairvoyant comme la caresse d'une brise d'été; les aspirations de l'âme ressemblent à la plainte du vent dans le feuillage, tandis que les passions des nations en guerre rappellent les éclairs aveuglants de la foudre. Les émotions de l'homme et des animaux sont également reproduites dans l'atmosphère de cette Région.

Dans le Deuxième Ciel on trouve à la fois la couleur et la forme, comme dans le Monde Physique, mais le son est le trait dominant du Monde de la Pensée. C'est la couleur surtout qui domine dans le Monde du Désir, et la forme dans le Monde Physique; mais il est certain que couleurs et formes sont beaucoup plus belles au Deuxième Ciel que dans les deux autres mondes.

CHAPITRE XVI: EN VOIE DE RENAISSANCE

Après un certain temps (au Troisième Ciel) vient le désir de nouvelles expériences, et le projet d'une nouvelle naissance.

Avant de descendre dans la matière, l'Esprit triple est nu; il a uniquement les forces des quatre atomes-germes (qui forment les noyaux du corps triple et de la gaine de l'intellect).

L'atome-germe ne peut prendre dans chaque Région, que la substance pour laquelle il a de l'affinité, et pas au-delà d'une quantité précise. C'est ainsi que le véhicule construit autour de cet atome-germe devient une reproduction exacte du véhicule correspondant de la dernière vie, moins le mal qui en a été éliminé, et plus la quintessence du bien qui a été incorporée à l'atome-germe.

Le matériel choisi par l'Esprit triple prend la forme d'une grande cloche ouverte à la base avec l'atome-germe au sommet. Si nous nous formons une image de ce concept spirituel, nous pouvons nous représenter une cloche à plongeur qui descend dans une mer formée de liquides d'une densité toujours croissante.

PAGE 140

Ces densités correspondent aux différentes subdivisions de chaque monde. La matière accumulée dans ce corps en forme de cloche le rend plus lourd, de telle sorte qu'il s'enfonce dans la subdivision inférieure et prend la quantité nécessaire de matière. Il s'alourdit ainsi de plus en plus et continue à s'enfoncer jusqu'à ce qu'il ait passé à travers les quatre subdivisions de la Pensée Concrète, et que la gaine du nouvel intellect de l'homme soit complète. Cela fait, les forces de l'atome-germe du corps du désir sont éveillées. Cet atome-germe se place au sommet et à l'intérieur de la cloche et les matériaux de la septième région du Monde du Désir se disposent autour de cet atome jusqu'à ce qu'il plonge dans la sixième région où il réunit de nouveaux matériaux, et ceci continue jusqu'à ce que la première Région du Monde du Désir soit atteinte. La cloche a maintenant deux couches au dehors, la gaine de l'intellect, et, à l'intérieur, le nouveau corps du désir.

Sauf dans le cas d'un être ayant un développement très supérieur, ce travail de l'Ego (la construction de ses véhicules) est presque négligeable dans l'état actuel de l'évolution humaine. L'homme a la plus grande latitude dans la construction de son corps du désir, très peu dans celle de son corps vital, et pour ainsi dire aucune dans celle de son corps dense; cependant, ce peu de marge suffit à faire de chaque individu l'expression de son propre Esprit et à le rendre différent de ses parents.

Quand la fécondation de l'ovule a eu lieu, le corps du désir de la mère travaille à son développement pendant une période de dix huit à vingt et un jours; l'Ego est alors en dehors de la mère dans son corps du désir et dans la gaine de l'intellect, mais il reste cependant très rapproché d'elle.

PAGE 141

Nous savons maintenant que la corde d'argent se renouvelle à chaque vie; qu'une partie prend naissance dans l'atome-germe du corps du désir dans le grand tourbillon du foie, tandis que l'autre partie prend naissance dans l'atome-germe du corps dense dans le cœur; que ces deux parties se rejoignent dans l'atome-germe du corps vital dans le plexus solaire, et que cette union des véhicules supérieurs et des véhicules inférieurs cause leur vivification.

PARTIE V

SPIRITUALISATION DU CORPS DU DÉSIR DE L'HOMME

PAGE 145

CHAPITRE XVII: LES ÊTRES SUPÉRIEURS COMME FACTEURS D'ÉVOLUTION

Les Archanges sont devenus experts dans la construction des corps faits de matière-désir, la substance la plus dense de la Période du Soleil. Aussi sont-ils capables d'enseigner et de guider des êtres moins développés qu'eux tels que l'homme et les animaux, pour leur apprendre à modeler et à utiliser un corps du désir.

Ici encore nous avons une anomalie apparente, car les Archanges étaient l'humanité de la Période du Soleil, la deuxième, où le corps vital fut commencé, à un moment où l'homme n'avait pas encore de corps du désir; mais la difficulté s'évanouit si nous nous souvenons que chacun de nos corps est l'ombre d'un des aspects de l'Esprit, et que les véhicules ne nous sont pas donnés par ces Hiérarchies: elles aident simplement l'homme à développer un véhicule particulier, parce qu'elles y sont spécialement aptes.

PAGE 146

C'est le cas des Archanges pour notre corps du désir, parce qu'ils étaient devenus experts à construire et à utiliser ce genre de véhicule pendant qu'ils étaient au stade humain dans la Période du Soleil; car à ce moment ils construisirent leur corps le plus dense en "matière-désir", comme nous-mêmes construisons maintenant les nôtres en matériaux chimiques.

Pendant la Révolution de la Lune de la Période de la Terre, les Archanges (humanité de la Période du Soleil) et les Seigneurs de la Forme se sont chargés de la reconstruction du corps du désir, mais ils n'étaient pas seuls à effectuer ce travail. Quand la séparation du Globe en deux parties a eu lieu, il s'est produit une séparation analogue dans le corps du désir de quelques-uns des Êtres en évolution; nous avons déjà noté que, là où cette division s'accomplit, la forme est prête à devenir le véhicule d'un Esprit intérieur, et pour faciliter ce résultat, les Seigneurs du Mental, ou de l'Intellect, (humanité de la Période de Saturne) ont pris possession de la partie supérieure du corps du désir et y ont implanté la personnalité distincte sans laquelle l'homme actuel, avec toutes ses glorieuses possibilités, n'aurait jamais pu exister.

Ainsi, dans la dernière partie de la Révolution de la Lune, le premier germe de la personnalité distincte fut implanté dans la partie supérieure du corps du désir par les Seigneurs du Mental.

Les Archanges, agissant dans la partie inférieure du corps du désir, lui ont donné des désirs qui sont purement animaux. Ils ont aussi travaillé sur des corps du désir qui n'avaient pas été divisés. Quelques-uns de ces corps devaient devenir les véhicules des Esprits-groupes des animaux sur lesquels ils travaillent de l'extérieur, sans pénétrer entièrement dans les formes animales comme c'est le cas de l'Esprit individuel qui pénètre le corps humain.

PAGE 147

Le corps du désir a été reconstruit pour le rendre capable d'être interpénétré par le germe de l'intellect qui devait être implanté pendant la Période de la Terre dans tous les corps du désir dans lesquels la division pouvait se produire.

Les Seigneurs du Mental se sont chargés de la partie supérieure du corps du désir et du germe de l'intellect, les imprégnant de la qualité de personnalité distincte sans laquelle les êtres à la fois complets et distincts que nous sommes aujourd'hui n'auraient pu exister.

De même que, réfléchi dans un étang, l'image des arbres semble inversée et que le feuillage paraît être au plus profond de l'eau, ainsi l'aspect le plus élevé de l'Esprit (Esprit Divin) trouve sa contrepartie dans le plus dense des trois corps (corps dense). L'Esprit de Vie est réfléchi dans le corps vital. L'Esprit Humain et son image, le corps du désir sont plus rapprochés que tous les autres du miroir réflecteur qu'est l'intellect et qui correspond à la surface de l'étang-milieu réflecteur de notre analogie.

Le véhicule inférieur des Archanges est le corps du désir. Notre corps du désir a été ajouté pendant la Période de la Lune dont Jéhovah est l'Initié le plus élevé, ce qui lui permet de s'occuper du corps du désir de l'homme. Le véhicule inférieur de Jéhovah est l'Esprit Humain dont la contre-partie est le corps du désir. Les Archanges sont Ses aides parce qu'ils sont capables de manier les forces Spirituelles du Soleil, et que le corps du désir est leur véhicule inférieur. C'est pourquoi ils peuvent travailler avec l'humanité et la préparer pour l'époque où il lui sera possible de recevoir les impulsions spirituelles directement du Globe Solaire, sans qu'elles passent par la Lune.

Jéhovah aida l'homme à prendre le contrôle de son mental, ou intellect, et de son corps du désir en lui donnant la Loi et en décrétant des châtiments pour sa transgression. La crainte de Dieu fut dressée contre les désirs de la chair. Ainsi le péché devint manifeste dans le Monde.

PAGE 148

Les Anges font croître et prospérer le blé et la vigne de l'homme, multiplier ou dépérir ses troupeaux, s'étendre ou s'éteindre sa famille-selon qu'il est nécessaire de le bénir de son obéissance à la Loi de Jéhovah, ou de le punir de la transgression de cette Loi. C'est sous la direction de Jéhovah que toutes les religions de Race: Confucianisme, Taoïsme, Bouddhisme, Judaïsme, etc., se sont épanouies et ont travaillé sur le corps du désir comme Religions du Saint-Esprit. Jéhovah aide l'homme à dompter son corps du désir parce que celui-ci commença son développement pendant la Troisième Période, celle de la Lune.

A l'Epoque Hyperboréenne, seuls les Anges travaillaient avec l'homme, qui possédait un corps dense et un corps vital; mais à l'Epoque Lémurienne, lorsque fut ajouté le corps du désir, les Archanges se mirent aussi à aider l'Esprit Humain encore dans l'enfance à contrôler ses véhicules. Ils neutralisèrent le corps du désir de manière à ce qu'il ne fut sexuellement actif qu'à certaines époques de l'année.

A des époques déterminées de l'année (durant l'Epoque Lémurienne), les Archanges retiraient la contrainte qu'ils exerçaient sur le corps du désir, et les Anges conduisaient l'humanité dans de grands temples où s'accomplissait l'acte de génération, dans les moments où les constellations étaient propices. Nos voyages de lune de miel sont un souvenir atavique de ces migrations aux fins de reproduction, et montrent aussi une connexion avec les astres puisque le terme lune de miel.

Quand l'acte de génération avait été accompli, le corps du désir était à nouveau neutralisé; en conséquence, il n'y avait pas plus de douleurs dans l'enfantement que chez les animaux d'aujourd'hui qui vivent dans des conditions semblables.

L'Ego humain était très faible dans le deuxième tiers de l'Epoque Atlantéenne et avait besoin de l'aide de quelqu'un d'autre. C'est pour cela que Jéhovah, le plus haut Initié de la Période de la Lune, le chef des Anges et des Archanges qui travaillent avec les hommes, souffle dans les narines de l'homme, lui donne des poumons, et lui donne dans l'air insufflé l'Esprit de Race qui doit freiner les tendances cristallisantes du corps du désir et aider l'homme à maîtriser ce corps. Le corps du désir a le contrôle des muscles volontaires; chaque mouvement que nous faisons est l'effet d'un désir; et tout effort brise nos tissus et durcit de plus en plus chacune de leurs particules.

Il y a trois degrés dans le travail (union avec le Moi Supérieur) de subjugation de la nature inférieure, mais on ne les franchit pas au complet l'un après l'autre. Dans un certain sens, on peut dire qu'ils vont de pair, de telle sorte qu'à l'époque actuelle, le premier reçoit plus d'attention, le second un peu moins et le troisième moins encore. Plus tard, quand le premier degré aura été complètement passé, les deux autres recevront naturellement plus d'attention.

Trois aides nous sont données pour atteindre ces trois degrés. On peut les voir dans le monde extérieur où les ont placées les Grands Guides de l'humanité.

Première aide: ce sont les religions de Race qui, en aidant les hommes à subjuguer leur corps du désir, préparent son union avec le Saint-Esprit.

On a vu la mise en oeuvre complète de cette aide le jour de la Pentecôte. Comme le Saint-Esprit est le Dieu de Race, toutes les langues en sont l'expression. C'est pourquoi, lorsque les apôtres ont été complètement unis et remplis du Saint-Esprit, ils se sont mis à parler différentes langues et sont devenus capables de convaincre leurs auditeurs. Leurs corps du désir avaient été suffisamment purifiés pour amener l'union désirée, et c'est là un des gages du résultat que le disciple atteindra un jour: le pouvoir de parler toutes les langues.

On peut citer aussi comme un exemple historique moderne le fait que le Comte de Saint-Germain (qui était une des incarnations récentes de Christian Rosenkreuz, fondateur de notre Ordre Sacré) parlait toutes les langues, si bien que tous ceux auxquels il adressait la parole pensaient qu'il était un de leurs compatriotes. Lui aussi avait accompli l'union avec le Saint-Esprit.

L'Ancienne Initiation a eu pour résultat de produire une race qui avait le degré propre de relâchement entre le corps dense et le corps vital. Elle a eu également pour effet de tirer le corps du désir de sa condition léthargique pendant le sommeil. C'est ainsi qu'un petit nombre d'individus étaient préparés pour l'Initiation et avaient des occasions d'avancement qui ne pouvaient être données à tous. Nous trouvons des exemples de cette méthode parmi les Juifs, chez lesquels les membres de la tribu de Lévi étaient choisis pour le service du Temple; il en est de même dans la caste des Brahmanes, seule classe sacerdotale parmi les Hindous.

Quand le sang coula hors de ces centres, le grand Esprit Solaire, le Christ, fut délivré du véhicule physique de Jésus et se trouva à l'intérieur de la Terre avec Ses véhicules individuels. Avec Ses propres véhicules Il interpénétra les véhicules planétaires et, en un instant, diffusa Son corps du

désir dans toute l'étendue de la planète, ce qui Lui a permis, depuis lors, d'exercer son action de l'intérieur, sur la Terre et sur son humanité.

A ce moment, une vague immense de lumière spirituelle solaire inonda la Terre. Elle déchira le voile que l'Esprit de Race avait suspendu à l'entrée du Temple pour en tenir éloignés tous les humains, sauf quelques-uns d'entre eux qui avaient été choisis, et elle ouvrit, dès cet instant, le Sentier de l'Initiation à tous ceux qui veulent le suivre.

PAGE 151

Pour ce qui est des mondes spirituels, cette vague transforma les conditions de la Terre avec la rapidité de l'éclair, mais les conditions denses et concrètes sont affectées d'une manière beaucoup plus lente.

Comme toutes les vibrations rapides et élevées de la lumière, cette grande vague avait aveuglé les hommes par sa "brillance" éblouissante, et c'est pourquoi il est écrit que "le Soleil s'obscurcit". En réalité, c'est le contraire qui s'est produit. Le Soleil ne s'est pas obscurci mais il a brillé d'une splendeur glorieuse, et c'est l'excès même de lumière qui a aveuglé les hommes. C'est seulement lorsque la Terre toute entière eut absorbé le corps du désir du radieux Esprit Solaire que les vibrations ont repris un taux plus normal.

Dans la Période du Soleil, le plus bas des Globes se trouvait dans le Monde du Désir; aussi les Archanges, humanité de cette période, ont-ils le corps du désir comme véhicule le plus bas; mais Christ a été plus loin, Il S'est élevé plus haut qu'eux; aussi a-t-Il aujourd'hui l'Esprit de Vie comme véhicule le plus bas, et n'emploie-t-il habituellement aucun véhicule plus dense. C'est seulement par le pouvoir de l'Esprit de Vie que les tendances nationales peuvent être surmontées, et la fraternité humaine universelle devenir un fait. Les véhicules qui appartiennent au Monde de la Pensée-l'Ego et le Mental-travaillent pour la séparativité; c'est là leur caractéristique. Mais l'Esprit de Vie est le principe unifiant dans l'Univers, et c'est pourquoi Christ est le seul être qui puisse faire régner la fraternité.

Christ, en tant qu'Archange, avait appris à construire jusqu'au corps du désir, mais n'avait jamais appris à construire ni corps vital, ni corps dense. Les Archanges avaient travaillé auparavant sur l'humanité de l'extérieur, comme le font les Esprits-groupes; mais ce n'était pas assez: l'aide devait venir de l'intérieur.

PAGE 152

Cela fut rendu possible par l'association de Christ et de Jésus; c'est pourquoi les paroles de Paul: "Il n'y a qu'un médiateur direct entre Dieu et l'homme, c'est Christ Jésus" sont rigoureusement vraies dans le sens le plus élevé et le plus littéral.

D'autre part, les Initiés ont progressé. Ils ont développé pour eux-mêmes des véhicules supérieurs, cessant ainsi de se servir habituellement de leur véhicule inférieur, à mesure qu'ils ont acquis la faculté de se servir d'un corps nouveau et supérieur. D'ordinaire le véhicule inférieur d'un Archange est le corps du désir, mais le Christ qui est le plus haut Initié de la Période du Soleil, utilise généralement l'Esprit de Vie comme véhicule inférieur, agissant tout aussi consciemment dans le Monde de l'Esprit de Vie que nous, humains, le faisons dans le Monde Physique. Veuillez bien noter que le Monde de l'Esprit de Vie est le premier Monde Universel, comme l'explique le

chapitre sur les Mondes. C'est le Monde dans lequel la différenciation cesse et dans lequel commence la conscience de l'Unité, du moins en ce qui concerne notre système solaire.

Le Christ ne pouvait pas naître dans un corps dense, parce qu'Il n'avait jamais passé par une évolution telle que celle de la Période de la Terre; par suite, Il lui aurait fallu d'abord acquérir la faculté de construire un corps dense tel que le nôtre. Mais, même s'Il avait possédé cette qualité, il n'aurait pas été judicieux pour un Etre aussi sublime de dépenser l'énergie qu'exige la construction d'un corps passant par la période de la vie utérine, puis par celle de l'enfance et de l'adolescence, pour l'amener à un degré de maturité le rendant apte à servir. Il avait abandonné l'usage des véhicules qui correspondrait à notre Esprit Humain, à notre intellect et à notre corps du désir, bien qu'Il ait appris à les construire pendant la Période du Soleil et qu'Il ait conservé le pouvoir de les construire et de les employer toutes les fois qu'Il désire ou que cela est nécessaire. Il a utilisé chacun de Ses véhicules et n'a emprunté que le corps vital et le corps dense de Jésus. Lorsque Jésus eut trente ans, le Christ a pénétré dans ces corps et s'en est servi jusqu'au moment suprême de Sa Mission sur le Golgotha. Après la destruction du corps dense, le Christ est apparu au milieu de Ses disciples revêtu du corps vital qu'Il a utilisé pendant un certain temps. C'est aussi de ce corps vital qu'Il se servira quand Il viendra de nouveau parmi nous, car Il n'entrera plus jamais dans un autre corps dense.

PAGE 153

CHAPITRE XVIII: INSTABILITÉ DU CORPS DU DÉSIR

Mais comment pouvons-nous développer notre pouvoir spirituel? Quel est le chemin, la vérité et la vie? On nous a montré le triple sentier de l'enseignement glorieux du Christ. Partout dans le monde nous sommes forcés de nous soumettre à la loi qui agit sur le corps du désir et le réprime. Le penseur est opposé à la chair. Mais sous la loi, personne ne peut être sauvé.

La Religion Chrétienne n'a pas encore eu le temps d'atteindre ce grand objectif (la Fraternité Universelle). L'homme est encore soumis à l'Esprit de Race et les idéaux du Christianisme sont encore trop élevés pour lui. L'intelligence peut saisir quelques-unes des beautés de cet idéal et admettre volontiers que nous devrions aimer nos ennemis, mais les passions du corps du désir sont encore trop puissantes. La loi de l'Esprit de Race étant "oil pour oil", le sentiment qui en résulte est: "je prendrai ma revanche!" Le cour prie pour l'amour; le corps du désir espère la vengeance.

PAGE 154

L'intelligence voit, dans l'abstrait, cette beauté: "aimer nos ennemis", mais, dans la vie courante, l'intelligence adhère au sentiment de vengeance du corps du désir, prenant pour excuse de cette revanche que "l'organisme social doit être protégé".

Mais, tandis que les pensées pures nous font avancer sur le sentier de la réalisation, il n'en est pas de même des émotions et des désirs du corps du désir, moins faciles à maîtriser, leur véhicule étant sensiblement plus consistant que l'intellect. Alors que l'intellect régénéré se rend volontiers à l'idée que nous devons aimer nos ennemis, le corps du désir, nature émotionnelle et passionnée,

aspire de toutes ses fibres à toujours rendre, oïl pour oïl dent pour dent. Quelquefois, au moment où, croyant nous être enfin rendus maître de notre ennemi, endormi et vaincu depuis longtemps, nous sommes persuadés qu'il ne viendra plus troubler notre paix, il peut, renversant nos plus chères espérances, se dresser tout à coup, prendre le mors aux dents et, sans plus connaître de bornes, jurer de se venger d'un tort réel ou imaginaire. Alors, il nous faut toute la puissance de notre nature supérieure pour assujettir cette partie rebelle de notre être. C'est l'épine dans la chair qui valut à l'apôtre Paul, implorant trois fois le Seigneur, cette réponse: "Ma grâce te suffit". Nous avons certainement besoin de toute la grâce dont nous pouvons disposer pour triompher de nous-mêmes et notre salut est au prix d'une inlassable vigilance. "Veillons et prions".

Le corps du désir est responsable de toutes nos actions bonnes, mauvaises ou indifférentes; c'est la raison pour laquelle les philosophes orientaux enseignent à leurs disciples à tuer le désir et à s'abstenir, autant que possible, de toute action, bonne ou mauvaise, afin d'échapper à la roue des renaissances. Mais cette impétuosité qui est une menace lorsqu'elle tient les rênes, peut aussi bien, sous notre direction, être utilisée avec efficacité pour servir. Il ne nous viendrait pas à l'idée d'enlever la trempe d'un couteau; nous ne pourrions plus nous en servir pour couper.

PAGE 155

La trempe de notre corps du désir a besoin d'être maîtrisée, mais non détruite, car le pouvoir dynamique du mouvement et de l'action dans les mondes invisibles est emmagasiné dans ce véhicule et à moins que celui-ci ne soit maintenu dans son intégrité, nous ne pouvons pas plus espérer rester maîtres de nous-mêmes sur ce plan, qu'un paquebot désemparé ne pourrait lutter contre l'océan. Il existe des sociétés qui enseignent des méthodes de développement négatives; un de leurs premiers exercices enseigne à leurs adeptes à rester bouche bée, la mâchoire pendante, pour les rendre parfaitement négatifs. Or, si on cherche à s'élever du Monde Physique vers le Monde Spirituel par de telles méthodes, on deviendra à bref délai, comme une épave sur l'océan jetée ça et là par les vagues, la proie et le jouet de tous les courants. Il existe dans les mondes hyperphysiques, aussi bien que sur la terre, des être rien moins que bienveillants, prêts à prendre avantage sur tous ceux qui s'aventurent dans leur monde sans avoir préalablement appris à se protéger contre eux. Nous pouvons ainsi nous rendre compte de l'importance extrême qu'il y a à assujettir préalablement ici, dans le Monde Physique, nos désirs à la volonté de l'Esprit, de mater notre corps du désir et de le discipliner, afin qu'il puisse être entraîné, avant que nous cherchions à pénétrer dans les mondes intérieurs. Ici-bas, le corps du désir est entravé dans une certaine mesure, du fait qu'il est incorporé au corps physique, et il ne peut nous mener à la lisière, aussi facilement que lorsqu'il est dégagé de sa prison physique.

D'ailleurs, même l'assujettissement du corps du désir, bien que difficile à réaliser, ne peut servir à nous rendre conscients dans les mondes invisibles; en effet, le corps du désir n'a pas encore évolué au point de pouvoir servir d'instrument effectif de conscience.

PAGE 156

Nuage informe, il ne possède, chez la plupart des hommes, que quelques tourbillons comme centres de perceptions ou centres de conscience, insuffisamment développés pour être utilisables sans une aide complémentaire. Avant de pouvoir s'en servir dans les envolées de l'âme, il est donc nécessaire de travailler et d'entraîner le corps vital. La partie du corps vital formée de deux éthers supérieurs, les éthers lumière et réflecteur, constitue ce que nous appelons le corps de

l'âme, plus étroitement lié au corps du désir et à l'intellect et plus docile aussi au contact de l'Esprit que les deux éthers inférieurs.

Beaucoup de gens associent la spiritualité à une grande démonstration de sensibilité émotive, mais cette idée n'a en fait aucun fondement. Par contre une telle spiritualité, développée par et avec la nature émotionnelle du corps du désir est éminemment instable et l'on ne peut s'y fier; ainsi envisagée elle constitue, en effet, une simple variante de celle que produisent les assemblées revivalistes où l'émotivité, portée à un très haut degré, pousse la personne à un grand étalage de ferveur religieuse; mais cette ferveur, dépourvue d'une base réelle, est bientôt épuisée et laisse le fidèle exactement à son point de départ, au grand désappointement des revivalistes et autres zéloteurs de missions évangéliques. Pourraient-ils d'ailleurs s'attendre à autre chose? Ils se mettent en route pour sauver des âmes au son du tambour et des fifres, accompagné des chansons rythmiques revivalistes, des appels d'une voix tour à tour forte et doucement harmonieuse formant un ensemble dont l'effet sur le corps du désir est comparable à celui d'une tempête qui soulève la mer en furie, puis s'abat.

Lorsque les journaux veulent inculquer certaines idées dans le mental du public, ils n'espèrent pas obtenir ce résultat par un seul éditorial, même puissamment écrit, mais par des articles revenant journellement sur le sujet, afin de créer graduellement dans l'intellect du public le sentiment désiré.

PAGE 157

La Bible prêche le principe de l'amour depuis deux mille ans, chaque dimanche et même chaque jour, du haut de milliers de chaires. La guerre n'a pas encore été bannie, mais le sentiment en faveur d'une paix universelle s'accroît de plus en plus avec le temps. Les sermons n'ont que peu d'effet du point de vue général, même si une émotion intensive soulève un moment donné une certaine assistance, car le corps du désir est cette partie de l'homme composite qui n'est impressionnée que d'une manière passagère.

Le corps du désir est une acquisition plus récente que le corps vital; il est donc moins cristallisé et, de ce fait, plus impressionnable. Comme sa texture est plus subtile que celle du corps vital, il retient moins, de sorte que les émotions se dissipent aussi facilement qu'elles sont créées.

On affirme quelquefois que l'hypnotisme peut être utilisé bénévolement pour guérir l'ivrognerie ou d'autres vices; on admet facilement que, d'un point de vue purement matériel, cela paraît être vrai. Mais du point de vue de la science occulte, il en est tout autrement. Comme pour tous les autres désirs, le besoin d'alcool est dans le corps du désir, et c'est le devoir de l'Ego de le maîtriser par le pouvoir de la volonté. C'est pour cela qu'il est à l'école de l'expérience que nous appelons la vie; et aucun homme ne peut assurer sa croissance morale pour lui, pas plus qu'il ne peut digérer le dîner d'un autre pour lui. La Nature ne peut être trompée; chacun doit résoudre ses propres problèmes, vaincre ses propres défauts par sa propre volonté. Aussi si un hypnotiseur dompte le corps du désir d'un ivrogne, l'Ego de cet ivrogne devra apprendre sa leçon dans une vie future, s'il meurt avant l'hypnotiseur.

Mais si l'hypnotiseur meurt le premier, l'homme inévitablement recommencera à boire: car à ce moment la partie du corps vital de l'hypnotiseur qui tenait en échec le désir mauvais retourne à sa source, et la cure est réduite à néant. Le seul moyen de maîtriser un vice de façon permanente est de le faire par sa propre volonté.

Le corps du désir est l'expression perversie de l'Ego. Il transforme "l'Individualité" (Selfhood) de l'Esprit en "Egoïsme" (Selfishness). L'individualité ne cherche pas son avantage aux dépens d'autrui, alors que l'égoïsme recherche son profit sans égard pour les autres. Le siège de l'Esprit Humain est en premier lieu dans la glande pinéale et, en second lieu, dans le cerveau et le système nerveux cérébro-spinal qui commande les muscles volontaires.

Le corps du désir, que nous percevons comme notre nature émotionnelle, recherche toujours quelque chose de nouveau. Ce désir de changer de condition, de paysage ou d'humeur, cette recherche de l'émotion et de la sensation sont dus aux activités du corps du désir, qui ressemble à une mer en furie, dont les vagues se déchaînent à l'aventure et sans but, puissantes et destructrices, faute d'être dirigées et manœuvrées par un pouvoir directeur central.

L'intellect ou mental est bien un point focal par lequel l'Esprit s'efforce de soumettre la personnalité inférieure et de la guider suivant l'habileté acquise dans sa période évolutive. Mais actuellement son influence est si peu perceptible que, chez la plupart des hommes, on ne peut en tenir compte, aussi sont-ils conduits principalement par leurs sentiments et leurs émotions, et ne se laissent guère influencer par la pensée et par la raison.

Reconnaissant le grand et merveilleux pouvoir du corps du désir et sa docilité au rythme, qui peut être considéré comme sa tonique, la théologie progressiste s'est adressée à lui et a centré ses efforts sur les appels à ce véhicule.

C'est cette partie de notre nature qui prend plaisir aux représentations sensationnelles du pasteur progressiste. C'est ce véhicule qui répond aux déclarations rythmées et vibrantes d'émotions de l'évangéliste dont la voix s'élève et s'adoucit, et dont les effets sont soigneusement calculés. L'unité de vibration est bientôt établie, et c'est un véritable état d'hypnose où les victimes ne peuvent faire autrement que d'aller confesser et dénoncer leurs fautes au "banc des pénitents". Les assistants se rendent parfaitement compte sur le moment de l'énormité de leurs péchés, et ils sont également désireux de commencer une vie meilleure. Hélas, la prochaine vague qui agira sur leur nature émotionnelle balayera tout ce que le prédicateur a dit, aussi bien que toutes leurs résolutions, et ils en seront au même point, à la grande contrariété et tristesse de l'évangéliste.

Ainsi, tous les efforts pour élever l'humanité en travaillant sur son corps du désir instable sont et seront toujours vains. Les écoles occultes de tous les temps ont reconnu ce fait et ont concentré leurs efforts à changer le corps vital en travaillant selon sa tonique qui est la répétition.

CHAPITRE XIX: PRÉPARATION À LA VIE SUPÉRIEURE

L'expression "préparait la Terre" veut dire que, sur une planète, toute évolution va de pair avec l'évolution de cette planète elle-même. Si un observateur doué de vue spirituelle avait observé, d'une planète éloignée, l'évolution de la Terre, il aurait noté qu'un changement graduel avait lieu dans le corps du désir de notre planète.

Sous l'ancienne dispensation, les corps du désir des hommes s'amélioraient généralement sous l'influence de la loi. Ce travail se poursuit encore chez la majorité des individus, qui se préparent ainsi à la vie supérieure.

L'Esprit-groupe agit sur les animaux à travers leur corps du désir, éveillant des images qui suggèrent et font sentir à l'animal ce qu'il doit faire. De même, les images allégoriques des mythes posèrent en l'homme les fondements de son développement présent et futur. Ces mythes agirent sur lui d'une façon sub-consciente, et l'amènèrent au stade où il se trouve de nos jours. Sans cette préparation, il n'aurait jamais été capable d'accomplir le travail qu'il fait maintenant.

L'Ego possède plusieurs instruments: un corps dense, un corps vital, un corps du désir et un intellect. Ce sont là ses outils, et ce qu'il pourra accomplir en travaillant à acquérir de l'expérience dans chaque vie, dépend de leur qualité et de leur état. S'ils sont médiocres et émoussés, il n'obtiendra qu'un minimum de croissance spirituelle, et la vie sera improductive, en ce qui concerne l'Esprit.

Si l'on apporte une attention stricte à l'hygiène et l'alimentation, c'est naturellement le corps dense qui sera principalement affecté mais, en même temps, il y a un effet sur le corps vital et sur le corps du désir, car à mesure que nous incorporons au corps dense des matériaux meilleurs et plus purs, ses molécules s'enveloppent d'un éther planétaire et aussi d'une substance du désir d'une plus grande pureté; c'est ainsi que les parties planétaires du corps vital et du corps du désir deviennent plus pures. Si la nourriture et l'hygiène font l'objet unique de nos soins, notre corps du désir et notre corps vital peuvent demeurer à peu près aussi impurs qu'auparavant, mais il nous sera plus facile d'être en contact avec tout ce qui est le Bien que si nous étions nourris d'aliments plus grossiers.

Quoi qu'on puisse nous dire ou dire de nous, les paroles des autres n'ont pas le pouvoir intrinsèque de nous faire du mal; c'est notre propre attitude mentale devant leur propos qui, seule, détermine l'effet qu'ils produisent sur nous, soit en bien, soit en mal. Paul, en but à la persécution et à la médisance, répondait: "Nulle de ces choses ne m'émeut". Tous ceux qui aspirent à progresser spirituellement doivent cultiver la pondération, sans laquelle le corps du désir se laisse totalement aller à toutes sortes d'écarts ou bien se fige, selon la nature des émotions-colère, inquiétude ou crainte-engendrées par nos rapports avec autrui.

Nous savons que le corps dense est notre véhicule d'action, que le corps vital lui donne le pouvoir d'agir, que le corps du désir fournit le stimulant pour l'action, et que l'intellect nous a été donné pour freiner l'impulsion.

La Cosmogonie des Rose-Croix, dans les quatre premières pages du chapitre III, nous enseigne que les formes-pensées, soit de l'intérieur ou de l'extérieur, sont sans cesse projetées sur le corps du désir dans le but de nous inciter à l'action, mais que la raison doit rester maîtresse de la nature-inférieure et laisser au Moi Supérieur la pleine liberté d'exprimer ses inclinations divines. Nous savons aussi que la pensée habituelle a le pouvoir de modeler même la matière physique; ainsi la nature d'un sensuel est facile à discerner sur ses traits qui sont aussi grossiers et épais que ceux de l'idéaliste obéissant à ses penchants spirituels sont délicats et fins. Le pouvoir de la pensée est plus grand encore dans sa faculté de modeler les véhicules plus subtils.

Nous avons déjà vu que la crainte et l'anxiété peuvent figer le corps du désir de celui qui vit dans cette habitude; il est également certain qu'en cultivant des dispositions mentales optimistes dans toutes les circonstances de la vie, nous pouvons accorder notre corps du désir à n'importe quelle tonique désirée. Après un certain temps, cela devient une habitude. Bien qu'il soit difficile de maintenir le corps du désir dans certaines limites définies, on peut cependant y parvenir et l'essai doit en être fait par tous ceux qui aspirent à un avancement spirituel.

Nous avons créé autour de nous une aura subtile sous la tutelle des Hiérarchies Divines qui gouvernent les sept planètes: Saturne, le Soleil, la Lune, Mars, Mercure, Jupiter et Vénus. L'Univers ou grand monde est appelé en langage mystique la Lyre à sept cordes d'Apollon. Notre organisme individuel, ou microcosme, est une réplique ou image de Dieu, et il importe d'éveiller en nous un écho de cette musique des sphères.

PAGE 164

Nous avons malheureusement en majorité appris à répondre aux vibrations saturniennes de chagrin, de tristesse, de crainte, d'anxiété qui entraînent la cristallisation de notre corps du désir; il y aurait pour tous, un avantage durable à cultiver les vibrations spirituelles du Soleil, qui remplissent alors notre vie d'optimisme et de lumière et dissipent la dépression et le découragement Saturniens, empêchant ainsi de telles pensées de pénétrer, à l'avenir, dans notre aura.

La pondération est de première nécessité pour l'avancement spirituel, et tous ceux qui y aspirent devraient adopter la devise de Paul: "Aucune de ces choses ne m'émeut."

Il est reconnu au bénéfice de la religion qu'elle procure le bonheur aux gens mais celui-ci est ordinairement trop profond pour se manifester extérieurement. Il emplit tellement tout notre être que c'est presque redoutable et les habitudes bruyantes ne s'accordent jamais avec ce vrai bonheur car elles sont les marques de la superficialité. Une voix forte, un rire grossier, des manières tapageuses, le bruit des talons qui résonnent comme de lourds marteaux, fermer bruyamment les portes, remuer avec bruit les assiettes, tout cela indique des esprits matérialistes, car ils aiment le bruit, et plus il y en a, mieux cela est, car il excite leur corps du désir. Pour ceux-là la musique d'église est un anathème; une fanfare claironnante est préférable comme divertissement et plus les danses sont sauvages, plus ils sont satisfaits. Mais il en est tout autrement ou devrait l'être pour l'aspirant à la vie supérieure.

De même qu'une nourriture appropriée nourrit matériellement le corps, ainsi l'activité de l'Esprit dans le corps dense, qui se traduit en actions justes, produit la croissance de l'Ame Consciente.

De même que les forces du Soleil jouent dans le corps vital et le nourrissent pour qu'il puisse agir sur le corps dense, ainsi la mémoire des actions accomplies dans le corps dense-les désirs, les sentiments et les émotions du corps du désir, ainsi que les pensées et les idées de l'intellect-causent la croissance de l'Ame Intellectuelle.

PAGE 165

De la même manière les désirs et les émotions les plus élevés du corps du désir forment l'Ame Emotionnelle.

L'Ame Emotionnelle, quintessence du corps du désir, ajoute à l'efficacité de l'Esprit Humain, double spirituel du corps du désir.

L'homme avait été exilé du Jardin d'Eden, qui est la Région Ethérique, lorsqu'il eut appris à connaître le Monde Matériel par l'usage répété et déréglé de la fonction sexuelle, ce qui concentra son attention ici-bas; or, cet usage accru du corps du désir durcit le corps dense qui commença à avoir besoin et de nourriture et d'abri. L'esprit d'invention de l'homme fut alors mis à l'épreuve pour les procurer au corps: la faim et le froid furent le fouet dont se servit le mal pour faire naître l'ingéniosité en l'homme; ils forcèrent l'homme à penser et à agir pour se procurer le nécessaire. Il apprend ainsi progressivement la sagesse; il se prémunit contre ces maux avant qu'ils viennent, parce que les affres de la faim et du froid lui ont appris à se protéger. Ainsi, la sagesse est de la douleur cristallisée. Nos souffrances lorsqu'elles sont passées et que nous pouvons les envisager calmement et en extraire les leçons qu'elles contenaient, sont des mines inépuisables de sagesse; elles sont en même temps grosses de joies futures, car nous apprenons par elles à régler correctement nos vies et à cesser de pécher car l'ignorance est le péché, et le seul péché; et la connaissance appliquée est le salut, et le seul salut. Cela peut paraître une affirmation hardie; mais si nous méditons à fond sur elle, nous la trouverons aussi vraie et facile à démontrer que deux fois deux font quatre.

PAGE 166

Tous les efforts du corps vital tendent à édifier le corps dense, tandis que nos désirs et nos émotions le détruisent. C'est la lutte entre le corps vital et le corps du désir qui produit la conscience dans le Monde Physique, et qui durcit les tissus, de sorte que le corps d'abord tendre de l'enfant devient graduellement dur et se tasse dans la vieillesse qui est suivie de la mort. La moralité ou l'immoralité de nos désirs et de nos émotions agissent d'une manière analogue sur le corps vital. Là où la dévotion à des idéaux élevés fut la source de l'action, là où la nature religieuse a pu, pendant des années, s'exprimer librement et fréquemment, et particulièrement lorsqu'on a mis en pratique simultanément les exercices donnés aux Candidats de The Rosicrucian Fellowship, la quantité d'éther chimique et vie diminue graduellement à mesure que nos appétits grossiers disparaissent, tandis que celle des éthers lumière et réflecteur prend leur place. En conséquence, la santé physique des personnes qui suivent le Sentier supérieur n'est pas aussi robuste que celle des personnes qui se laissent aller au penchant de leur nature inférieure et attirent par cela même les éthers chimique et vie en proportion de l'étendue et de la nature de leurs vices, à l'exclusion partielle ou totale des deux éthers supérieurs.

Lorsqu'à la mort l'Esprit quitte le corps, il emporte avec lui l'intellect, le corps du désir et le corps vital; ce dernier renferme les images de la vie passée. Pendant les trois jours et demi qui suivent

la mort, ces images sont gravées dans le corps du désir et forment la base de la vie post-mortem au Purgatoire où les mauvaises actions sont expurgées, puis au Premier Ciel où les bonnes actions assimilées. Les expériences elles-mêmes sont oubliées, comme le sont les diverses étapes par lesquelles nous avons passé pour apprendre à écrire, mais la faculté nous reste.

C'est ainsi que la quintessence des expériences que nous avons accumulées durant nos existences terrestres et nos existences au Purgatoire et dans les divers cieux, est retenue par l'Ego et constitue son "avoir" dans son existence terrestre suivante. Les souffrances qu'il a endurées au Purgatoire lui parlent en tant que la voix de sa conscience, le bien qu'il a fait lui confère un caractère de plus en plus altruiste.

PAGE 167

De même que les scènes du panorama de la vie, qui se déroulent devant les yeux de l'Ego après la mort, provoquent au Purgatoire une souffrance qui enlève à l'âme le désir de répéter les offenses qui ont généré ces images, ainsi le sel avec lequel les victimes sur l'autel des holocaustes du Tabernacle dans le Désert étaient frottées avant d'être placées devant l'autel et le feu avec lequel elles étaient consumées symbolisaient une douleur doublement ardente pareille à celle ressentie par l'Ego au Purgatoire. Confiant dans l'axiome hermétique "En haut comme en bas", ils développèrent la méthode de la Rétrospection comme étant en harmonie avec les lois cosmiques de la croissance de l'âme, et susceptible d'accomplir jour après jour ce que l'expérience au Purgatoire ne fait qu'une seule fois dans la vie, à savoir, laver l'âme du péché par le feu du remords.

Au Purgatoire, le procédé de purification s'effectue par la force centrifuge de répulsion qui entraîne et extrait la substance-désir dans laquelle l'image est formée par-dessus sa matrice d'éther, hors du corps du désir. A ce moment même, l'Ego souffre exactement comme il a fait souffrir les autres, du fait de la condition particulière dans les régions inférieures du Monde du Désir où est situé le Purgatoire. Quelques voyants, incapables de se mettre en contact avec les régions plus élevées, considèrent le Monde du Désir comme illusoire, et ils ont raison en ce qui concerne les régions inférieures, où tout paraît inversé comme dans un miroir. Cette particularité n'est pas sans but-rien n'est vain dans le royaume de Dieu; tout concourt à une fin sage. Ce renversement place l'âme qui a péché dans la situation de sa victime, de sorte que lorsque se déroule sur l'écran de sa vie passée une scène où elle a lésé quelqu'un, l'Ego ne reste pas simplement spectateur de la scène reconstituée, mais il devient pour ce laps de temps la victime du mal qui a été fait et il ressent la douleur subie par la victime, parce que la force centrifuge de Répulsion mise en œuvre pour arracher l'image du corps du désir de l'offenseur doit au moins égaler la haine et la colère de la victime qui à l'époque, en ont empreint l'image sur l'atome-germe.

PAGE 168

Pendant l'exercice de la Rétrospection, l'aspirant s'efforce de reproduire les conditions dont il vient d'être parlé, et il essaie de visualiser les scènes où il a mal agi et le remords qu'il cherche à éprouver doit être au moins égal au ressentiment provoqué chez l'offensé. Ainsi s'effacera l'enregistrement du tort fait exactement comme le fait la force centrifuge de Répulsion qui effectue l'éradication du mal au Purgatoire, dans le but d'en extraire la qualité de l'âme que nous connaissons sous le nom de conscience-celle-ci agissant comme un effet préventif aux heures de

tentation. Utilisée ainsi, l'émotion du remords nettoie et purifie le corps du désir des mauvaises herbes et de l'ivraie, le laissant libre pour le développement de nombreuses vertus qui s'épanouissent en progrès spirituels et multiplie ainsi les occasions de servir dans la Vigne du Maître.

Mais de même que la force latente contenue dans la poudre ou autres substances explosives peut être employée pour aider aux plus grands progrès de la civilisation ou pour surpasser les actes barbares les plus sauvages, de même on peut mésuser de l'émotion du remords à tel point qu'elle devient pour l'Ego un préjudice et une entrave au lieu d'une aide.

Si nous cultivons sans cesse le remords, nous gaspillons un grand pouvoir, qui pourrait être utilisé pour les buts les plus nobles de la vie, du fait que l'abandon constant aux regrets affecte le corps du désir de la même manière que l'abus des bains est préjudiciable au corps vital.

"En haut comme en bas, et en bas comme en haut" dit l'aphorisme Hermétique, énonçant par là la grande Loi d'Analogie, clef-maîtresse de tous les mystères. Lorsque, pendant l'exercice de Rétrospection du soir, nous utilisons la force centrifuge du remords pour extirper de nos cours les mauvaises actions, l'effet est semblable à l'action de l'eau qui, au cours du bain, enlève l'éther miasmatique toxique de notre corps vital et fait ainsi place à un influx d'éther pur et sain. Après que nous ayons consumé les mauvaises actions

PAGE 169

dans le feu sacrificatoire du remords, la substance toxique ainsi extirpée fait place à l'influx d'une substance-désir moralement plus saine et qui nous fournit un terrain plus favorable à de bonnes actions. Plus complètement nous sommes purifiés par le remords, et plus grand sera le vide produit, meilleure sera la qualité de la nouvelle substance que nous attirerons dans nos véhicules subtils.

Par contre, si nous nous laissons aller des journées entières aux regrets et aux remords, nous allons au-delà des effets du Purgatoire car si, dans cette région, le temps est utilisé à déraciner le mal, la conscience se détourne de chaque image à mesure que l'empreinte en est détruite par la force de Répulsion. Il n'en est pas de même ici, où l'interpénétration du corps du désir et du corps vital, nous rend aptes à revivre une image dans notre mémoire aussi souvent que nous le voulons; mais tandis que le corps du désir se dissout graduellement au Purgatoire, par l'expurgation du panorama de la vie, sur le plan physique, au contraire, il vient toujours s'ajouter une quantité complémentaire de substance-désir pour remplacer celle qui a été expulsée par le remords.

PAGE 170

Ainsi, le repentir et les regrets de la conscience, lorsque nous nous y abandonnons par trop, produisent sur le corps du désir, les mêmes effets que les bains trop fréquents sur le corps vital. Les deux véhicules s'affaiblissent par une épuration exagérée; et il est aussi dangereux pour la santé morale et spirituelle de se laisser aller inconsidérément aux sentiments de regret et de remords, qu'il est préjudiciable au bien-être physique de prendre des bains trop fréquents. Agissons donc avec discernement dans les deux cas.

De même que le vampire aspire l'éther du corps vital de ses victimes et s'en nourrit, ainsi les pensées continuelles de regret et de remords, deviennent un élément-désir qui agit à la façon

du vampire, suce la vie de la pauvre âme qui l'a formé et, en vertu de l'attraction des semblables, encourage la continuation de cette habitude morbide.

Si, au moyen de prières continuelles, nous obtenons le pardon des torts que nous avons fait aux autres et si nous faisons toute réparation possible; si nous purifions notre corps vital en pardonnant à ceux qui nous ont fait du tort, et si nous éliminons tout sentiment mauvais, nous nous épargnons bien des souffrances après la mort, et en plus nous ouvrons la voie à l'établissement de la Fraternité Universelle qui dépend particulièrement de la victoire du corps vital sur le corps du désir. Sous forme de mémoire, le corps du désir grave sur le corps vital l'idée de revanche. Au milieu des tracasseries de la vie quotidienne, c'est une victoire à notre actif que de faire montre d'un caractère égal; aussi l'aspirant devrait-il s'efforcer de cultiver l'égalité de caractère, car cet effort produit un effet sur les deux corps. "L'Oraison Dominicale" produit le même effet, car lorsque nous voyons que nous faisons tort à notre prochain, nous nous interrogeons et cherchons à en trouver les causes. La colère en est une et elle prend naissance dans le corps du désir.

PAGE 171

La plupart des hommes ont à la fin de leur vie physique le même tempérament que dans leur jeunesse, mais l'aspirant doit systématiquement l'emporter sur tous les efforts que fait le corps du désir pour s'assurer la suprématie. Il peut le faire en concentrant sa pensée sur des idéaux élevés, ce qui fortifie le corps vital et possède une efficacité plus grande que les prières ordinaires des Eglises. L'occultiste emploie la Concentration de préférence à la prière, parce qu'elle s'accomplit à l'aide de l'intellect qui est froid et privé de sentiment, alors que la prière est généralement dictée par l'émotion. Quand elle est dictée par la consécration désintéressée à des idéaux élevés, la prière est très supérieure à la froide Concentration. Elle ne peut jamais être froide car, sur les ailes de l'Amour, elle porte les effusions du mystique vers la Divinité.

La prière pour le corps du désir est: "Ne nous soumettez pas à la tentation". Le désir est le grand tentateur de l'humanité. C'est le mobile principal de toute activité, et il est bon qu'il en soit ainsi, tant que les actions servent les desseins de l'Esprit; mais quand le désir s'attache à une chose dégradante, à une chose qui avilit la nature de l'homme, il est vraiment nécessaire de prier pour n'être pas soumis à la tentation.

"Ne nous soumettez pas à la tentation" est la prière pour le corps du désir, qui est le dépôt de l'énergie, et qui fournit des motifs à l'action. Une maxime orientale dit: "Tue le désir"-et les Orientaux fournissent de bons exemples de l'indolence qui en résulte. "Tuez votre caractère" est le stupide conseil donné parfois à ceux qui ont mauvais caractère. Or le désir ou le caractère est un allié de valeur, de trop grande valeur pour qu'on le limite ou le tue: l'homme sans désir est comme l'acier non trempé-ne comptez pas sur lui.

PAGE 172

Dans l'Apocalypse, alors que six des Eglises reçoivent des louanges, la septième reçoit l'anathème parce qu'elle n'est "ni chaude ni froide" elle n'est qu'une communauté insipide. "Plus grand est le pécheur, plus grand sera le saint" est un adage vrai, car il faut de l'énergie pour pécher, et quand cette énergie est tournée dans la bonne direction, elle a autant de puissance pour le bien qu'elle en avait auparavant pour le mal. Un homme peut être bon parce qu'il ne peut pas

rassembler assez d'énergie pour être mauvais; il est alors si bon qu'il n'est bon à rien, comme les Nicolaïtes. Tant que nous sommes faibles, nos désirs nous maîtrisent et nous induisent en tentation; mais quand nous apprenons à contrôler notre nature-désir ou notre caractère nous pouvons alors guider ce dernier en harmonie avec les Lois de Dieu et des hommes.

L'aspect inférieur de l'Esprit, l'Esprit Humain, adresse alors sa demande à l'aspect inférieur de la Divinité pour le plus élevé des trois corps, le corps du désir: "Ne nous soumet pas à la tentation".

Après la mort, lorsque l'Ego se trouve dans le Monde du Désir, les forces magnétiques de l'atome-germe sont épuisées, l'archétype se dissout et par conséquent la force centrifuge de Répulsion chasse la matière constituant le corps du désir vers la périphérie. La matière appartenant aux régions inférieures est expulsée en premier par le processus de purgation qui purifie l'homme de toutes les actions mauvaises de sa vie passée. C'est la même loi qui fait que, dans le Monde Physique, un soleil expulse la matière qui devient ensuite des planètes. Interférer avec cette loi-à supposer que ce soit possible, et ce n'est pas le cas-serait désastreux pour tout être humain. Il est par conséquent inutile d'essayer d'aider quiconque de cette façon.

Il en va différemment pour l'Initié qui a accès au Monde du Désir pendant sa vie ici-bas. Alors l'atome-germe du corps du désir constitue un centre d'attraction, ou de gravitation, qui retient la matière-désir de ce véhicule dans ses limites habituelles. De même pour celui qui accomplit les exercices scientifiques prescrits par les Ecoles des Mystères. Celui-là purifie constamment son corps du désir de la matière la plus grossière, ce qui fait qu'à la mort, il n'est pas affecté au même degré par la force centrifuge de Répulsion que celui qui n'a pas suivi cet entraînement.

Mais nous pouvons aider d'autre façon un ami ou un parent, si nous obtenons sa coopération. Pour que tout ceci soit tout à fait clair, précisons que plus la matière du corps du désir est grossière, plus tenace est son emprise sur l'homme; son expulsion par la force de Répulsion cause alors une grande douleur et c'est elle que nous ressentons pendant notre passage au Purgatoire. Si nous acceptons de plein gré de reconnaître nos fautes à mesure qu'elles se présentent dans le panorama de la vie écoulée, au lieu de chercher des excuses ou de ressentir à nouveau la colère et la haine du passé, il nous en coûterait infiniment moins de peine pour les extraire du corps du désir. Si nous pouvons convaincre de ce fait celui que nous voulons aider, si nous pouvons l'amener mentalement à reconnaître de lui-même ses torts et ses erreurs, et cela du fond du cœur, alors le processus de purification sera à la fois plus court et moins douloureux, et il s'élèvera plus rapidement vers les régions supérieures où règne la force d'Attraction.

PAGE 173

Le même résultat peut être atteint par la prière, par des pensées d'amour, d'élévation et d'aide, car elles ont le même effet sur ceux qui ont quitté leur corps qu'en ont ici-bas les paroles douces et les actes secourables.

La Dévotion à des idéaux élevés met un frein aux instincts animaux et fait naître et développer l'âme émotionnelle. Cultiver la faculté de dévotion est essentiel. Chez certains c'est la ligne de moindre résistance et ceux-là tendent à devenir des rêveurs mystiques. Les énergies du corps du désir s'expriment alors en enthousiasme et extase religieuse. Il y a aussi des gens qui développent anormalement la faculté de discernement, ce qui les mène aux spéculations métaphysiques froides et intellectuelles. Dans l'un et l'autre cas il y a manque d'équilibre et danger. Le rêveur mystique, parce qu'il est dominé par l'émotion, peut devenir sujet à toutes sortes d'illusions. Cela

l'occultiste intellectuel ne le sera jamais, mais il peut aboutir à la magie noire s'il poursuit le chemin de la connaissance pour cette seule connaissance et non pour Servir. La seule voie sûre est de développer à la fois la tête et le cœur.

Depuis ces temps anciens (époque d'Hiram Abiff), les Anges lunaires ont pris tout particulièrement à charge l'humide et aqueux corps vital composé des quatre éthers, qui participe à la propagation et à l'entretien de l'espèce, tandis que les Esprits Lucifer sont restés actifs spécialement dans le véhicule sec et ardent du désir. La fonction du corps vital est d'édifier et de sustenter le corps dense, tandis que le corps du désir entraîne l'usure et la destruction des tissus. Il se fait ainsi une guerre continuelle entre ces deux corps, et c'est cette lutte dans l'au-delà qui produit notre conscience physique sur la terre. A travers bien des existences nous avons travaillé dans tous les temps, sous tous les climats, et de chacune de nos vies nous avons extrait un certain volume d'expériences recueillies et emmagasinées comme puissance vibratoire dans les atomes-germes de nos différents véhicules.

PAGE 174

Ainsi chacun de nous se trouve être un constructeur, édifiant le temple de l'Esprit immortel, sans son de marteau; chacun de nous est un autre Hiram Abiff, réunissant les matériaux pour la croissance de l'âme, jetant ceux-ci dans la fournaise des expériences de sa vie pour y être façonnés par le feu des passions et des désirs. Ces matériaux fondent lentement mais sûrement les scories s'épurent après chaque vie au Purgatoire, et la quintessence de la croissance de l'âme est recueillie à travers de nombreuses existences. Que nous le sachions ou non, chacun de nous se prépare ainsi à l'Initiation, et apprend à allier les passions fougueuses aux émotions plus délicates, plus douces. Le nouveau marteau ou maillet avec lequel le maître ouvrier commande et dirige ses subordonnés, c'est la croix de la souffrance, et le mot nouveau est: maîtrise de soi.

Depuis, cette nature du désir a évolué; le côté ardent et martial de la passion, et la base aqueuse et lunaire des émotions, se sont ouverts à de nombreuses combinaisons. De même que notre pensée creuse les circonvolutions du cerveau et les traits du visage, ainsi nos passions, nos désirs et nos émotions façonnent la substance-désir mobile en lignes courbes, en spirales, en remous, en rapides tourbillons ressemblant au torrent de la montagne par sa très grande impétuosité; elle n'est presque jamais en repos. Pendant les périodes continues de son évolution cette substance-désir a répondu successivement aux vibrations des sept planètes, vibrations qui émanent du Soleil, de Vénus, de Mercure, de la Lune, de Saturne, de Jupiter et de Mars. Pendant ce temps, tous les corps individuels du désir ont été tissés sur un modèle unique, mais tandis que la navette de la destinée court incessamment de droite à gauche sur le métier de la destinée, ce modèle se développe, s'améliore et s'embellit, bien que nous puissions ne pas nous en apercevoir. De même que le tisserand travaille toujours sur l'envers de sa tapisserie, ainsi nous tissons nous-mêmes, sans comprendre, le dessin final, et sans en voir la beauté sublime, parce qu'il est encore sur la face invisible à nos yeux, du côté caché de la Nature.

PAGE 175

Tout ce qui se passe dans le Monde Physique se reflète dans tous les autres règnes de la Nature et donne naissance à une forme dans le Monde du Désir. Le récit véridique qu'on fait d'un événement, crée une forme exactement semblable à celle qui correspond à cet événement. Ces deux formes s'attirent et se fondent entre elles, l'une renforçant l'autre. Au contraire, un rapport

mensonger crée une forme hostile, différente de celle qui a trait à l'événement, c'est-à-dire de la vraie forme. Comme elles se rapportent au même sujet, elles s'attirent, mais leurs vibrations étant différentes, elles se détruisent l'une l'autre. Par conséquent des mensonges méchants et malveillants, s'ils ont assez de force et s'ils sont répétés assez souvent, finissent par détruire tout ce qui est bon. Inversement, la recherche du bien dans le mal pourra, avec le temps, transmuter le mal en bien. Si la forme créée pour s'opposer au mal est faible, elle n'aura pas d'effet et elle sera détruite par la forme mauvaise; mais si elle est vigoureuse et souvent renouvelée, elle aura pour effet de désintégrer le mal et de le remplacer par le bien. Il est indispensable de comprendre qu'on n'obtient pas ce résultat en se livrant à de fausses affirmations ou en niant le mal, mais au contraire en se mettant à la recherche du bien. L'occultiste met strictement en pratique ce principe de la recherche du bien en toutes choses, parce qu'il en connaît toute la puissance pour contenir le mal.

A mesure que l'homme fait des progrès à l'école de la vie, il s'instruit par ses expériences, et ses désirs deviennent plus purs et meilleurs; progressivement, la substance de son corps du désir subit un changement correspondant. La substance plus pure et plus lumineuse des régions supérieures du Monde du Désir remplace les couleurs sombres des subdivisions inférieures; le corps du désir augmente aussi en dimension, de telle sorte que celui d'un saint est une chose glorieuse à contempler; la pureté de ses couleurs et sa transparence lumineuse sont au-delà de toute comparaison.

PAGE 176

Lorsque les vibrations du corps pituitaire augmentent, faisant dévier suffisamment les lignes de force pour que celles-ci atteignent la glande pinéale, le résultat cherché est obtenu: un pont a été jeté sur l'espace qui sépare ces deux organes. Ce pont mène du Monde Physique au Monde du Désir. Sa construction donne à l'homme la clairvoyance et lui permet de tourner ses regards dans la direction qui lui plaît. Il voit à la fois l'intérieur et l'extérieur des objets solides. L'espace et la matière ont cessé d'exister pour lui en tant qu'obstacles à ses observations.

La philosophie qui permet de développer la vue spirituelle et la vision intérieure consiste à obliger le corps du désir à accomplir, à l'intérieur du corps dense et pendant que nous sommes entièrement éveillés et positifs, le même travail qu'il accomplit à l'extérieur du corps pendant le sommeil et pendant l'état qui suit la mort.

Il existe certains courants dans le corps du désir de chaque personne. Ils sont fort bien définis et forment sept grands tourbillons chez le clairvoyant-mais ces courants sont faibles, brisés et démunis de tourbillons chez l'homme ordinaire qui ne peut pas "voir". Le développement de ces courants et de ces tourbillons conduit à la vue spirituelle. Pendant le jour, alors que nous sommes préoccupés de buts matériels, ces courants sont lents; mais dès que l'homme sort du corps dense pendant le sommeil et commence le travail de restauration, les courants s'animent et les tourbillons tournent et brillent. Le corps du désir est alors dans son élément naturel, libéré du poids embarrassant du corps matériel.

Lorsque l'aspirant a atteint ce degré d'abstraction (durant la concentration) les centres de perception de son corps du désir commencent à tourner lentement dans le corps dense et s'y font ainsi une place; avec le temps cette place se précisera de plus en plus, et il faudra de moins en moins d'efforts pour les mettre en mouvement.

Rappelons-nous que les Hiérophantes des anciens Temples des Mystères choisissaient certains individus dont ils formaient des castes et des tribus telles que celles des Brahmanes et des Lévites dans le but de procurer des véhicules appropriés aux Egos suffisamment avancés pour recevoir l'Initiation. Ils s'y prenaient de manière à ce que le corps vital pût se séparer en deux parties, comme le corps du désir de tous les hommes au début de la Période de la Terre. Lorsque l'Hiérophante faisait sortir ses élèves hors de leur corps dense, il laissait avec ce corps une partie du corps vital comprenant le premier et le deuxième éther afin qu'ils accomplissent les fonctions purement animales (les seules qui soient actives dans le sommeil). L'élève emportait avec lui un véhicule capable de perception, grâce à sa liaison avec les centres de sensation du corps dense et capable aussi de mémoriser. Ce véhicule possédait ces facultés, parce qu'il était composé du troisième et du quatrième éther, qui assurent les perceptions sensorielles et la mémoire.

Depuis que le Christ est venu pour "effacer les péchés du monde" (pas ceux de l'individu), purifiant le corps du désir de notre planète, la liaison entre le corps dense et le corps vital de l'homme a été relâchée à un tel point que, au moyen d'un entraînement spécial, on peut les séparer comme nous l'avons décrit plus haut. C'est pourquoi l'Initiation est ouverte à tous.

La partie subtile du corps du désir, qui constitue l'Ame Emotionnelle, peut être détachée chez la plupart des gens (en fait, elle pouvait l'être même avant l'avènement du Christ); aussi quand, par la concentration et l'usage de la formule convenable, les parties les plus subtiles des véhicules ont été séparées pour être employées pendant le sommeil, ou à n'importe quel autre moment, les parties inférieures du corps du désir et du corps vital sont encore là pour continuer le processus de réparation du véhicule dense, partie purement animale.

La partie du corps vital qui se détache est hautement organisée, comme nous l'avons vu. C'est la contre-partie exacte du corps dense. N'étant pas organisés, le corps du désir et l'intellect ne sont utilisables que parce qu'ils sont connectés au corps dense supérieurement organisé. Quand ils en sont séparés, ils ne sont que de médiocres instruments. C'est pourquoi, avant que l'homme puisse se retirer du corps dense, il faut que les centres de perception du corps du désir soient éveillés.

L'aspirant à la vie supérieure cultive la faculté de s'absorber à volonté dans le sujet qu'il choisit, ou encore, non pas dans un sujet, mais dans un objet très simple qu'il imagine. Ainsi, quand il a atteint la condition et le moment précis où les sens sont totalement calmes, il concentre sa pensée sur les divers centres de perception du corps du désir et ceux-ci commencent à tourner sur eux-mêmes.

Tout d'abord, leur mouvement est lent et difficile à obtenir, mais peu à peu les centres de perception du corps du désir se font une place dans le corps dense et le corps vital, qui apprennent à s'accommoder de cette nouvelle activité. Puis vient un jour où le mode de vie approprié a formé la division requise entre la partie supérieure et la partie inférieure du corps vital; l'aspirant fait alors un suprême effort de volonté; un mouvement en spirale dans plusieurs directions se produit, et l'aspirant se trouve en dehors de son corps dense. Il l'observe comme il observerait une autre personne. La porte de sa prison s'est ouverte. Il est libre d'aller et venir; il jouit de la même liberté dans les mondes intérieurs que dans le Monde Physique; il agit à volonté dans ces mondes et il aide ceux qui, dans n'importe lequel de ces mondes, désirent ses services.

Avant que l'aspirant apprenne à quitter volontairement son corps, il peut avoir travaillé dans son corps du désir pendant son sommeil, car chez certaines personnes le corps du désir s'organise avant que la division du corps vital puisse s'accomplir.

PAGE 179

Dans ces conditions il est impossible de rapporter ces expériences subjectives à la conscience de veille; mais, dans ce cas, on notera généralement, comme premier signe de développement, la cessation de tout rêve confus. Puis, après un certain temps, les rêves deviendront plus clairs et tout à fait logiques. L'aspirant rêvera qu'il se trouve dans certains endroits et en compagnie de certaines gens (il importe peu que ces gens soient connus ou non de lui pendant ses heures de veille) et il agit d'une manière aussi raisonnable que s'il était éveillé. S'il rêve d'un lieu qui lui soit accessible pendant les heures de veille, il peut parfois obtenir la preuve de la réalité de son rêve, s'il prend note d'un détail physique quelconque de la scène et s'il vérifie son impression nocturne le jour suivant.

Plus tard, il s'apercevra que, durant ses heures de sommeil, il est capable de visiter tout endroit qu'il désire sur la surface de la Terre et de l'examiner d'une manière beaucoup plus complète que s'il y était allé dans son corps dense, parce que dans son corps du désir il peut accéder à tous ces endroits, en dépit des serrures et des murailles. S'il persiste dans ses efforts, un jour viendra finalement où il n'aura plus besoin d'attendre que le sommeil vienne interrompre la liaison entre ses véhicules, mais où il pourra consciemment se rendre libre.

Un stade du développement spirituel du Mystique Chrétien implique un renversement de la force créatrice de son cours descendant ordinaire, où elle est gaspillée pour la satisfaction des passions, à un cours ascendant le long de la moelle épinière tripartite dont les trois segments sont respectivement gouvernés par la Lune, Mars et Mercure, et où les rayons de Neptune allument le Feu Esprit spinal régénérateur (the regenerative spinal spirit Fire). Ce courant montant fait vibrer la glande pituitaire et la glande pinéale, éveillant la vue spirituelle, et lorsqu'il frappe le sinus frontal, la couronne d'épines commence à battre de douleur, à mesure que le lien avec le corps physique est brûlé par le Feu Esprit sacré, qui éveille ce centre, endormi depuis des siècles, à

PAGE 180

une vie palpitante, vibrante, s'avancant progressivement vers les autres centres de l'étoile stigmatique à cinq pointes. Ceux-ci sont vivifiés à leur tour, et le corps entier devient brillant d'une gloire d'or. Puis, avec une torsion finale le grand tourbillon du corps du désir, fixé dans le foie, est libéré, et l'énergie martienne contenue dans ce véhicule propulse en un mouvement ascensionnel, le véhicule sidéral (ainsi nommé parce que les stigmates de la tête, des mains et des pieds sont placés dans la même position que les pointes d'une étoile à cinq branches). Ce véhicule s'élève par le crâne (Golgotha), tandis que le Chrétien crucifié jette son cri de triomphe: "Consummatum est" (Tout est accompli), et prend son essor vers les sphères plus subtiles pour y chercher Jésus dont il a si bien imité la vie et dont il est dorénavant inséparable.

BIBLIOGRAPHIE

CHRISTIANISME ROSICRUCIEN:

Chapitre III: Le Monde du Désir; IV; V: la 2e moitié du chap.; VI; VII: la 2e moitié du chap.; VIII: Loi d'Assimilation; XI: La Dévotion, La Rétrospection, La Concentration; XIII: Esprit Divin, Esprit de Vie, Esprit Humain, Epoque Lémurienne, Jéhovah et les Religions de Race; XV: Christ; XVI: Jéhovah; XVIII: les 2 dernières pages.

COSMOGONIE DES ROSE-CROIX:

Un Mot pour le Sage (fin); Chapitres I: La Région Chimique, les 2 premières pages, Le Monde du Désir, Le Monde de la Pensée; II; III; IV: Une histoire remarquable; V: Les Sept Périodes; VIII: La Période de la Lune; IX: la dernière page; X: les 3 premières pages, La Révolution de la Lune de la Période de la Terre, Période de repos entre les Révolutions; XII: Naissance de l'individu; XV: Tableau 16, plus la page précédente, et jusqu'à L'Etoile de Bethléem, Le Cour en tant qu'anomalie, Le Mystère du Golgotha, Le Sang Purificateur; XVI: Alchimie et Croissance de l'Ame; XVII: Les Premiers Pas, Méthode Occidentale pour les Occidentaux: les 2 dernières pages; La Science de l'Alimentation: les 3 dernières pages, L'Oraison Dominicale, Le Corps Pituitaire et la Glande Pinéale, Entraînement Esotérique, Construction du Véhicule Intérieur.

ENSEIGNEMENTS D'UN INITIÉ:

Chapitres X: les 3 premières pages; XVI: les 3 premières pages; XXVI: les 2 dernières pages.

FRANC-MAÇONNERIE ET CATHOLICISME:

Chapitres II: les 3 premières pages.

GLANES D'UN MYSTIQUE:

Chapitres I: la dernière page; X: Le Sucre au lieu d'Alcool.

INITIATION ANCIENNE ET MODERNE:

Dernier chapitre: Les Stigmates et la Crucifixion, les 2 dernières pages.

LETTRES AUX ÉTUDIANTS:

Lettres n° 8, août 1911.

MYSTÈRES DES GRANDS OPÉRAS:

Chapitres VIII: Les Filles du Rhin, les 3 premières pages.

MYSTÈRES DES ROSE-CROIX:

Chapitres III: La Région Chimique, Le Monde du Désir (les 7 premières pages); IV: Le Corps du Désir; V: Aides Invisibles et Médiums, Le Premier Ciel, Le Deuxième Ciel, La Naissance et l'Enfance (la première page), Education des Enfants.

PHILOSOPHIE ROSICRUCIENNE EN QUESTIONS & RÉPONSES, Volume I:
Questions n° 12, 14, 35, 41, 42.

PHILOSOPHIE ROSICRUCIENNE EN QUESTIONS & RÉPONSES, Volume II:
Questions n°1, 2, 9, 13, 14, 23, 26, 50, 54, 57, 161 (les 5 dernières pages de la fin de la réponse).

TRAME DE LA DESTINÉE:

Ière Partie, Chapitres I; II: les 2 premières pages; III; IV; V: la première page; VI: la première page.

Ile Partie, Chapitres I; II; III; IV; V.

THE ROSICRUCIAN FELLOWSHIP *EN LIGNE*

Page d'accueil internationale du Rosicrucian Fellowship :

<http://www.rosicrucian.com/foreign/default.htm>

Page d'accueil francophone du Rosicrucian Fellowship

<http://www.rosicrucian.com/foreign/french.htm>

Tous les écrits de Max Heindel sur le web :

<http://www.rosicrucian.com/foreign/hndlwfr1.htm>

Nos centres dans le monde :

<http://www.rosicrucian.com/foreign/center01.htm>

**THE ROSICRUCIAN FELLOWSHIP
International Headquarters
P.O. Box 713
Oceanside, CA 92049-0713
USA**